

L'architecture des années 1970 à 1990 en France : entre « high-tech » et postmodernisme

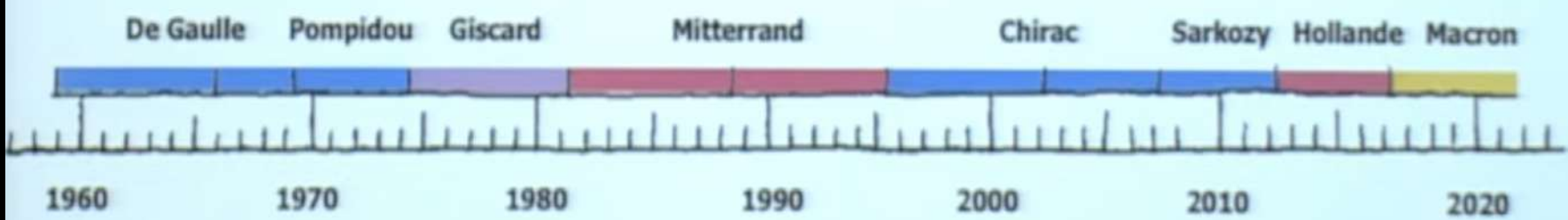
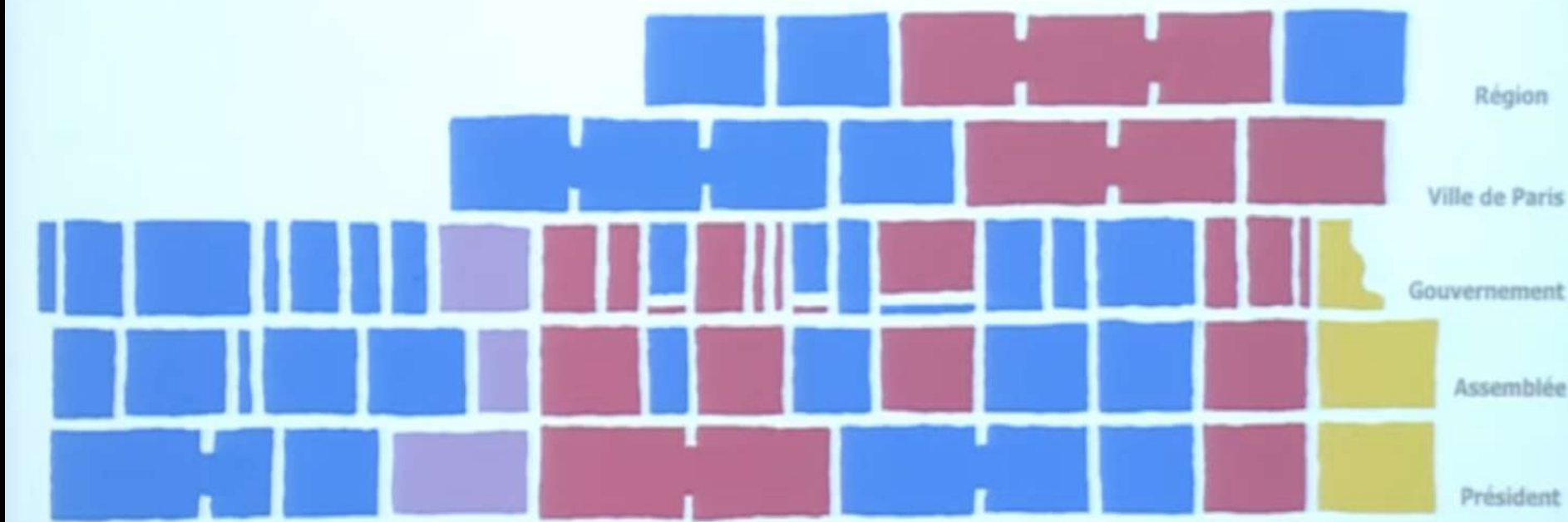
Paris 1 Panthéon-Sorbonne, CM L3 S6 « Architecture actuelle »

Les années 1970 en France : L'architecture des années 1970 à 1990 en France : entre « high-tech » et postmodernisme

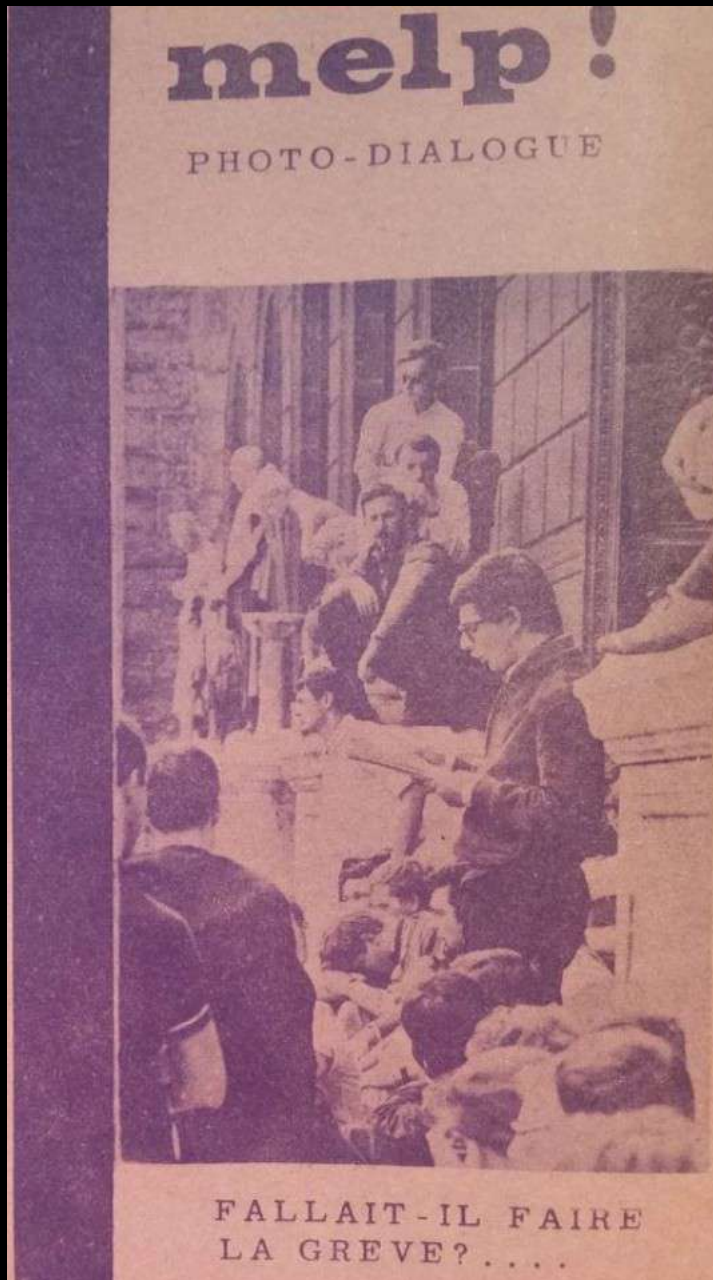
Introduction : le concours pour l'aménagement des Halles

I. L'architecture « high-tech » en France

II. L'expression postmoderne de l'architecture en France



Introduction



Antoine Grumbach à l'École des beaux-arts lit le Manifeste du syndicat étudiant (*Melp!*, 22, juillet 1966, n.p.). (Pawley and Tschumi, *Architectural Design*, Volume XLI, September, 1971)



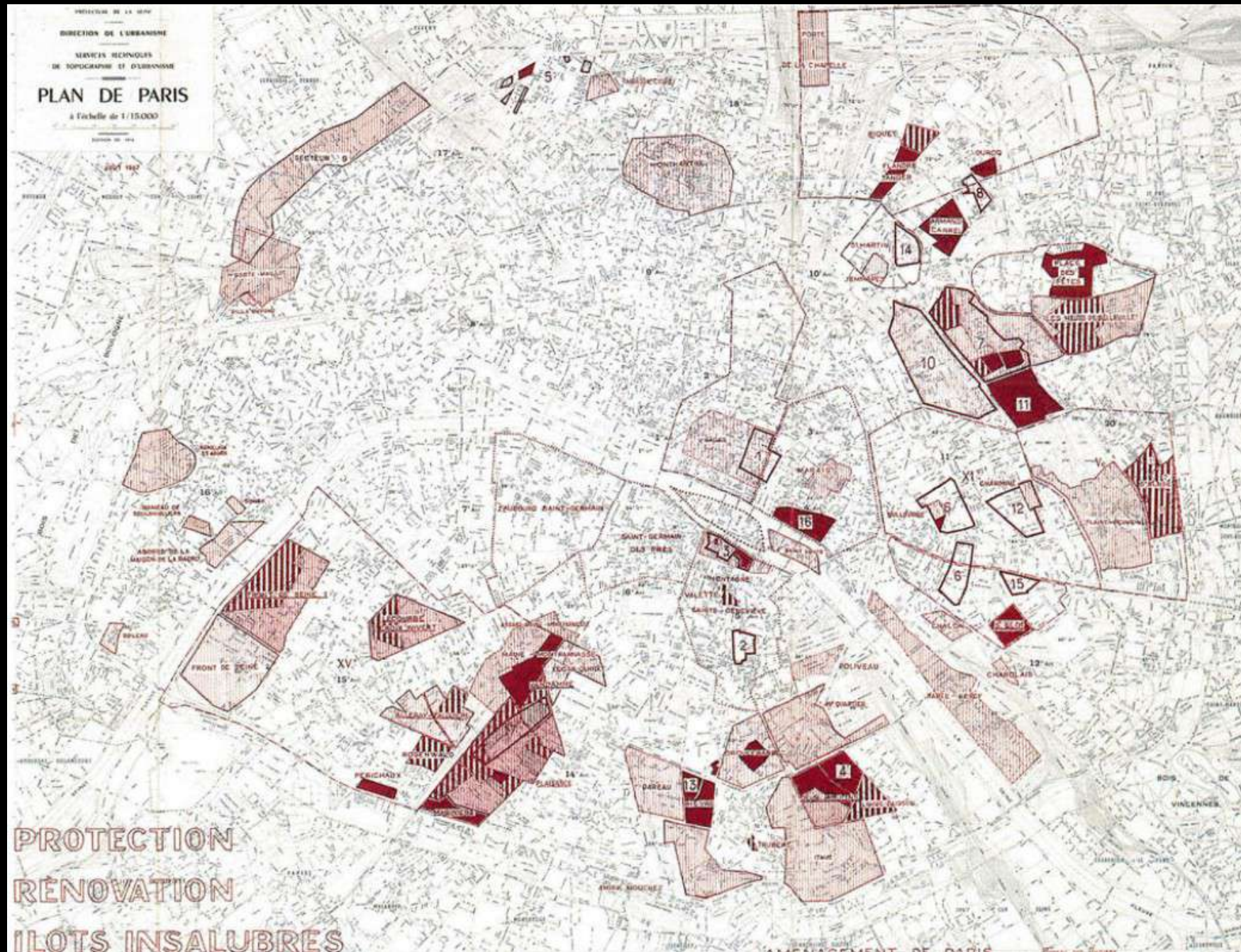
Entrée de l'école des Beaux-arts, mai 1968
(Pawley and Tschumi, *Architectural Design*, Volume XLI, September, 1971)

Introduction

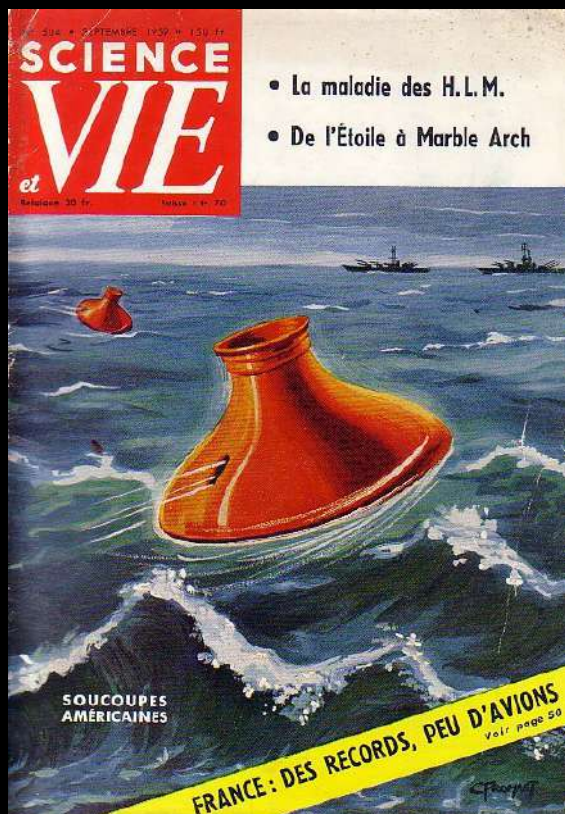


Carte postale du quartier de l'Ousse-des-Bois à Pau, 1968

Introduction



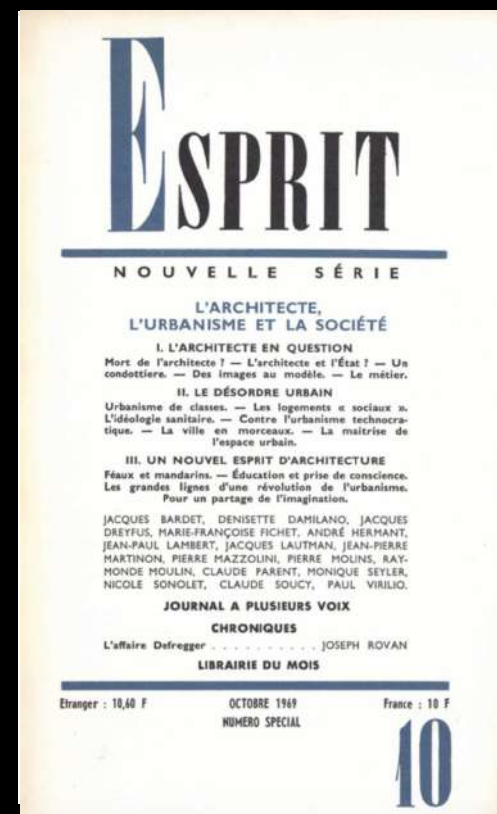
Zones en cours de réaménagement à Paris, 1967



Magazines Science et vie, septembre 1959



Henri Lefebvre, Le droit à la ville, Paris, Anthropos, 1968

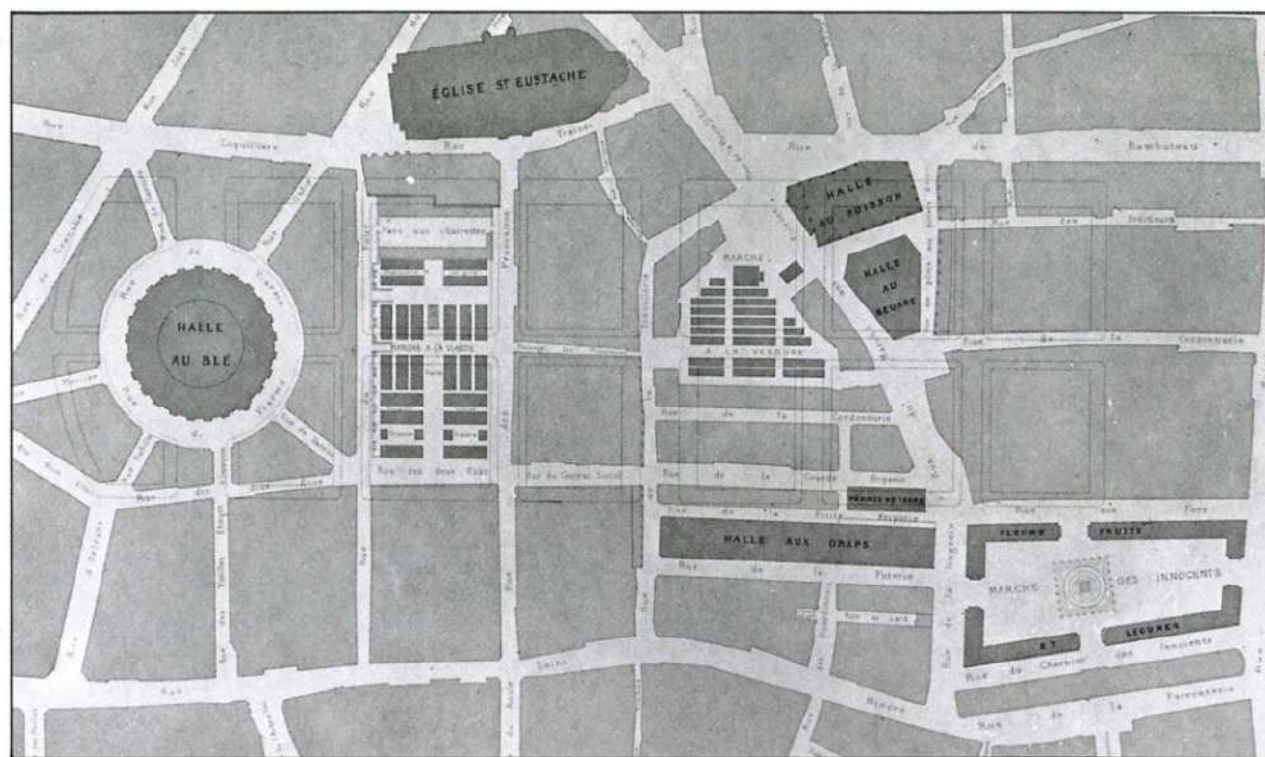


Esprit, 1969

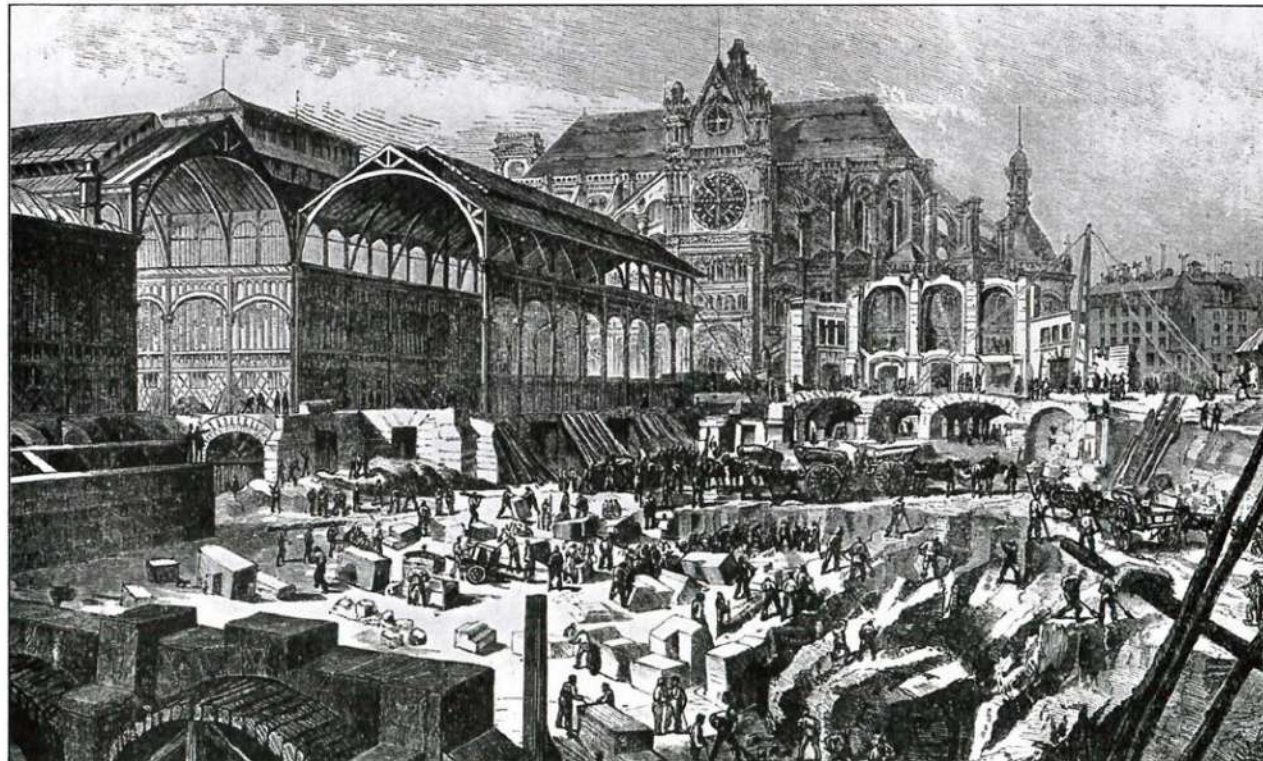


« La France laide », L'Express, août 1971

Introduction



Ci-dessus : les Halles en 1830, extrait du Plan de Vasserot. Ci-dessous : la construction des pavillons de Baltard.



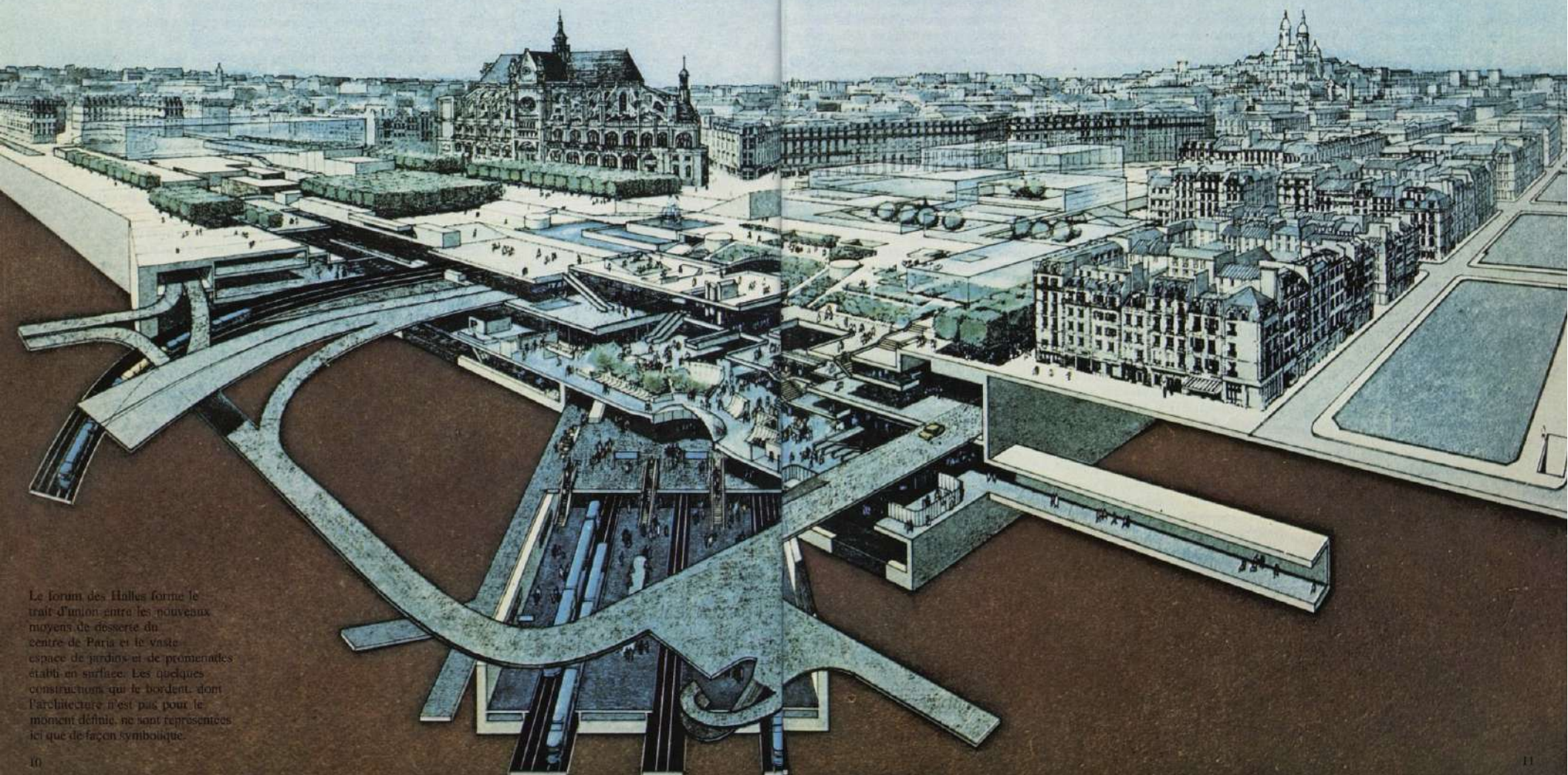


MINIUM PERIMETRE DE Z.A.C.
(arrêté ministériel du 12 mai 1967)

PERIMETRE DE D.E.P. D'ACQUISITION
(arrêté du 31 juillet 1967)

SECTEUR DE RESTAURATION...
REHABILITATION
(délibération du Conseil de Paris
du 24 octobre 1960)
SECTEUR DE RENOVATION
(délibération du Conseil de Paris
du 24 octobre 1960)

PERIMETRES
DE L'OPERATION



Le forum des Halles forme le trait d'union entre les nouveaux moyens de desserte du centre de Paris et le vaste espace de jardins et de promenades établi en surface. Les quelques constructions qui le bordent, dont l'architecture n'est pas pour le moment définie, ne sont représentées ici que de façon symbolique.

Introduction



Cette photo est un document exceptionnel : on y voit réunis les projets officiels de transformation des Halles et les architectes qui les ont réalisés. Leur nom est indiqué par un panneau. Au fond, J. Kalfas présente les trois maquettes. L'une aurait 280 m de haut. De Marien présente trois variantes : « Nef culturelle » (voir page suivante) et versions incluant le ministère des Finances (dans sa main droite) ou des bâtiments bas plus proches de ceux de Charpentier.

d'études commandées à son atelier d'urbanisme et d'architecture (AUA) par André Malraux. Charpentier, lui, prévoit des immeubles ne rompant pas les perspectives du Paris actuel tandis que Faugeron propose des tours dont Mariot a également conçu une tour de 150 m pour les Finances (il tient la construction plus basse qui pourrait la remplacer). Quant à Ardetchie, ses deux maquettes prévoient un centre culturel en forme de navette ou de rectangle.

Les Halles : le général de Gaulle a étudié douze projets confidentiels. Les voici.



De Marien : dernière retouche à son projet de nef culturelle. A g. de la Mainne, rapporteur du budget de Paris

À l'automne de 1968, les Halles vont quitter le centre de Paris. Leur départ va permettre de transformer enfin le cœur de la capitale : sur 32 hectares, de la rue du Louvre à la rue Beaune et de Saint-Eustache à Saint-Merri, l'ancien quartier des Halles va devoir se transformer tout en le préservant. L'un des secteurs de Paris les plus chargés d'histoire, les études antérieures étaient tenues encore plus confidentielles que les autres. On ignorait jusqu'à l'existence même des projets mis au point par les 6 architectes officiellement désignés : au nombre de 12 dont 6 variantes les maquettes de ces projets ont été présentées au général de Gaulle le 18 mai dernier. Leur diversité est provoquée par la multiplicité des éléments à inclure dans le périmètre à réinventer : le nouveau ministère des Finances, équipements culturels souhaités par André Malraux, maison de la presse et centre d'affaires, halls d'exposition, etc. Alors, pour réaliser le tour de force de réunir sur un espace relativement réduit l'ensemble de ces équipements, certains des architectes ont dû recourir à des tours. D'autres ont présenté des solutions écartant le ministère des Finances et où l'accent est mis sur la vocation culturelle des Halles. L'ancien général de Gaulle qui a étudié longuement chacune des maquettes a décidé d'attendre l'automne pour faire son choix définitif. Entre-temps, les conseillers municipaux de Paris en auront pris connaissance durant leur session de cet été.

Introduction

La destruction des Halles et le réveil d'une nouvelle conscience patrimoniale en France

Le quartier des Halles au moment de «vérité»: LES ERREURS ET LES CHANCES

CHASTEL, ANDRÉ

Le Monde (1944-2000); Dec 7, 1966; ProQuest Historical Newspapers: Le Monde
pg. 1

Le quartier des Halles au moment de «vérité»

LES ERREURS ET LES CHANCES

Le problème est posé depuis bientôt vingt ans et le dénouement est proche. Le Conseil municipal a été saisi en mars dernier d'un rapport du préfet de la Seine concernant le traitement du quartier des Halles; l'évacuation par les grossistes de l'alimentation doit être achevée en 1968 (1). Le préfet de Paris vient de déposer un nouveau mémoire invitant le conseil municipal à voter la déclaration d'utilité publique qui ouvrira la voie aux expropriations (2). Les autorités municipales doivent maintenant prendre un parti. La « reconversion » du quartier appelle une décision qui engagera d'énormes crédits et aura des conséquences sociales considérables.

Par ANDRÉ CHASTEL

des fonctions bouchère, maraîchère... à divers points de la périphérie a été admis dès 1950; les grands projets d'aménagement du nouveau « centre » sont venus ensuite; après avoir découpé et défini « en gros » le secteur à retravailler, on étudiera enfin la manière de le traiter dans le détail. A chaque étape, ont surgi des discussions interminables et confuses, certains espérant toujours qu'on pourrait faire machine arrière, d'autres introduisant des projets de ville idéale du XX^e siècle, la spéculation immobilière profitant à plaisir de toutes ces incertitudes.

refusent la différenciation interne des quartiers, et enfin les démonstrations sur le caractère vital des noyaux historiques au sein des métropoles en expansion (3). Une conscience nouvelle a été prise du caractère original de la ville. Il est seulement à craindre que tout cet effort ne se soit produit trop tard pour éclairer les décisions officielles.

Corriger ou compléter Haussmann ?

L'idée d'une croisée géante d'autoroutes au cœur de Paris, bordée d'édifices à grande hauteur, a été abandonnée : on a admis que les

« Contre le massacre du quartier des Halles »

Le Monde (1944-2000); Mar 7, 1968; ProQuest Historical Newspapers: Le Monde
pg. 6

Une déclaration d'écrivains et d'artistes

« Contre le massacre du quartier des Halles »

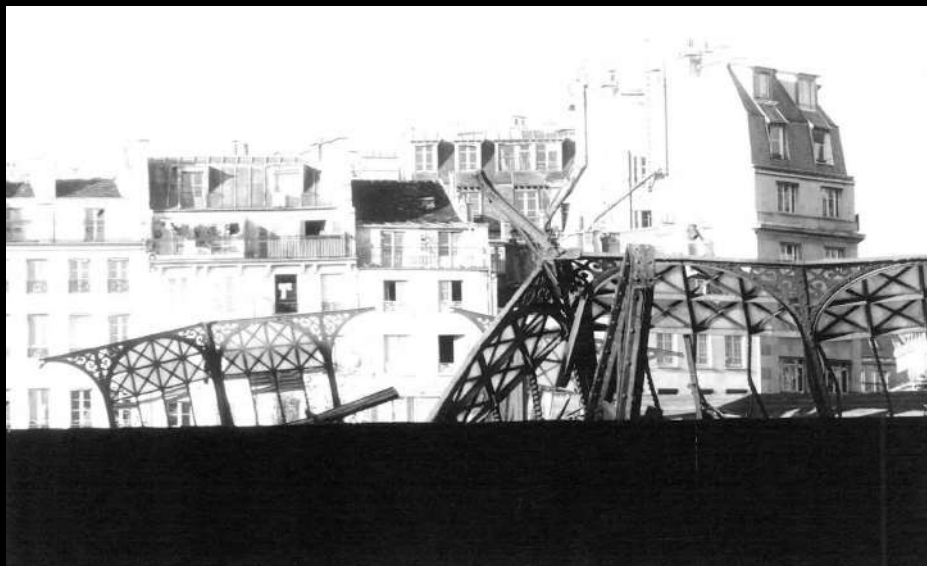
La déclaration ci-dessous a déjà été approuvée par un certain nombre d'écrivains et d'artistes : André Frénaud, Jean Cortot, Jacques Busse, Jean Follain, Max-Pol Fouchet, Louis-René des Forêts, Jean-Louis Barrault, Madeleine Renaud, Roger Caillois, Charles Lapicque, Alain Cuny, Pierre Emmanuel, Yves Bonnefoy, Jean Tardieu, André Chastel, Robert de Billy, André Masson, Bernard Pingaud, Jean Bazaine, Huguette-A. Bertrand, Eugène Guillevic, Jacques Lassaigue, Edouard Pignon, Marie-Jeanne Durry, Georges-Emmanuel Clancier.

D'autres noms suivront (1).

Aucun des projets actuellement soumis à l'examen des Parisiens et du Conseil municipal ne peut être retenu sans engendrer des inconvénients graves et, à certains égards, catastrophiques pour

vèle maintenant) et, d'autre part, une étude du « traitement » à donner aux « îlots » et groupes d'îlots qui, du fait du départ du marché de gros, vont subir une sorte de mutation sociale. Seule

Jean-Louis Faure dans la revue *Urbanisme* écrit que « les Halles deviennent peut-être un espace-refuge, un espace fétiche qui rassure parce qu'on y affirme la pérennité d'un vieux Paris qui tient plus de l'affectivité que de l'histoire véritable. On vient s'y réfugier contre la Défense, la tour Maine-Montparnasse, les grands ensembles, les centres commerciaux périphériques » Jean-Louis Faure, « Les Halles sont mortes. Embaumons-les ! », *Urbanisme*, n°139, 1973, p. 96.



Photographies d'Antoine Grumbach, 1968.

<https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/1971-dans-le-paris-un-peu-vidé-des-vacances-la-demolition-des-halles>

Introduction

La destruction des Halles et le réveil d'une nouvelle conscience patrimoniale en France

HABITANTS DE PARIS:

Les halles nous appartiennent

VOUS N'EN AVEZ PAS ENCORE ASSEZ !

Ce ne suffit pas les ramasses des quartiers périphériques, les déportations en banlieue, vous livrez aux riches, aux spéculateurs, aux profiteurs....

Après s'être fait les dents sur Montfermeil, Belleville et le 11ème, les baladins vont maintenant être juchés sur le centre. Ce centre, il paraît qu'il faut le "révitaliser".

A en juger par ce qui a été fait ailleurs, il va en crever !

La tactique du pouvoir c'est de laisser pourrir, pour démolir les gens déjà pour faire croire que c'est mort, on a mis pas mal de barbares, mais s'installer un espoir d'air désoilé dans les rues autour des Halles, et au dernier temps on fait tout pour empêcher les habitants de se tenir. Comme ça aura l'air bien mort, et on n'aura pas trop de regrets quand on démolira les pavillons.

Et pourtant, malgré tous les efforts du pouvoir pour faire croire un quartier, celui-ci se défend.

Il a vécu avec des légendes et de la viande pendant cent ans et plus il vient de pousser qu'il peut vivre avec les chèvres, les capucins, la fête foraine, le cirque, tout un tas d'activités qu'on ne pouvait plus trouver à Paris, qu'on n'aurait jamais été rencontrer en plein centre.

Ces pavillons à tout faire que sont les pavillons de Baltard et leurs nombrifèques sous-sols, malgré tous les interdits et les destructions qu'on a imposés, sont apparus irremplaçables : ils ont recréé la véritable raison d'être du centre de la ville, le lien des échasses de toutes sortes, le lieu de la vie, de la liberté et de la spontanéité retrouvées, par le contact immédiat avec le quartier et la rue, sans barrière, sans planification technocratique, sans "démarches" soi-disant "sanitaires".

UN FORUM POPULAIRE IDEAL



halles j'ai même vu des gosses heureux

C'est bien ce qui offre le pouvoir : un lieu qui peut rassembler tout à coup des milliers de gens pour n'importe quoi : un meeting politique ou une fête pour un exemple et de dans la ville, au milieu des ruines, c'est l'indivisible, c'est pas contrôlable, c'est l'avaricie !

La destruction d'un immeuble aux Halles
était une « fête », mais une manifestation contre l'indivisible des habitants

Dans le quartier des Halles (LE MONDE, 1er JUIN)

UN IMMEUBLE DÉSFFECTÉ « OCCUPÉ » PAR DES GAUCHISTES EST ÉVALUÉ DE FORCE

Les jeunes gens essaient de faire croire le projet d'habitat... mais ils savent que dans ce quartier, les gens ne veulent pas être délogés. Ils ont même écrit un manifeste qui dit : « Nous ne voulons pas être délogés de notre quartier, nous ne voulons pas être délogés de notre quartier ».

Aux Halles, les Tréteaux de France plient bagage après 162 représentations et 51 600 spectateurs

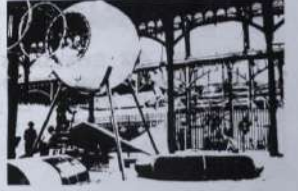


Fig. 27 : Antoine Grumbach, Dominique Spinetta, Tract « Habitants de Paris : les Halles nous appartiennent », Groupe d'action pour la libération de l'environnement (G.A.L.E.), imprimerie des Beaux-Arts, n. d. (1969-1971). Recto (archives personnelles d'Antoine Grumbach).

PARTOUT LES URBANISTES FLICS DU POUVOIR SUPPRIMENT LES RUES ET LA VILLE, SUPPRIMENT LA VIE

LA RAISON D'ÊTRE DE TOUT CELA :

C'est que dans la recherche du profit, le capital se hâte dans la ville au risque de place, bientôt au risque d'air, et déjà au risque d'eau. Il prend donc l'espace dont il a besoin là où il y en a encore et transforme des lieux qui appartiennent à tout le monde en propriété privée. Les rues, les quais de la Seine sont transformés en corridors passifs, les squares et les trottoirs en parkings.

Partout le profit s'installe, la "rue" est à vendre.

LES HALLES SONT À VENDRE !

Et pour y faire quoi ?

- un centre de commerce international.
- des bureaux.
- des affaires, des commerces de luxe.
- du tourisme sous la forme d'un hôtel de luxe.
- des lieux de rencontre et d'échanges, tout ça en souterrain, comme le métro, un forum souterrain, fallait y penser !

Comme ça on supprime tout rapport avec la ville, avec la rue, avec la vie, et on peut aisément contrôler.

UN BANQUIER AMÉRICAIN SOUHAITE ACHETER LES PAVILLONS DE BALTARD

« Toutes les conditions sont réunies (aux Halles) pour une nouvelle affaire de La Villette »

(Le Croix) →

DES IMMEUBLES MURÉS ON NE SERAIT PAS DÉTRUITES AVANT 4 OU 5 ANS !

ON NE VOIT QUE TROP BIEN CE QUE CELA VA DONNER !

On a l'habitude maintenant des rénovations-déportations, des quartiers sans rues, des espaces morts, des cubes de béton alignés dans l'uniformité des banlieues, des jeunes qui se font filer ou qui se filignent tout seuls, parce qu'ils ne supportent plus cette misère quotidienne.

LE PROGRES C'EST QU'ON AURA CA EN PETIT CENTRE MAINTENANT !

Vous nous dites que ce sera animé, culturel, vivant et tout et tout, et que les habitants seront rajeunis.

ON N'EN CROIT RIEN !

ON NE PEUT PAS VOUS FAIRE CONFiance. ON VOUS A VU À L'ŒUVRE DEPUIS UN CERTAIN TEMPS, À LA VILLETTE ET AILLEURS, TOUTES LES DÉMARCHES, LES BELLES PROPOSITIONS, LES BELLES PROPOSITIONS, ON S'EN FOIT.

ON N'EN CROIT PAS UN MOT !

Qu'on ne se méprenne pas :

Nous ne voulons pas conserver les pavillons pour en faire un centre luxueux où s'étaler la marchandise "loisir" où l'on vendra de la culture pour riches. Nous ne voulons pas transformer ce quartier en espaces cloisonnés et commercialisés, pavillonnés par le fric.

Nous voulons que ce quartier devienne une succession d'espaces et d'activités libres et gratuites.

Nous voulons garder les pavillons et les averses, les lier entre eux, restaurer le quartier. Les contre-propositions ne manquent pas.

HABITANTS DES HALLES ! HABITANTS DE PARIS !

EST-CE QUE NOUS ALLONS LAISSER DÉTRUIRE DES LIEUX DE FILMAGE, DE RENCONTRE, DE JEUX, DES LIEUX DE TOUTES LES RELATIONS POSSIBLES, QUE POURRAIENT DEVENIR LES PAVILLONS BALTARD ?

EST-CE QUE NOUS ALLONS LAISSER S'INSTALLER AU MILIEU DE CE QUARTIER VIEUX DE SES HABITANTS, UN TRU BÉANT PAUVRE ET BRUYANT, QUI, PENDANT DES ANNÉES, VA CONTRAINDRE, POLLUER ET TUER TOUT LES ALÉATOIRES ?

Comme à Stockholm où les habitants ont empêché la destruction de quelques autres centaines qui se trouvaient là aussi sur l'emplacement d'une future station de métro, nous interdirons par notre présence et nos manifestations qu'on touche aux halles.

*** NON AUX EXPULSIONS !**
*** EXIGEONS QUE LES LOCAUX LIBRES SOIENT DÉMURÉS ET UTILISÉS !**
*** FAISONS NOTRES LES PAVILLONS BALTARD !**
*** SOYONS TOUS PRÉSENTS LE 24 JUIN AU SOIR ET À TOUTES LES MANIFESTATIONS !**

GROUPE D'ACTION POUR LA LIBÉRATION DE L'ENVIRONNEMENT (G.A.L.E.)
 permanences assurées à l'Institut de l'Environnement
 14-20 rue Brémont Les Halles et vendredi de 18 à 20 h



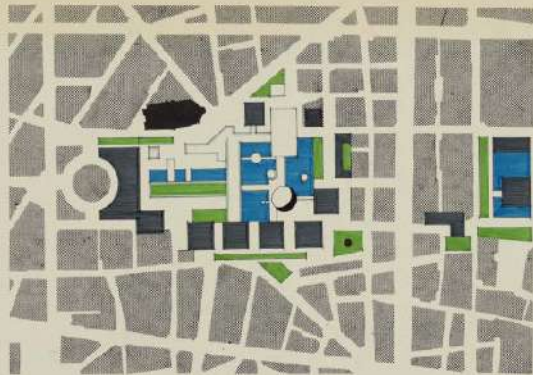
Vue de l'exposition La rue. L'espace collectif, ses signes, son mobilier, 1970, Paris, Halles Baltard.

Introduction

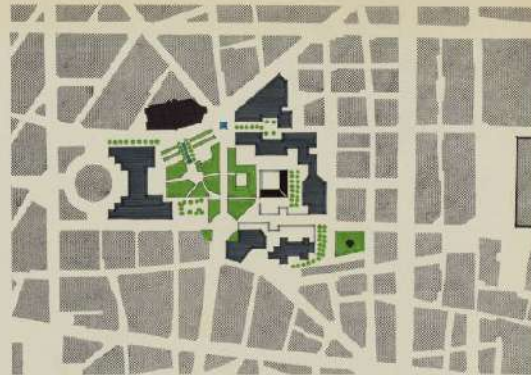
Projet J.C. Bernard, Arc-Architecture, APUR. La composition s'appuie sur la création d'un grand mail planté diagonal orienté selon la direction rue des Halles - rue Montmartre ; les programmes construits dans la partie est marquent cette orientation et bordent une grande place minérale où s'ouvre le Forum et qui se dirige vers le chevet et le transept de St-Eustache. Un jardin en creux est créé devant la Bourse de Commerce. Les espaces publics sont largement étendus.



Introduction



APUR 1969



SEMAH 1974



solution 1



solution 2



solution 3



le parti retenu

Introduction



Extrait du film *Touche pas à la femme blanche !*, 1974, Marco Ferreri



Forum des Halles, Claude Vasconi, 1979

After the failure of this comprehensive urban proposal (August and September '74) — a failure whose consequences had been pointed out by the architects — Vasconi and Penzance return, to the Forum, from this come two separate buildings with Alfred and with Giffi. Both of these architects have an enormous view of the site and its historic possibilities: they are as much mistaken about the situation as they are about the form. Both architects, each in his own way, the architect themselves, introducing different notions and arrive at an expression that completely excludes them from the realm of possibility.

Thus a struggle was embarked upon — progress, to the point, contrary, difficult, modest, the refusal to compromise, to yield to conventions or pressure, to make gestures of obedience to the client instead of continuing to be to discuss, to collaborate, to respect each other.

And it is here that the idea emerges, with force, of the open order — that is to say, of light resulting a clear-headed, as a result of the discussion, of the technicians, for a total darkness. The night of these last becomes day for the others: the architects and the public.

And the evolution of form develops from this starting point, from this concept become obsession, to shape the private space to the advantage of the public and to use the public space — streets, small squares — to turn to structure the private space. This dramatic, irreversible in a capitalist economic regime, is there, in the Forum, in its space and its daily way of life, a surprising reality.

UNKNOWN AND PENZANCE AGAIN
DECLARE: «NO FRENCH ARCHITECTURE IS NOT IN CRISIS THE CRISIS LIES IN THE FORMULATION OF ARCHITECTURAL DEMAND. THIS IS ALL».

di Giovanni

This reality of «Consumption = Speculation» (in historically well-known terms...) has been tackled by the architects with a provision that is straightforward, light, intelligent and intelligible — almost with humor and with a procedure taken from the architectural discourse — that takes into consideration the uniqueness of the site and the «valuable» festive finale of our consumer society.

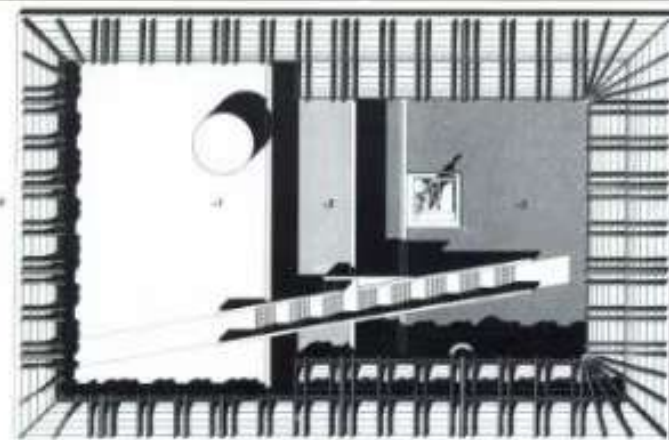
Sooner or later it will be necessary

to take the Forum out of its island situation — but in any case to light and the strength of its deliberately inverse appearance cannot be denied. Sites and events have been contained in a perfect enclosure. Parties are not needed: look at Venice — it is alone, alone, look at the squares of Paris — they are only mirrors. The architects have supervised the arrangement of the streets and small squares down to the last detail: fittings, lighting, choice of colors and materials. They have attended to the shop fronts, whose lifting out, also, is evidence — the pointers have interlaid and in the next they have left can be found all the riches of modernity.

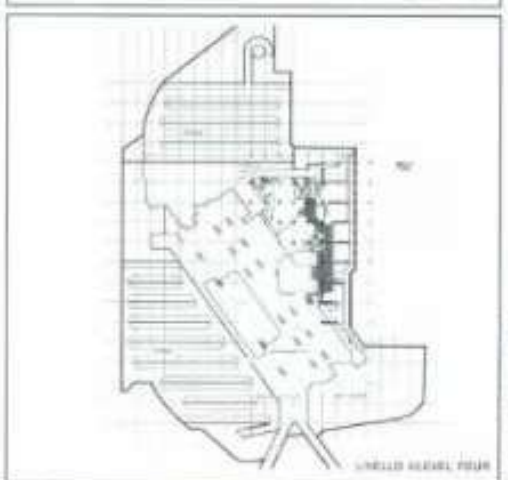
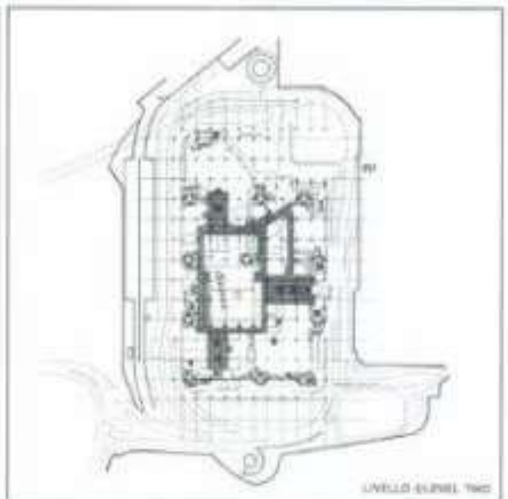
J.P. Butte once wrote: «that is the other». And here the other is everywhere, in terms of buildings, in the streets, in the squares, in the consumer society, which makes them perform according to a new thing. While the architects, here, have been able to avoid the straight...

L'Architettura nel fenomeno urbano: la storia, anzi, non è per un processo logico di sviluppo, la lettura di l'Architettura se non è più obiettivamente a lavoro l'Architettura.

C'est le cadre du développement des complexités de l'urbanisme du grand des Halles — si souvent dit et remis en cause au gré des humeurs politiques qui sont, elles aussi, une des données du programme — le Forum y apporte une place singulière, tant par ses options que par son contenu, son rôle. — 32 halles la plus grande zone d'Europe (300 mètres de longueur de plan) où se trouvent un million de personnes par jour d'un an, et toutes de ceux d'un espace éditorial dédié au consommateur, comme un tel un tour de force est, en deux heures, sont les fonctions et quelle sera la géographie de l'urbanisme immédiat du Forum? Les «co-éditions» actuellement en cours ont à abriter des cinq architectes invités. Les solutions fondamentales devraient être des espaces pour les logements, les plans et pour un hôtel. A ces «raisons» auxquelles sera ajouté l'espace théâtral du Forum, viendra à s'ajouter le remplissage du deuxième «trou» des Halles.



FRONT DEL CHATRE SIVOLLO QUOTIDIAN PLAN SEVERE



24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

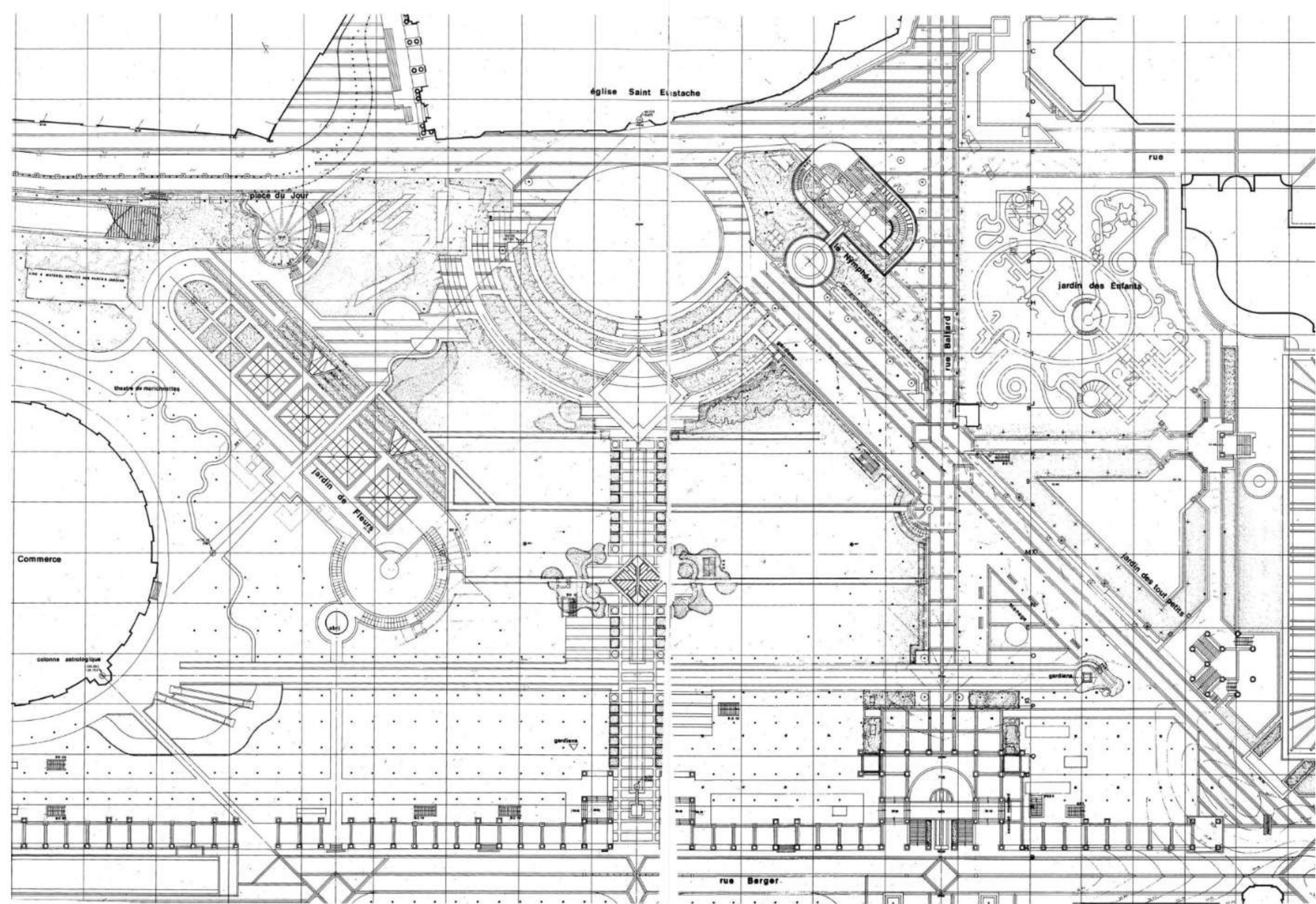


Forum des Halles, Claude Vasconi, 1979

Introduction

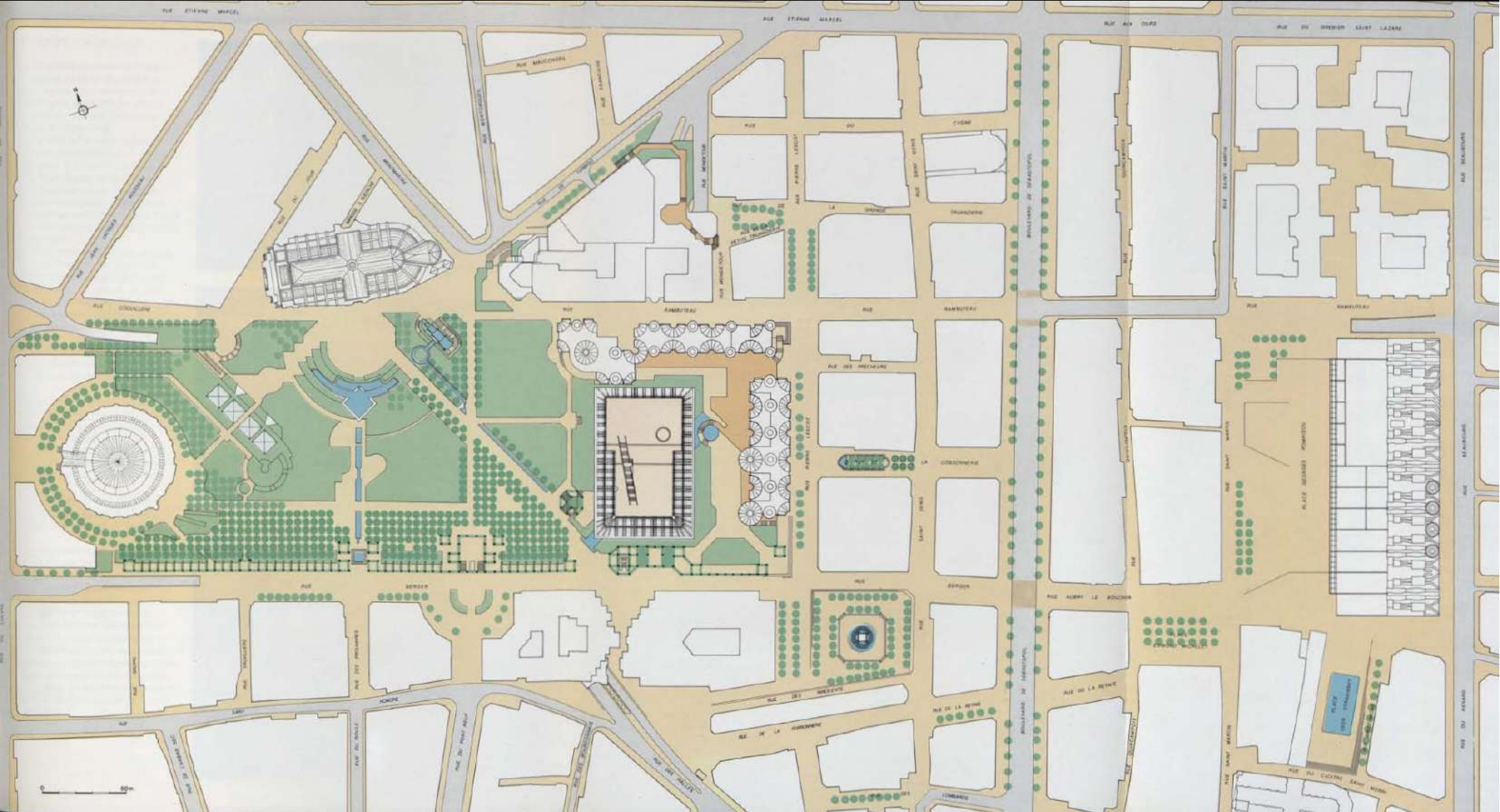


La maquette établie en 1981 exprime le parti d'aménagement définitif. Des mises au point et des approfondissements de détail seront cependant encore nécessaires, pour le jardin surtout.



Plan du jardin des Halles, Louis Arretche et François-Xavier Lalanne

Introduction



Plan du jardin des Halles, Louis Arretche et François-Xavier Lalanne



du spectacle de la végétation, des vastes mails d'arbres favorisant la promenade, les jeux des enfants ou ceux des amateurs de boules, des jardins de fleurs que l'on pourra admirer depuis les promenades, des massifs d'arbustes, des jeux d'eau nombreux, organisés et répartis suivant les perspectives et les articulations de cette composition.

On a compris qu'il ne s'agit donc ni d'un jardin classique, ni d'un jardin baroque ou anglais, mais de la création d'un lieu simple dont la séduction, la pratique viendront des aménagements faits avec mesure et sans artifice.

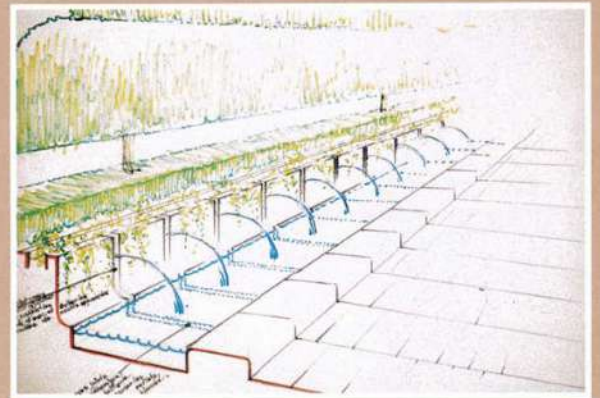
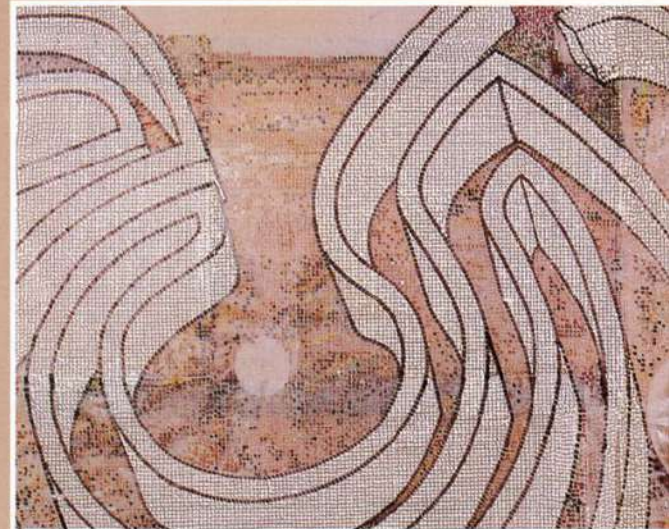
En résumé, « délassément pour les plus grands, objet de soins pour les humbles, en feront une occupation et un lieu pour lesquels nul n'est trop élevé ni trop modeste » (William Temple).

Ainsi seront conservées au traitement de cette pièce maîtresse de l'aménagement du cœur de Paris, des relations claires et une échelle humaine, agréable, vivante, qui est celle de tout le quartier des Halles.

« L'art des jardins, écrivait Georges Gromort, possède ce privilège merveilleux que ses éléments, arbres, fleurs, gazons, miroirs d'eau, sont immuables, aussi bien que les matières vivantes et naturelles dont ils sont faits ; c'est ce qui, dans le cours des siècles, leur a permis d'évoluer si sûrement. »

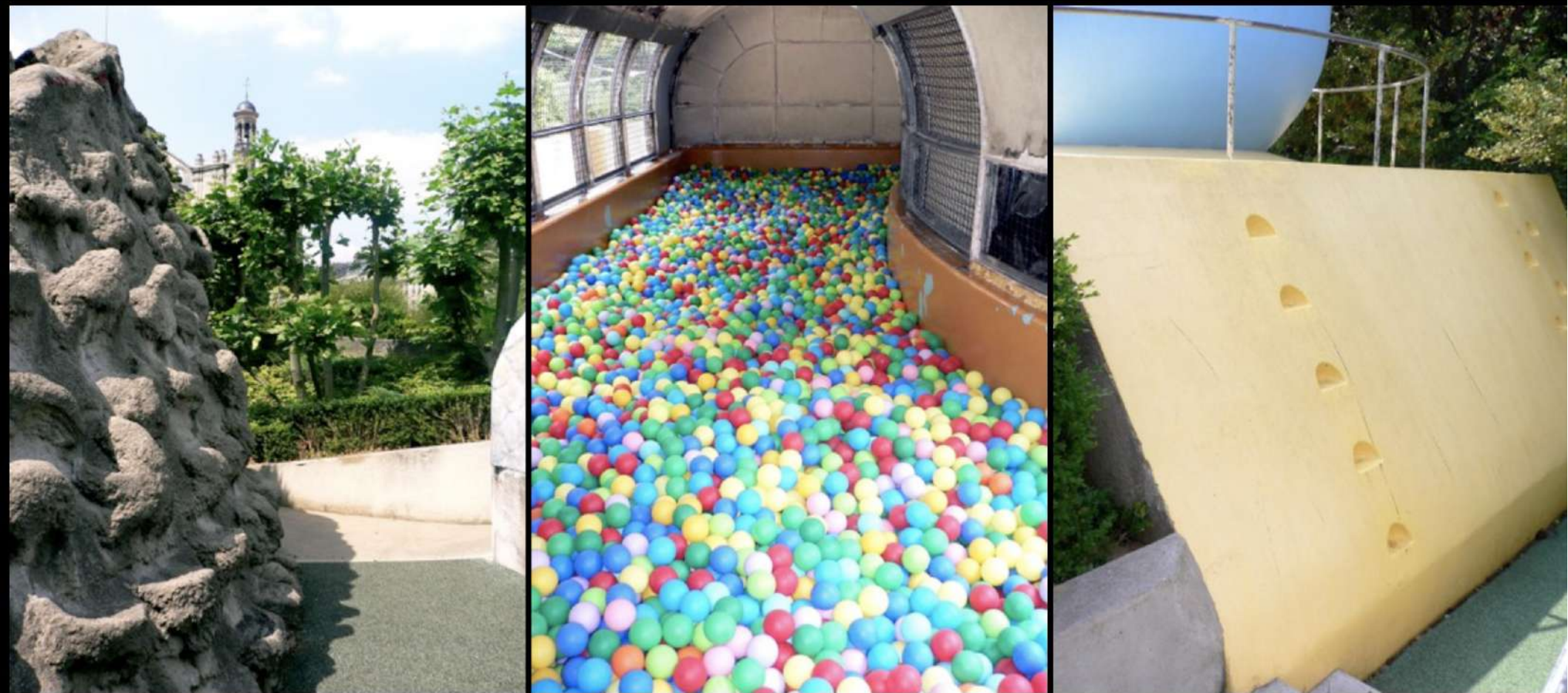
Nul doute, en effet, qu'au cours du temps ce jardin pourra évoluer dans telle ou telle de ses composantes, dans tel ou tel aspect de son traitement. Je pense que c'est aussi l'une des qualités de ce parti d'aménagement que de se prêter, dans le cadre de quelques grands principes de composition clairement affirmés, et tout en respectant l'inspiration d'ensemble du projet, à ces inévitables et souhaitables adaptations au cours du temps d'un dispositif qui a voulu éviter toute rigidité excessive.

Détails des études pour le jardin des Halles. La maquette de la statue de H. de Miller pour la place : une tête monumentale à l'écoute des mouvements et de l'animation du sous-sol ; le pavement en trompe-l'œil et un élément du canal longeant le mail diagonal.

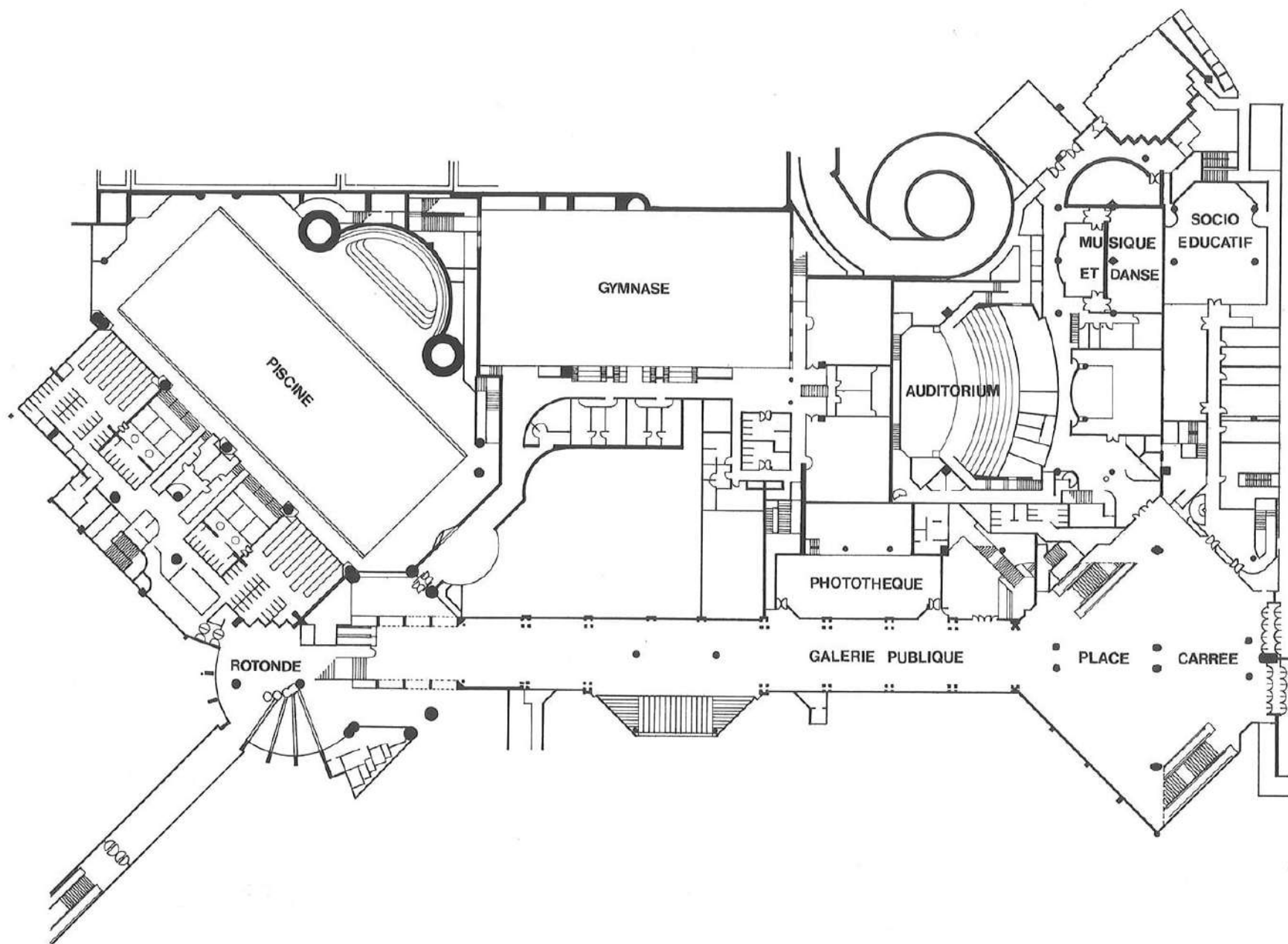




Introduction

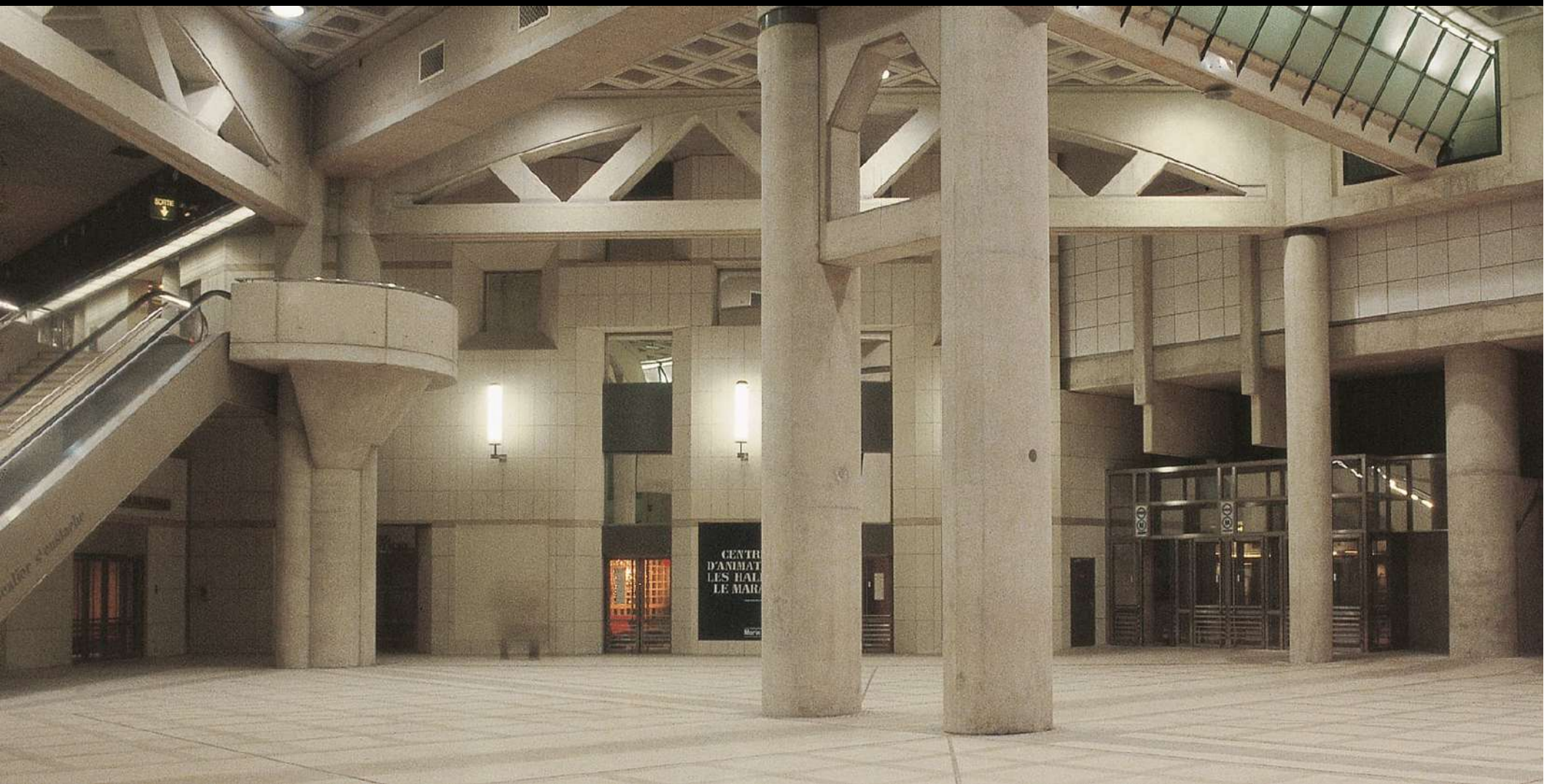


Le jardin des enfants, Claude Lalanne, inauguré en 1986



0 10 20 m

SEMAH SAINT EUSTACHE . BOURSE NIVEAU 2140 P.CHEMETOV ARCH MARS 84



Plan du sous-sol du Forum des Halles, Paul Chemetov, 1979-1985



Introduction



Plan du sous-sol du Forum des Halles, Paul Chemetov, 1979-1985

Introduction

Françoise Fromonot

La campagne

des Halles

les nouveaux malheurs de Paris

La fabrique
éditions

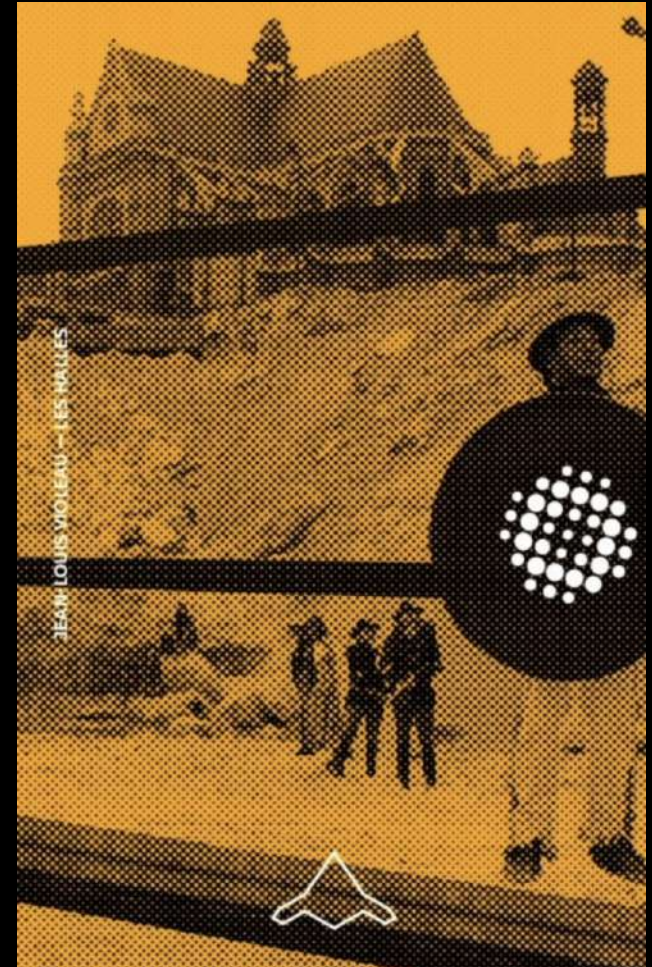
Françoise Fromonot

La comédie

des Halles

Intrigue et mise en scène

La fabrique
éditions



Le contexte culturel français des années 1982-1995

1982 : Lois de décentralisation

→ Multiplication des équipements régionaux et départementaux (bibliothèques et musées régionaux)

Les lois de décentralisation s'accompagnent du développement du « marketing territorial ». Certains maires ont vu dans la possibilité de création de nouveaux lieux culturels (dont la décision de création revenait auparavant à l'Etat) un moyen pour améliorer l'image de leur ville, et évidemment en filigrane pour y attirer des investisseurs et des entreprises (Jean Bousquet à Nîmes, Georges Frêche à Montpellier). La ville de Poitiers a été l'une des premières à lancer des opérations du type « marketing urbain », en 1971.

1985 : Loi Maitrise d'ouvrage publique (MOP) : obligation d'organisation de concours d'architecture (anonymes) pour les édifices publics

→ Les « grandes commandes » auparavant confiées aux architectes Grand Prix de Rome sont désormais confiées à des architectes uniquement sur base de leur proposition dessinée et écrite. Cela permet aussi à des architectes étrangers de bâtir en France en étant lauréats de concours. Cela entraîne un renouvellement des expressions architecturales, d'une architecture du « mur plein » à des projets plus « high-tech », nécessitant intervention d'ingénieurs et d'entreprises qualifiés.

Le contexte culturel français des années 1982-1995

Tandis que les « grands projets » sont des projets « high-tech », la majorité de la production architecturale française, et en particulier dans les Villes nouvelles, se rapproche plutôt du postmodernisme, dès le milieu des années 1970 et jusqu'au milieu des années 1990.

I. L'architecture « high-tech » en France

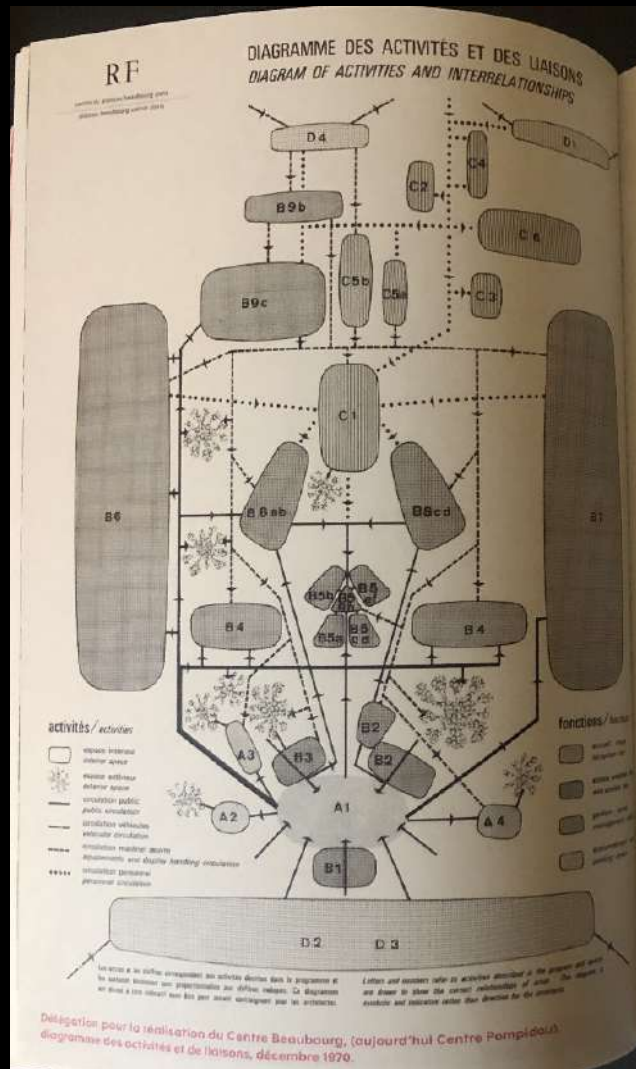
I. L'architecture « high-tech » en France

Le Centre Georges Pompidou, concours 1971 (681 participants)

Lauréats : Richard Rogers, Renzo Piano et Gianfranco Franchini (Ove Arup ingénieur)

"Je voudrais passionnément que Paris possède un centre culturel (...) qui soit à la fois un musée et un centre de création, où les arts plastiques voisinerait avec la musique, le cinéma, les livres, la recherche audio-visuelle, etc. Le musée ne peut être que d'art moderne, puisque nous avons le Louvre. La création, évidemment, serait moderne et évoluerait sans cesse. La bibliothèque attirerait des milliers de lecteurs qui du même coup seraient mis en contact avec les arts."

C'est en ces termes que Georges Pompidou décrit le projet, lancé dès 1969, de ce qui deviendra le Centre Georges Pompidou.



NOV. 1971

POUR ET CONTRE

LE PROJET LAURÉAT DU CENTRE BEAUBOURG

On le sait, le plateau Beaubourg doit être occupé par un centre culturel. Parmi les trente projets primés, celui de MM. Piano et Rogers a été retenu. Renzo Piano expose, pour Jardin des Arts, ses idées directrices. Un architecte, Claude Parent, conteste le projet de Renzo Piano, tandis qu'un autre architecte, Jean Deroche, le défend. Le débat est ouvert. Ecrivez-nous. Nous publierons vos réponses.

Renzo Piano :

Conception. Premier point : nous n'avons pas pensé ce Centre Beaubourg comme un lieu destiné à la spécialisation, comme une « boîte », mais comme « quelque chose » qui va s'inscrire dans un continuum urbain très fluide. Continuer la ville.

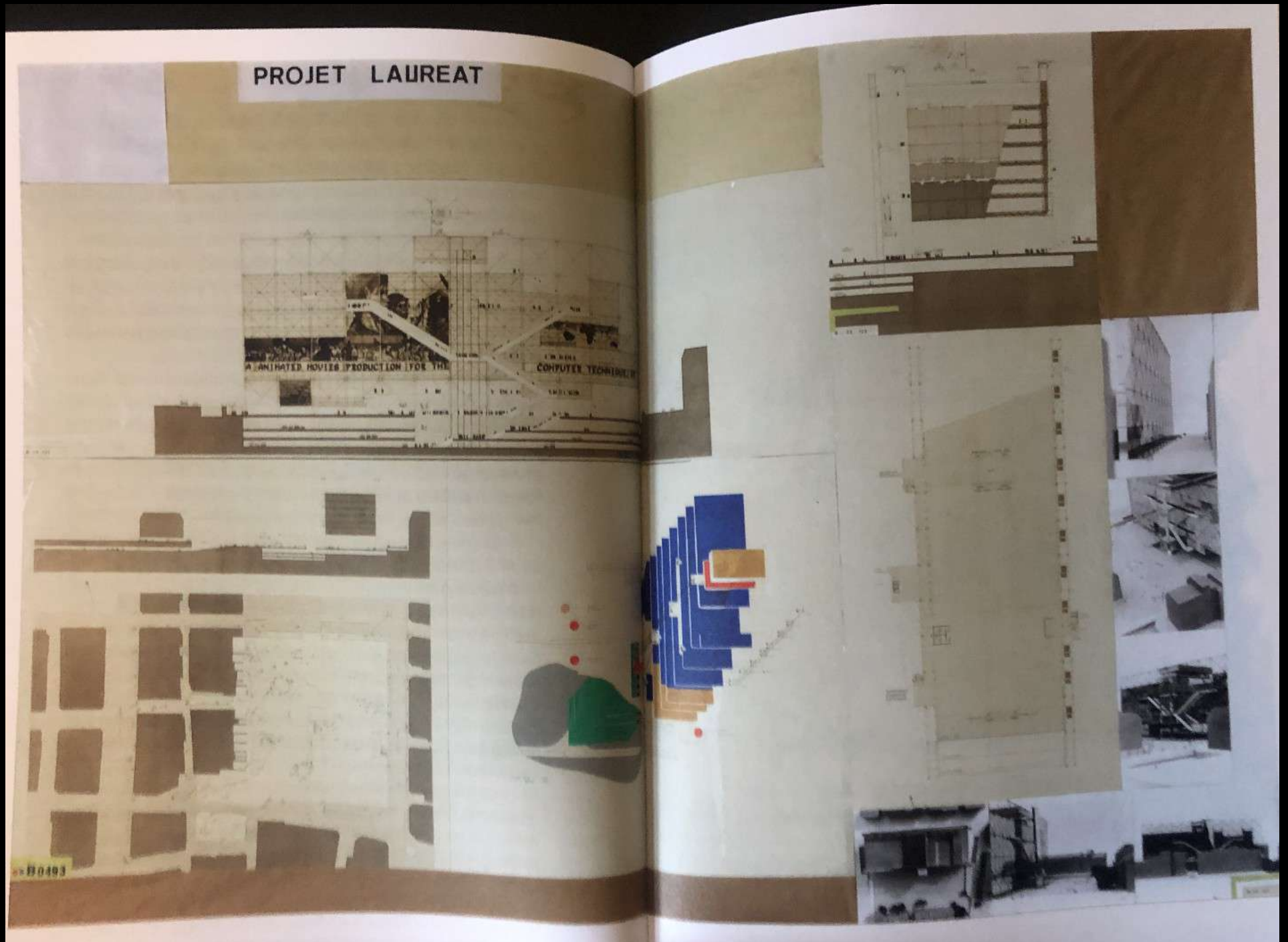
Deuxième point : le bâtiment ne doit pas être l'image statique et stylistique d'un monument, mais l'image d'un « système » en évolution constante, système capable de s'adapter aux changements dans le domaine de l'art et aux fluctuations dans le domaine de l'information.

Réalisation. Pas de piliers. Nous les avons remplacés par deux complexes verticaux (grilles) qui supportent les étages. Ces complexes serviront à la distribution des visiteurs, de l'équipement et des informations. L'horizontalité est réalisée en acier, la façade essentiellement en verre. Chaque étage est comme une grande place dont on peut faire varier l'organisation à l'infini. La façade sera animée d'images produites par ordinateur. Ce bâtiment doit être le centre nerveux de la vie artistique. Sa place, un lieu de rencontre.

Devant la maquette de leur projet les lauréats : Renzo Piano, Gianfranco Franchini et Richard Rogers

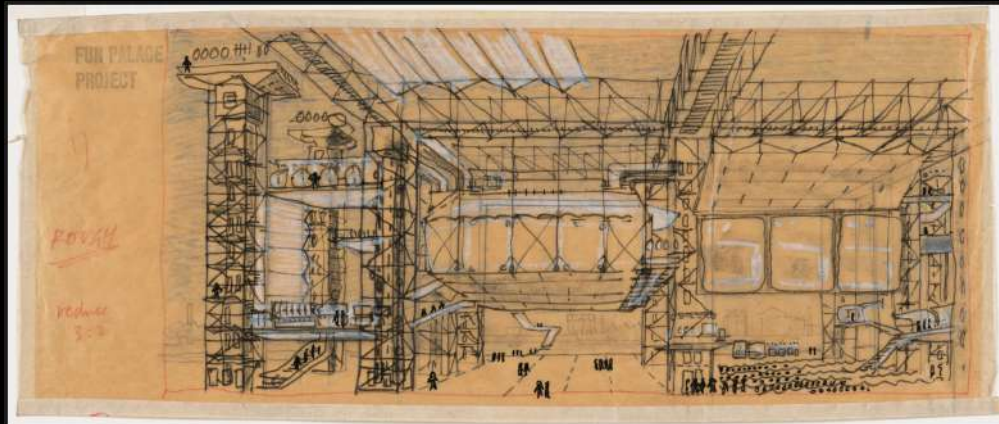
BVC ToF csp 3, 1, 69

I. L'architecture « high-tech » en France

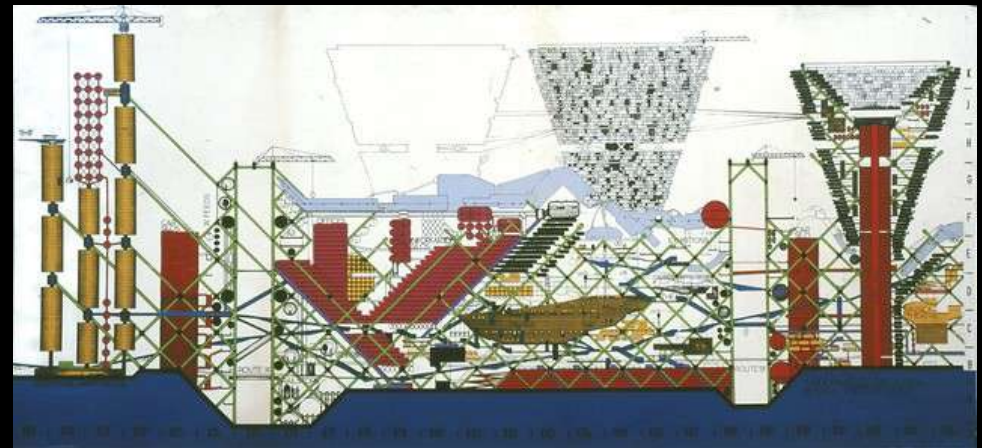


I. L'architecture « high-tech » en France

Leurs références

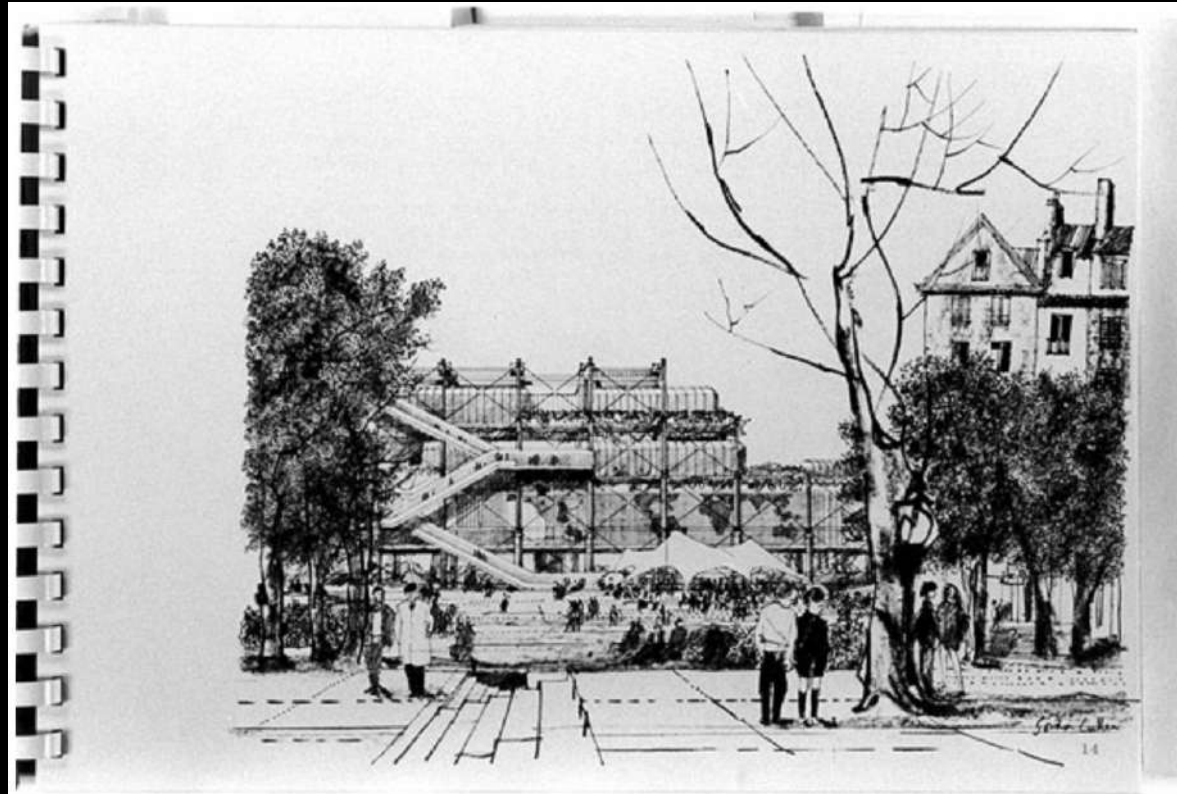


Cedric Price. Fun Palace for Joan Littlewood Project, Stratford East, London, England (Perspective). 1959-1961



Les projets du groupe GEAL (ici, immeuble de la Grand Mare à Rouen, 1966), la Maison de verre de Pierre Chareau (1928-1931), la Maison du Peuple (Clichy) de Jean Prouvé (1939), le « Fun palace » de Cedric Price et les dessins d'Archigram.

I. L'architecture « high-tech » en France

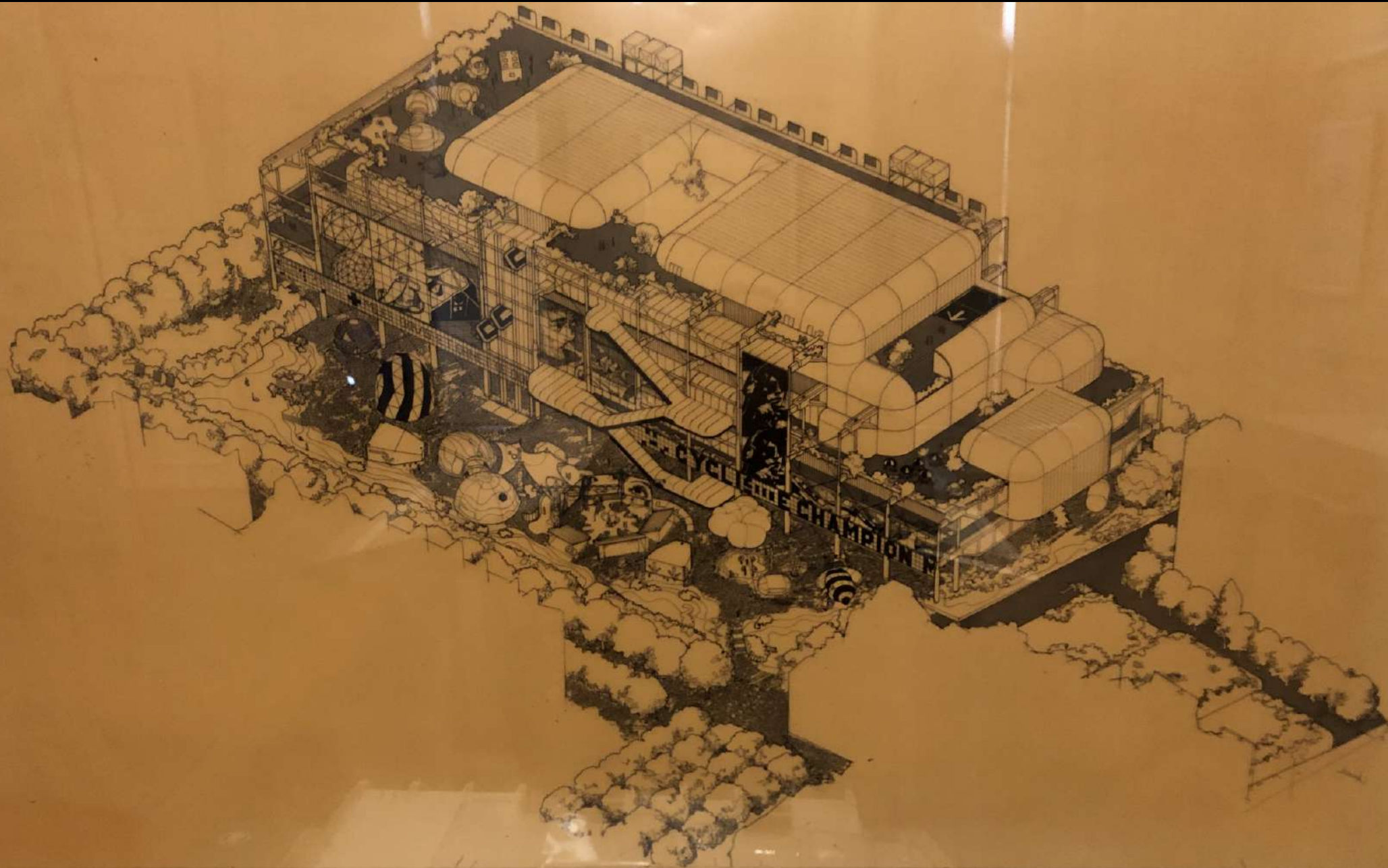


Dessin du premier projet de Renzo Piano et Richard Rogers présenté au concours.
1971.



Maquette du premier projet de Renzo Piano et Richard Rogers présenté au concours.

I. L'architecture « high-tech » en France



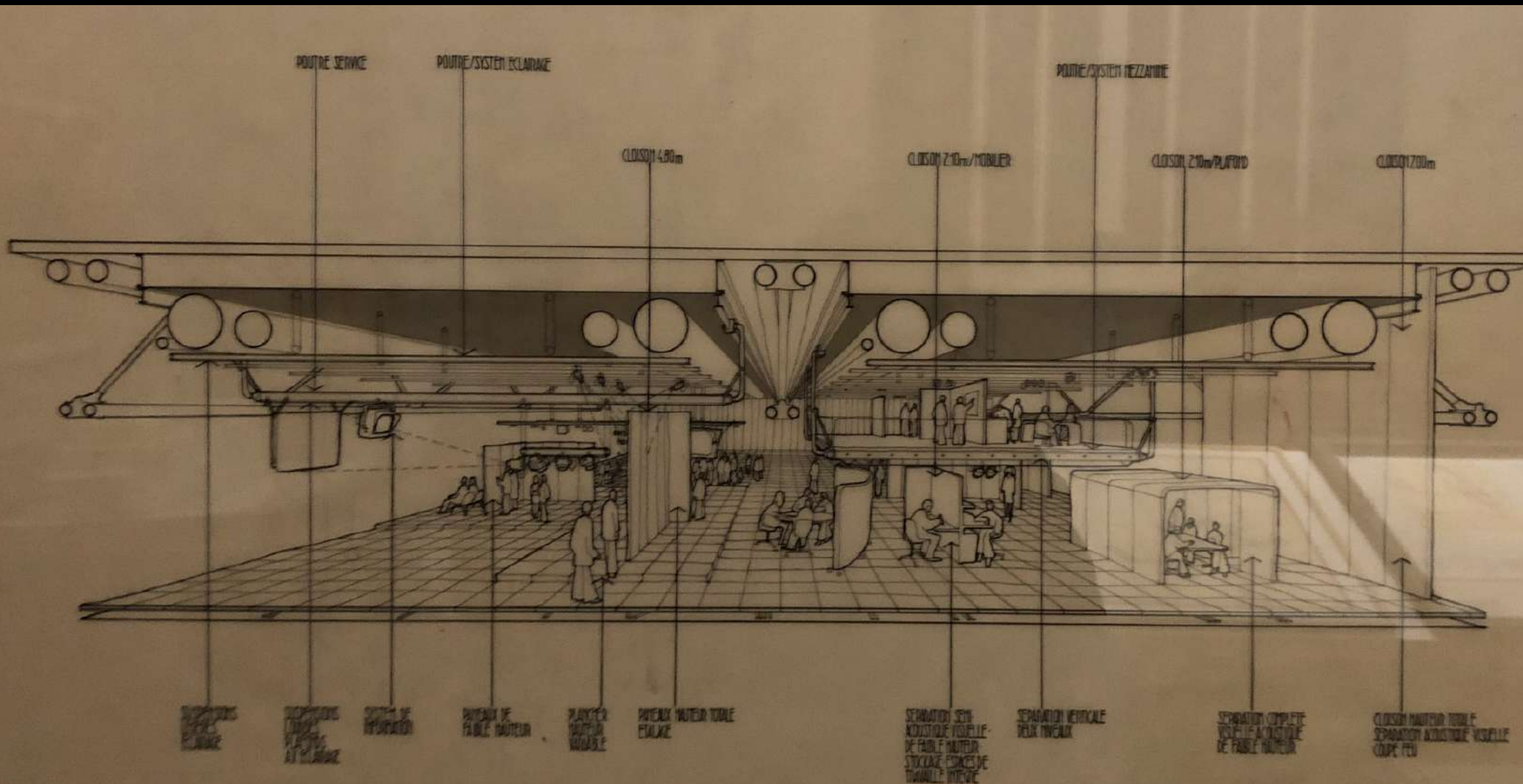
L'avant-projet sommaire en 1973

I. L'architecture « high-tech » en France

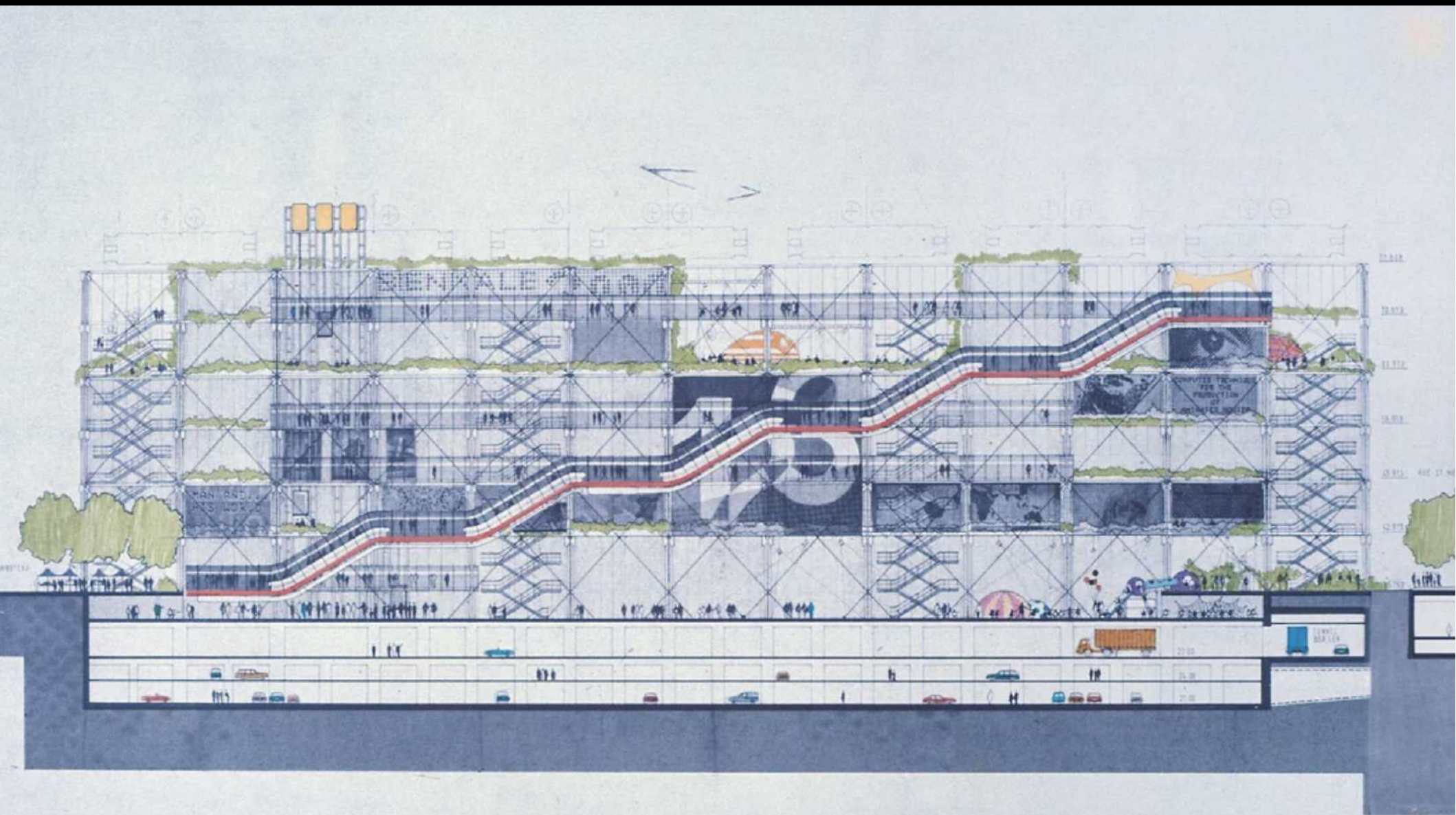


L'avant-projet sommaire en 1973

I. L'architecture « high-tech » en France

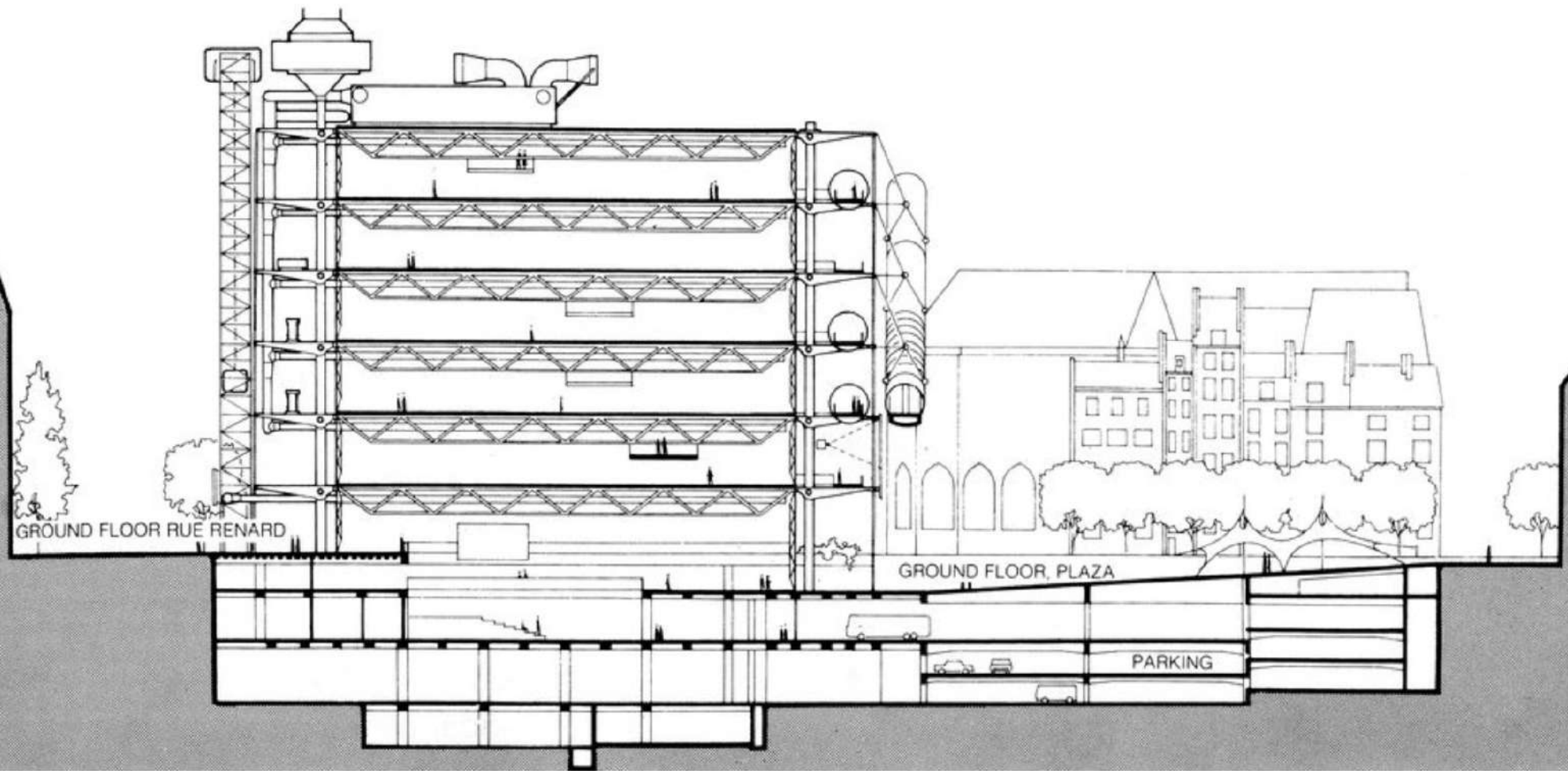


I. L'architecture « high-tech » en France

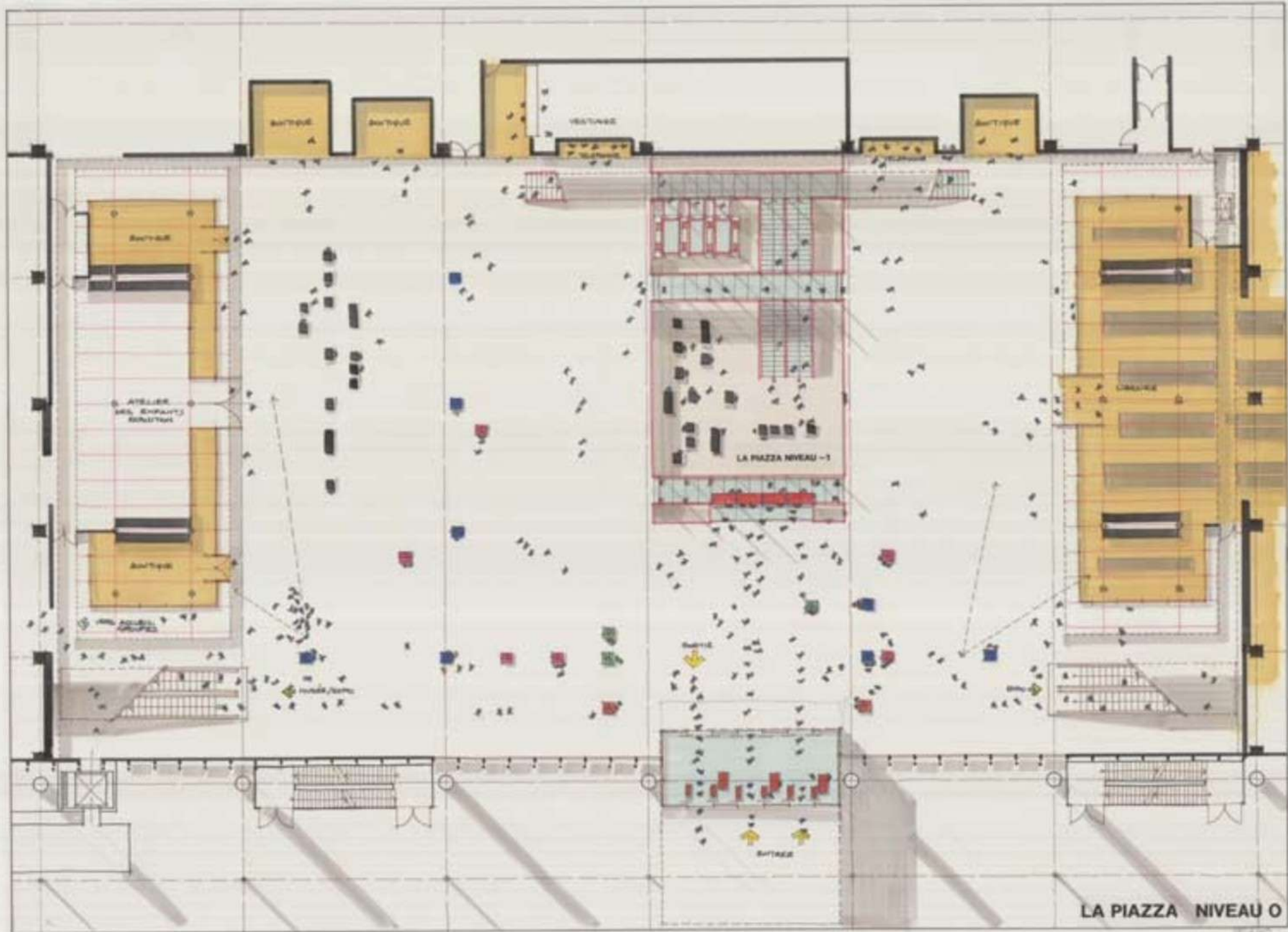


Elevation de la façade donnant sur la piazza (1973)

I. L'architecture « high-tech » en France



Coupe transversale (1973)



Plan du rez-de-chaussée, 1973

I. L'architecture « high-tech » en France



Le centre Beaubourg en septembre 1975. Image tirée du livre «Métro Rambuteau» Marc Petitjean. (Photo Marc Petitjean)

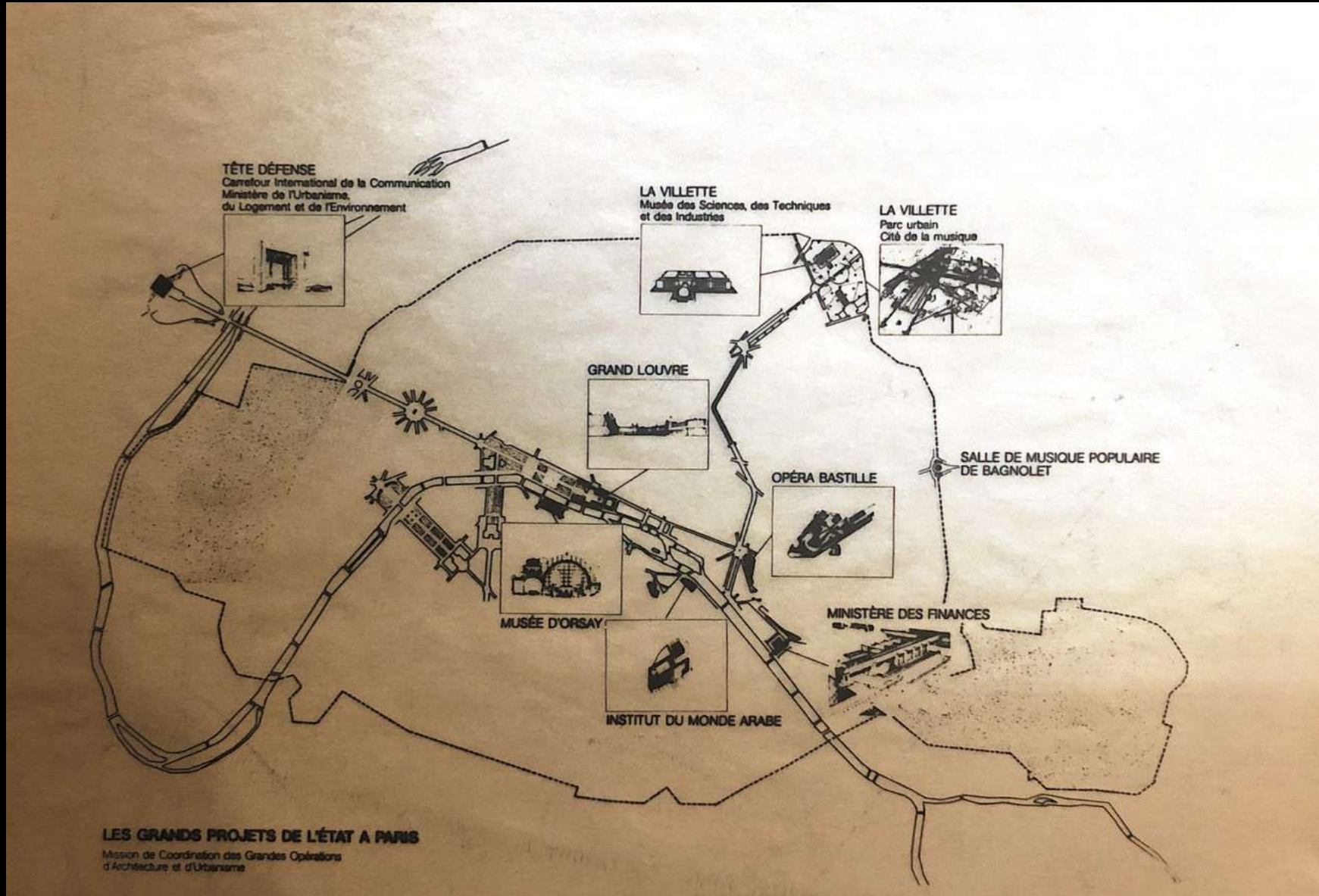
I. L'architecture « high-tech » en France

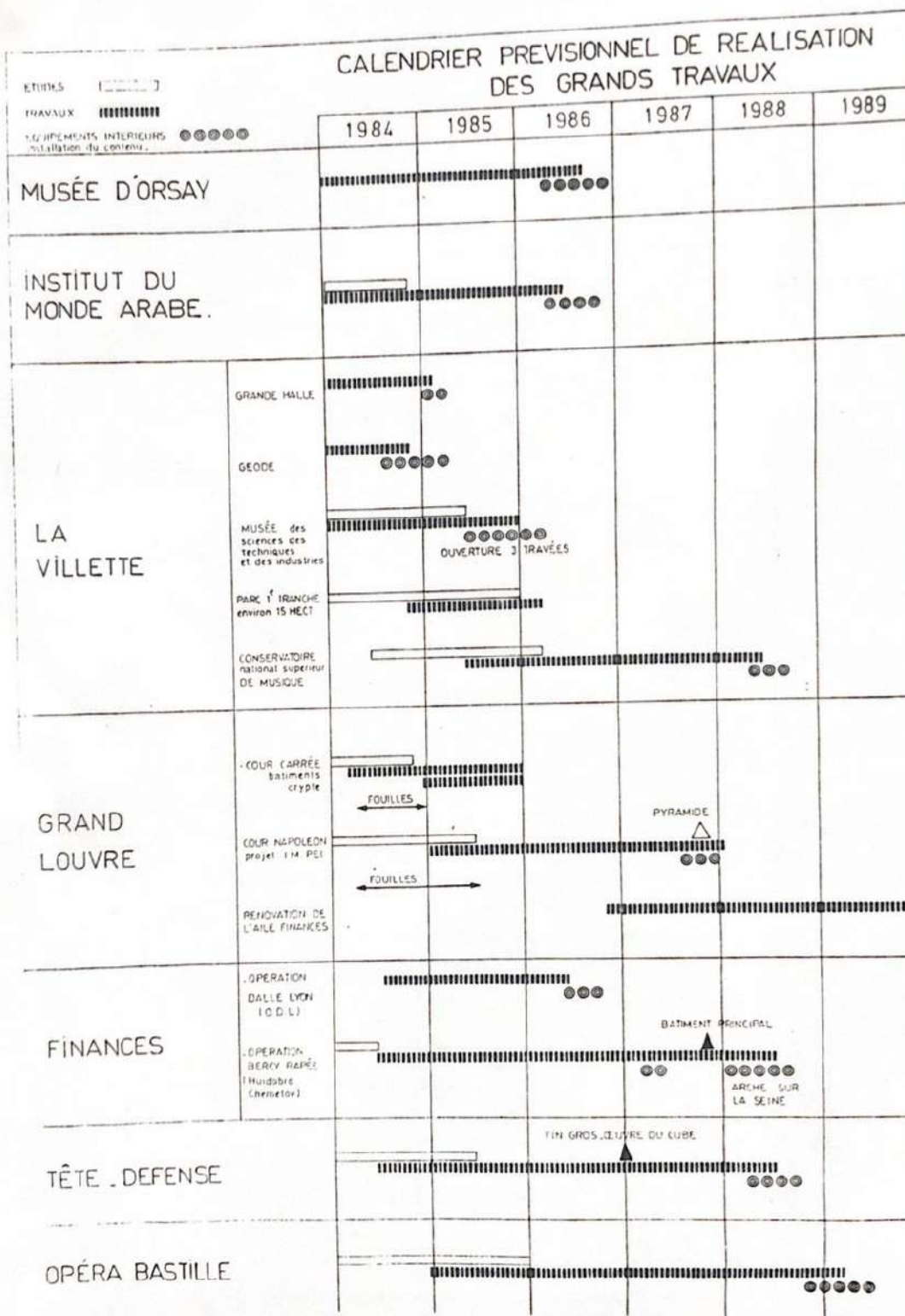
Le Centre Georges Pompidou est inauguré en 1977



I. L'architecture « high-tech » en France

Les « Grands travaux » de François Mitterrand





I. L'architecture « high-tech » en France

Les « Grands travaux » de François Mitterrand

L'aménagement du secteur de La Villette

1975 : Etudes pour l'aménagement du secteur de La Villette

1977 : Décision est prise par Valéry Giscard d'Estaing de créer un Musée des Sciences et de l'Industrie

1980 : Adrien Fainsilber est désigné architecte de la Cité des Sciences et de l'Industrie suite à une consultation d'architectes

1982 : Concours pour l'aménagement du parc de La Villette (472 candidats)

1983 : Bernard Tschumi est déclaré lauréat

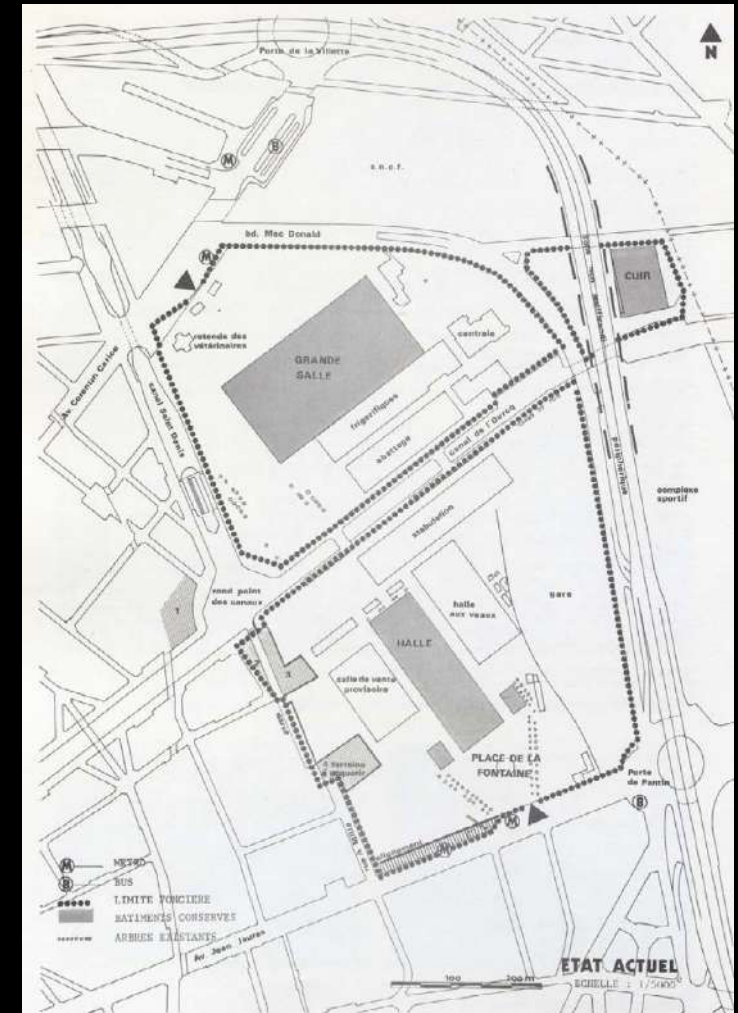
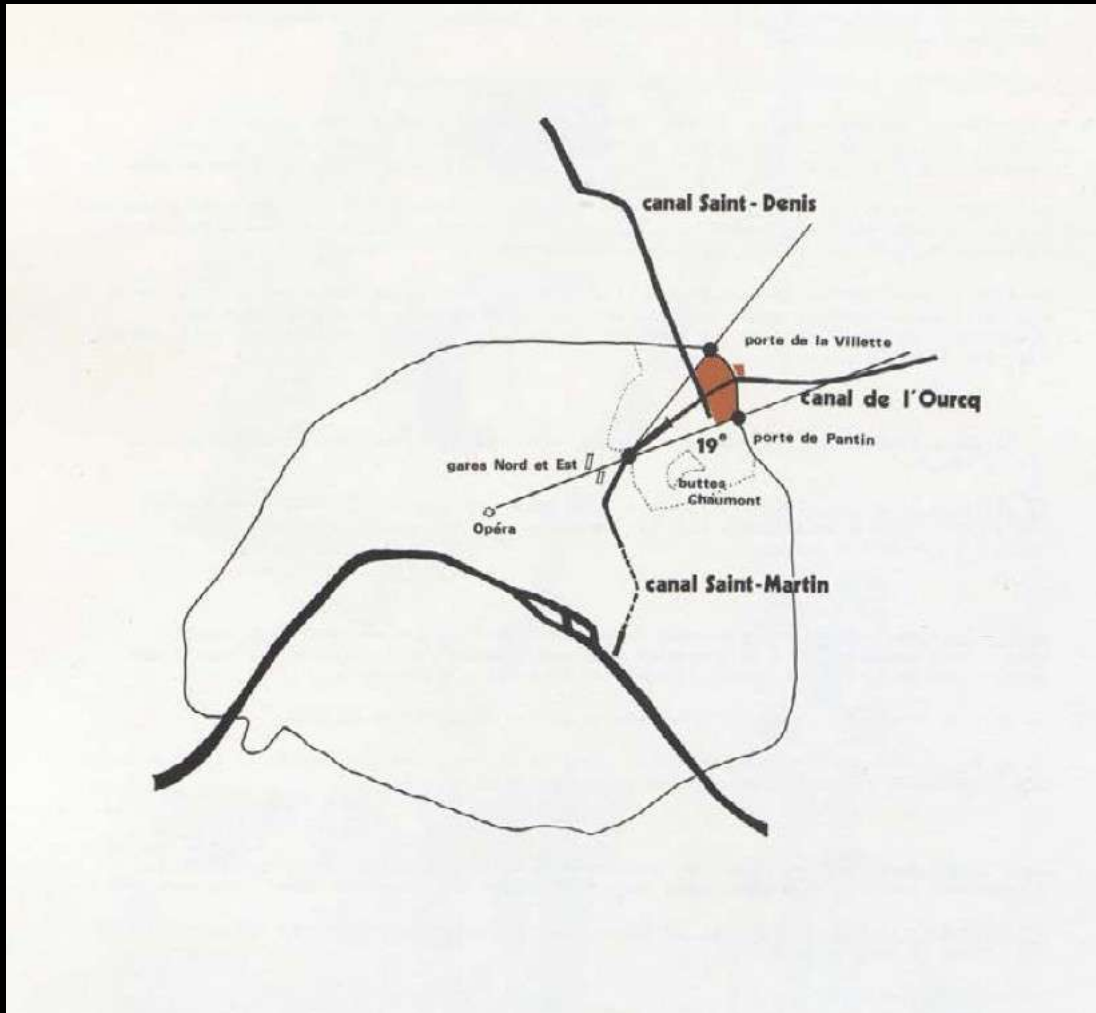
1983 : Réhabilitation de la Grande Halle par Reichen et Robert

1985 : Christian de Portzamparc lauréat du concours pour le conservatoire de musique

I. L'architecture « high-tech » en France

Les « Grands travaux » de François Mitterrand

L'aménagement du secteur de La Villette



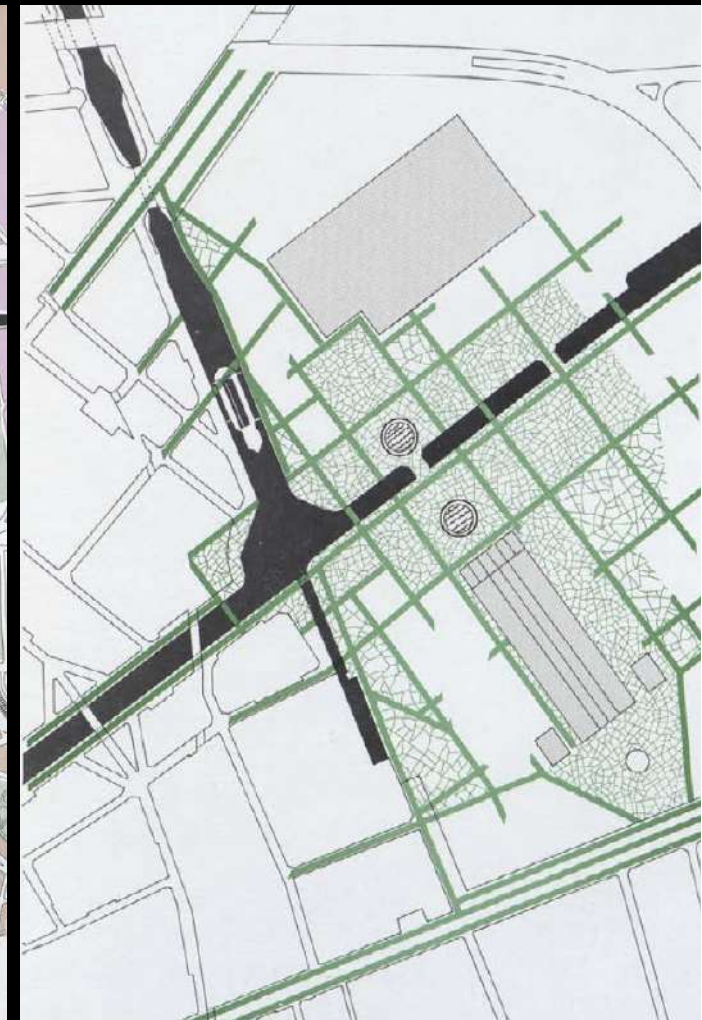
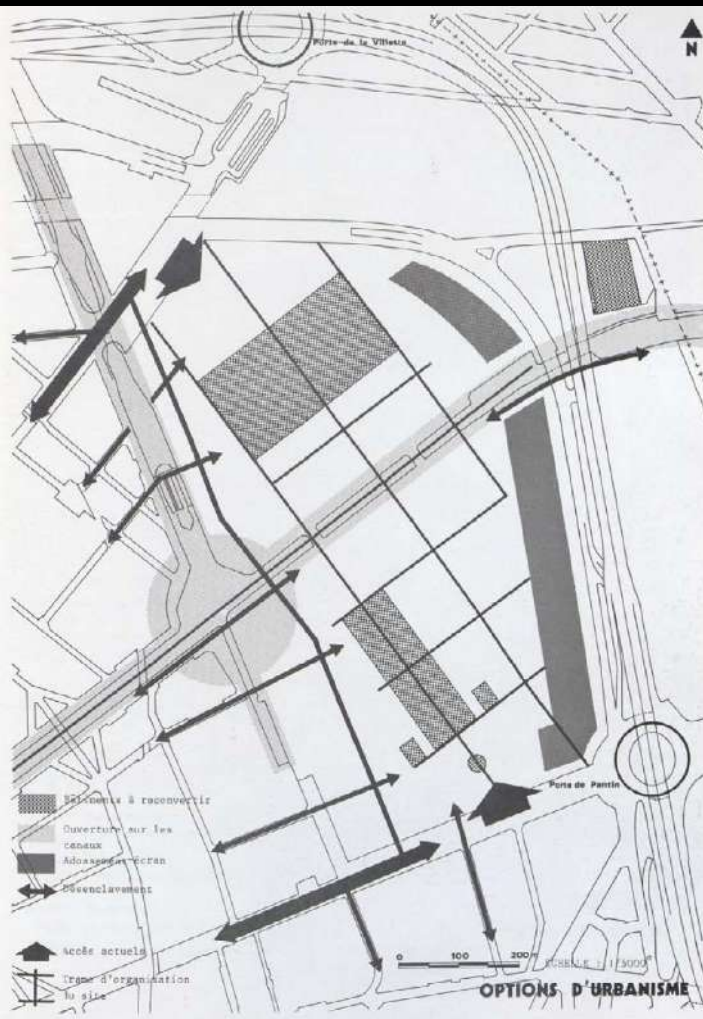
II. L'architecture « high-tech » en France



I. L'architecture « high-tech » en France

Les « Grands travaux » de François Mitterrand

L'aménagement du secteur de La Villette

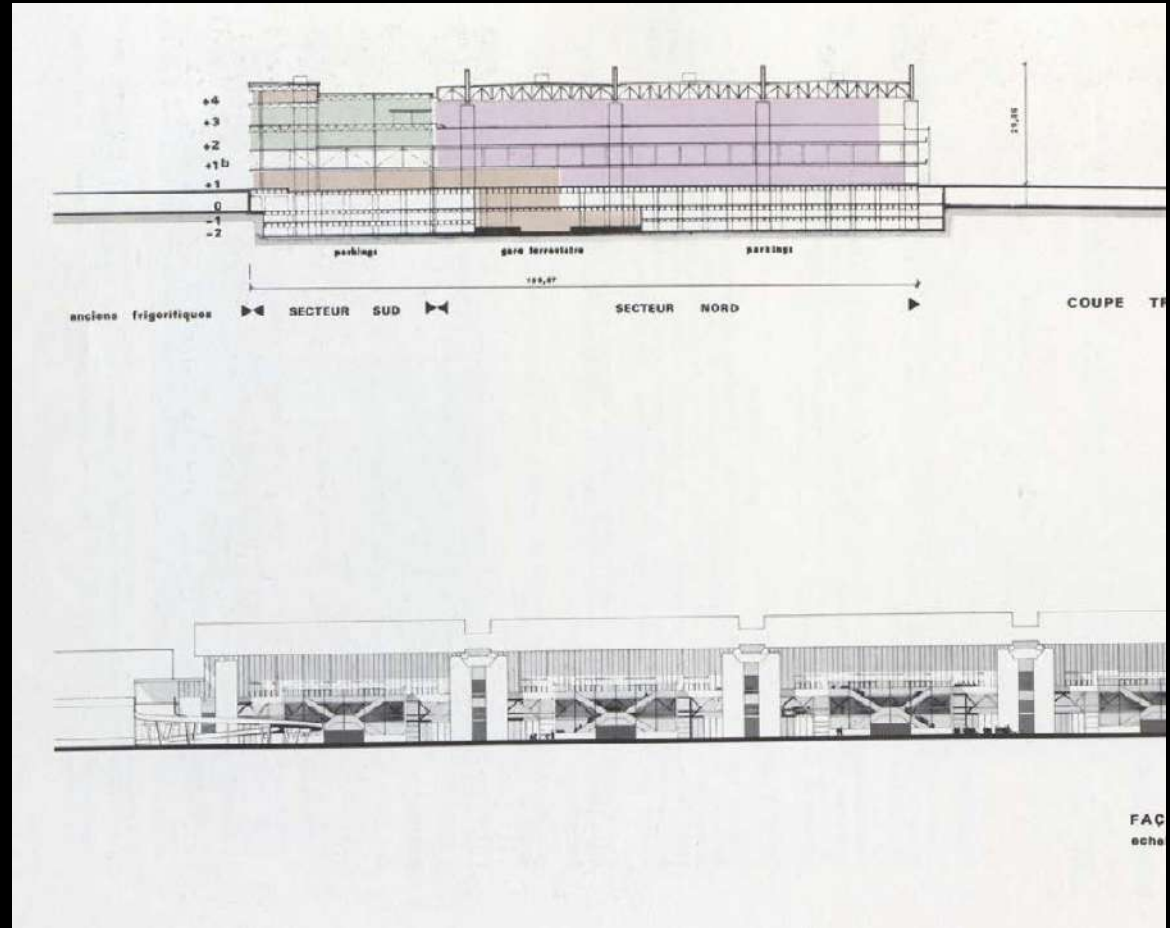
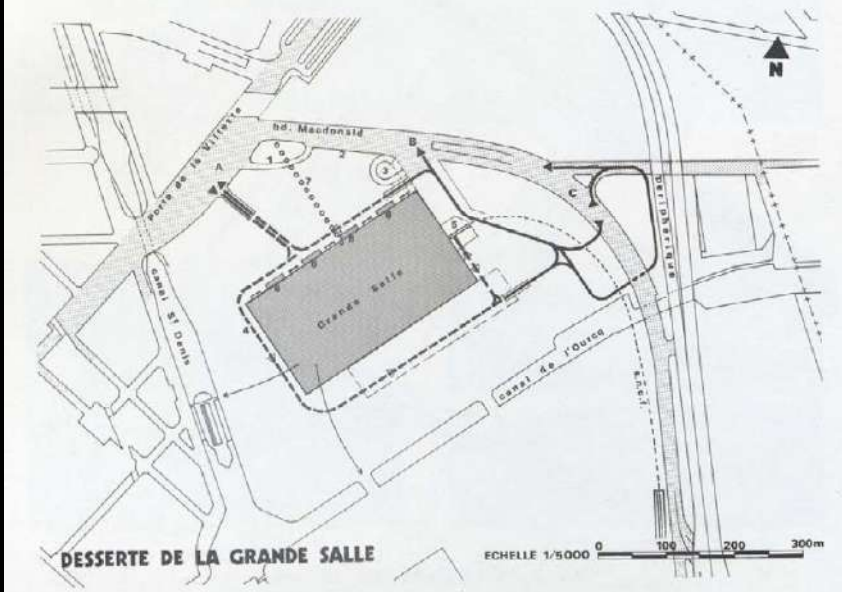
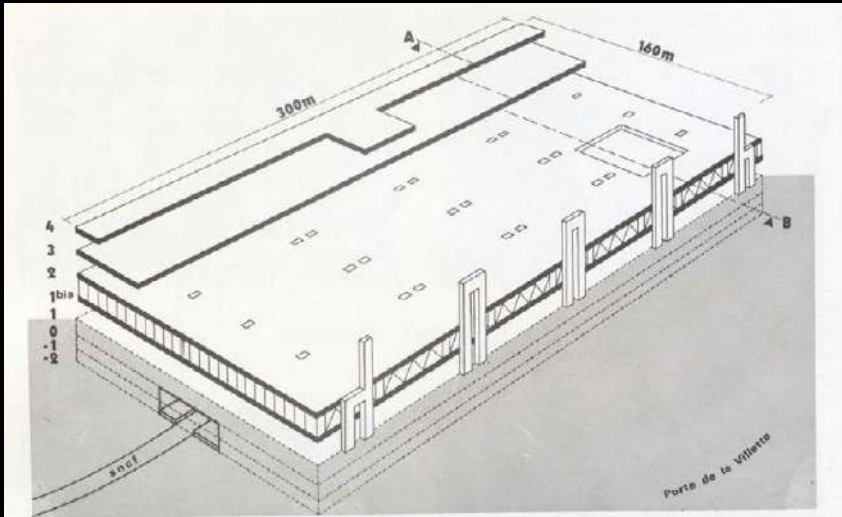


Plan d'aménagement de La Villette, 1975

I. L'architecture « high-tech » en France

Les « Grands travaux » de François Mitterrand

L'aménagement du secteur de La Villette



I. L'architecture « high-tech » en France

Les « Grands travaux » de François Mitterrand

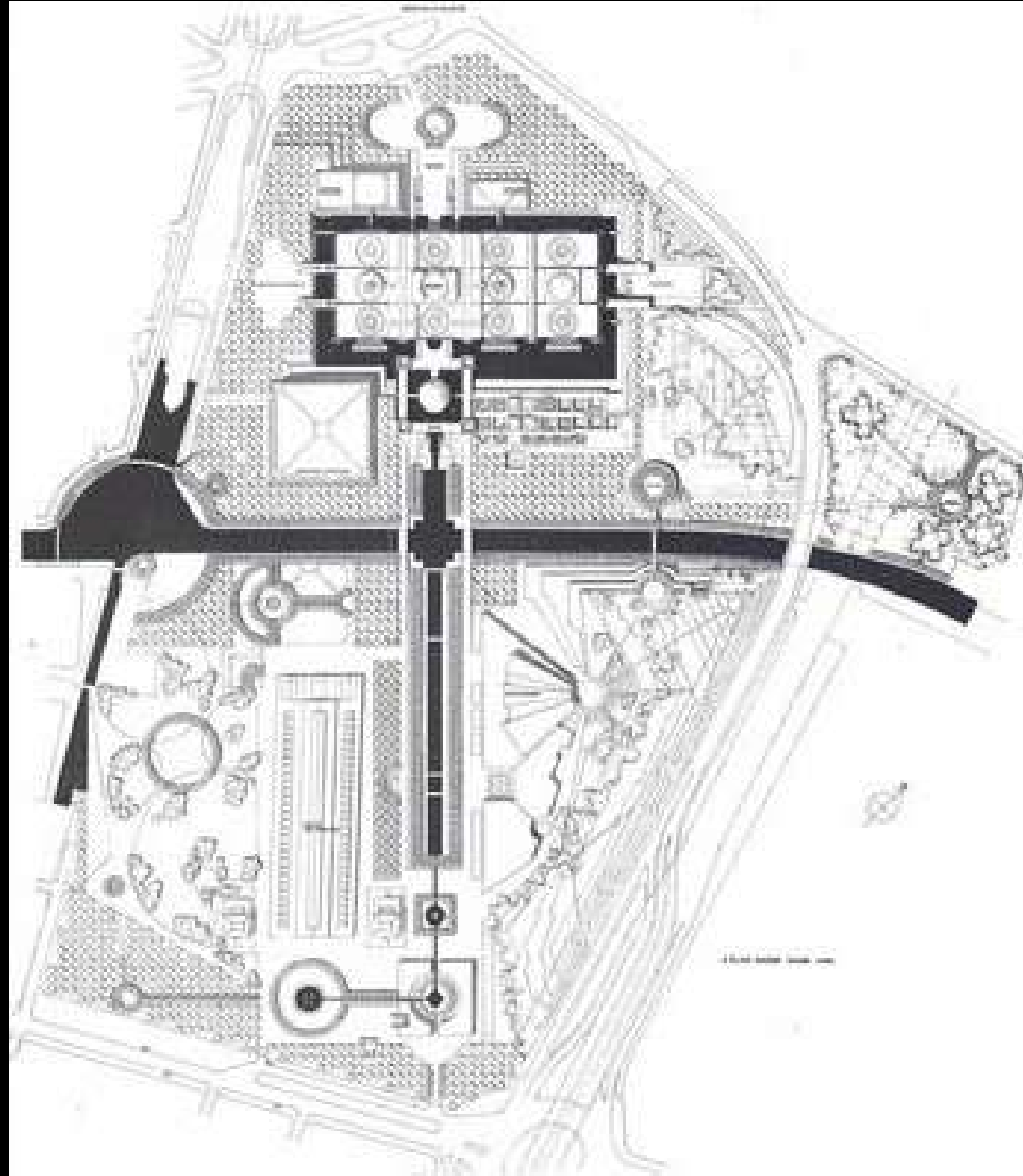
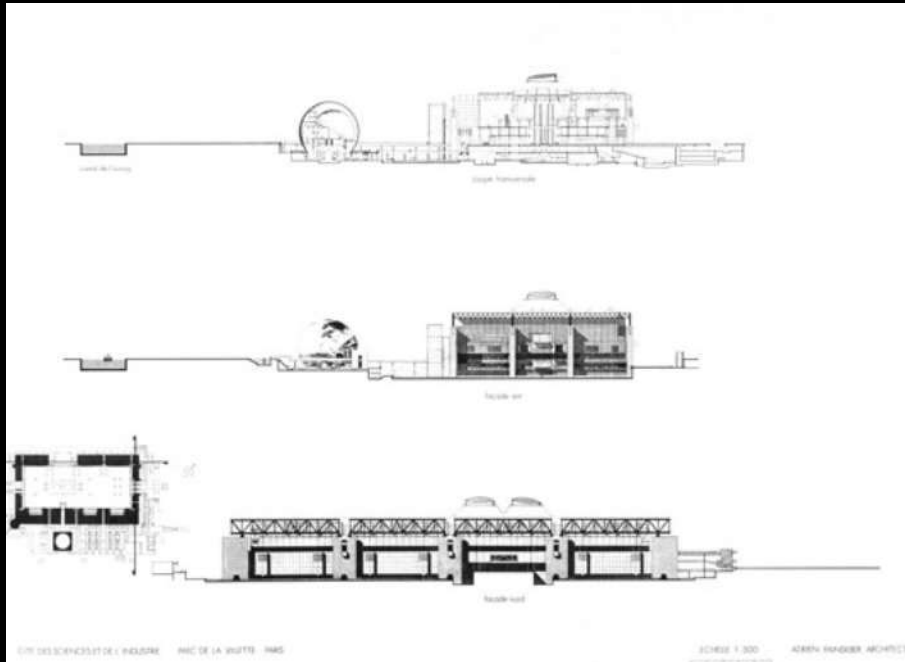
L'aménagement du secteur de La Villette



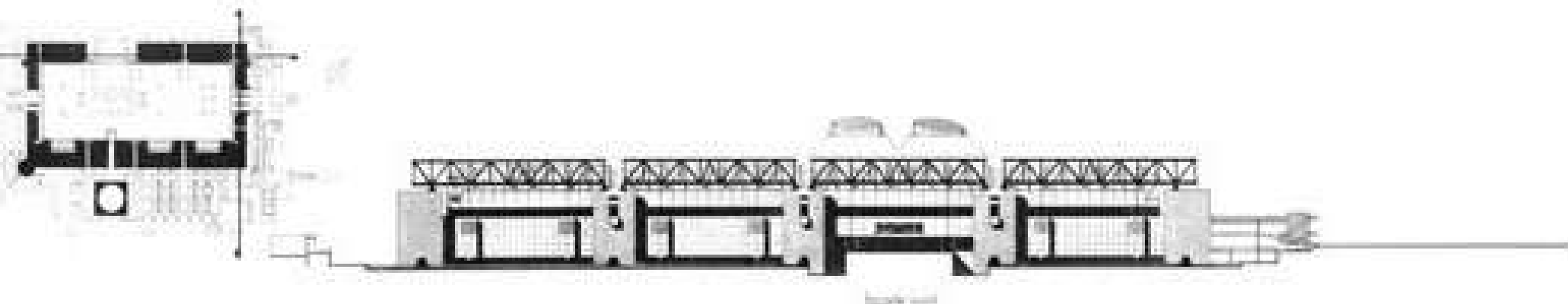
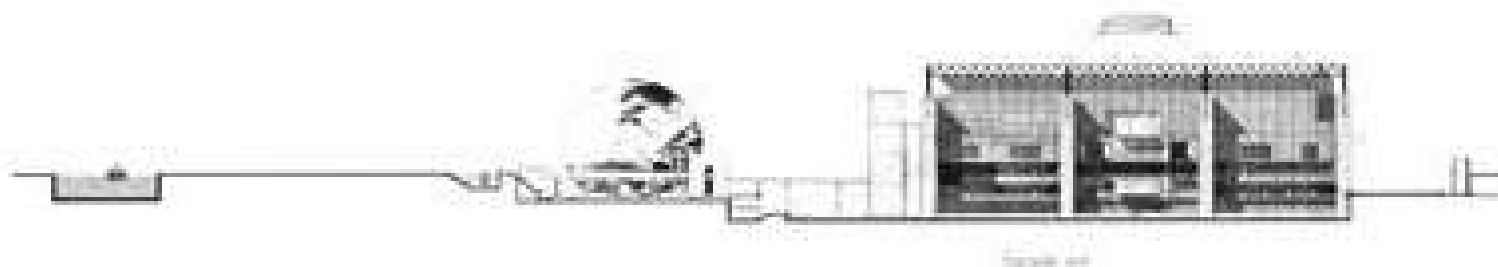
Structure évidée du magasin des ventes

I. L'architecture « high-tech » en France

Les « Grands travaux » de François Mitterrand



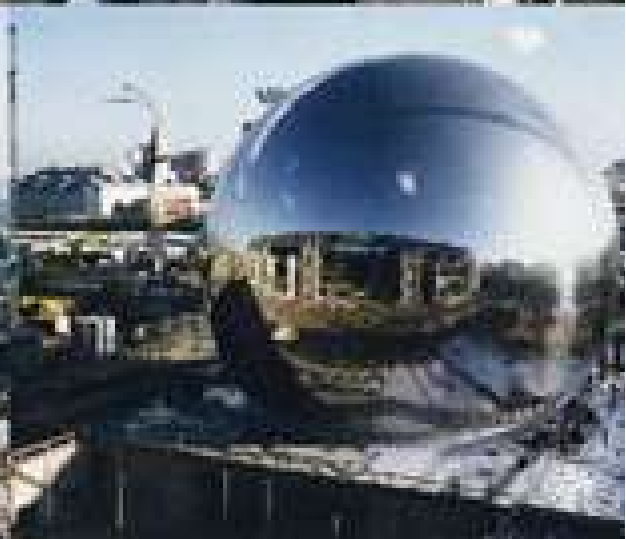
Adrien Fainsilber, Cité des sciences et de l'industrie et Géode, 1980



II. L'architecture « high-tech » en France

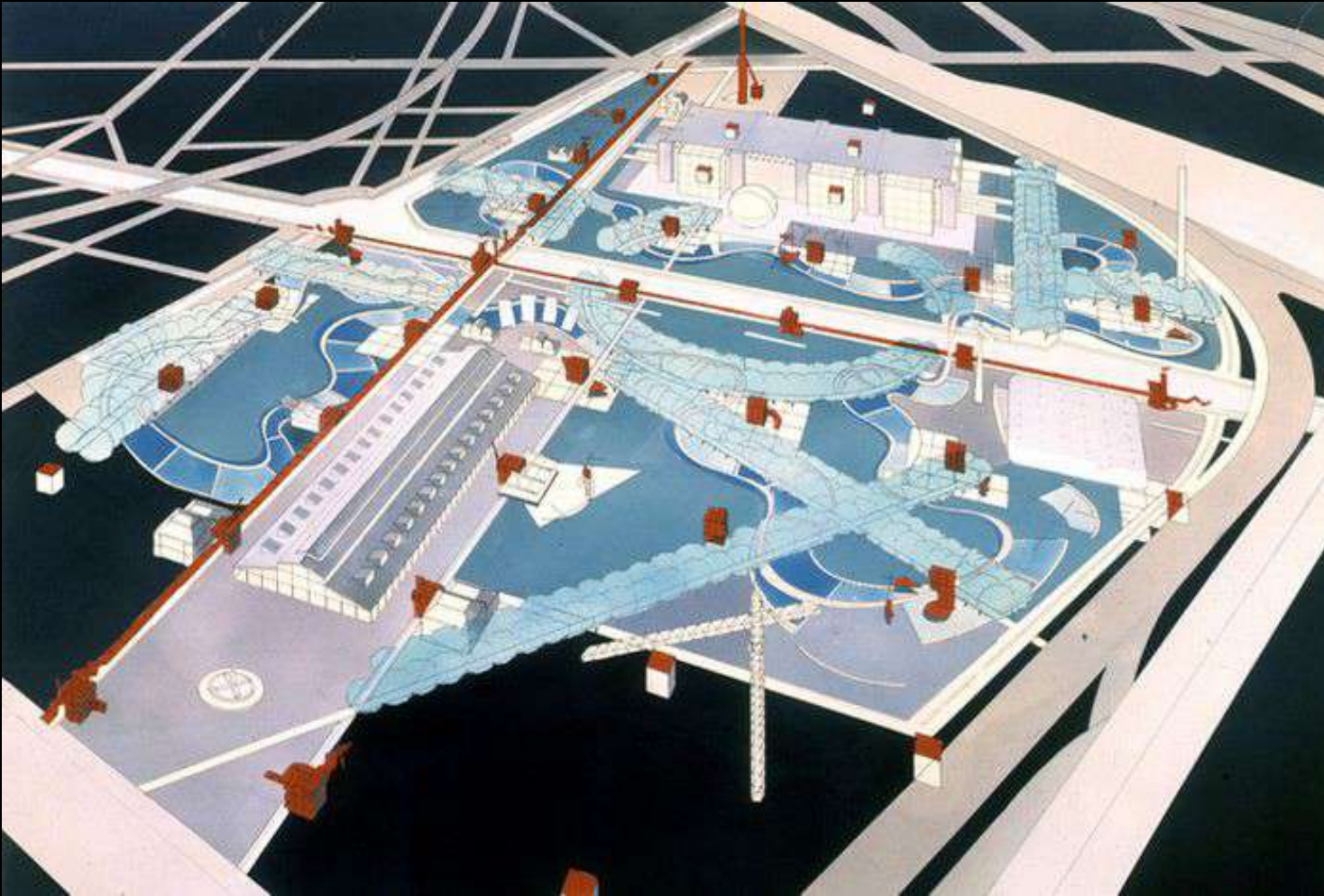


Adrien Fainsilber, Cité des sciences et de l'industrie et Géode, 1980



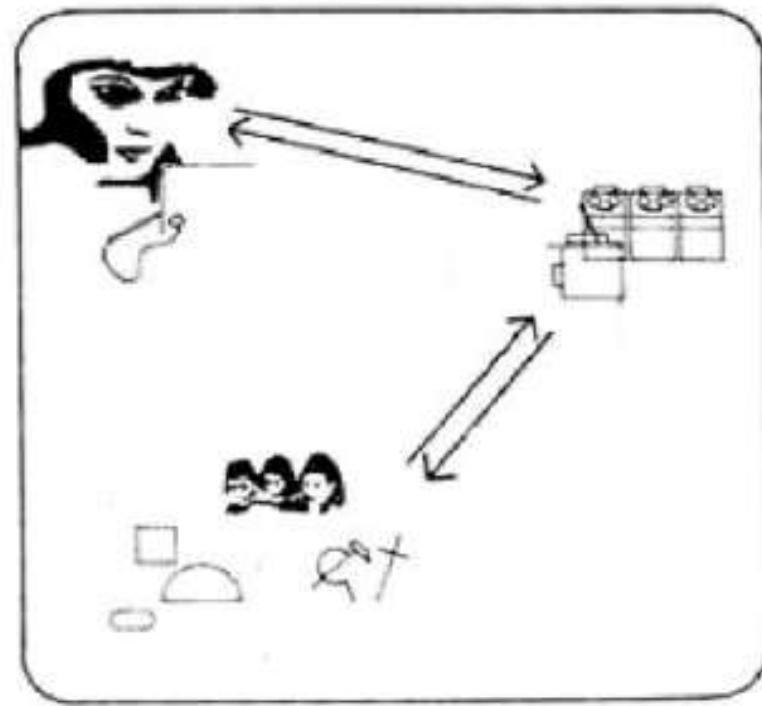
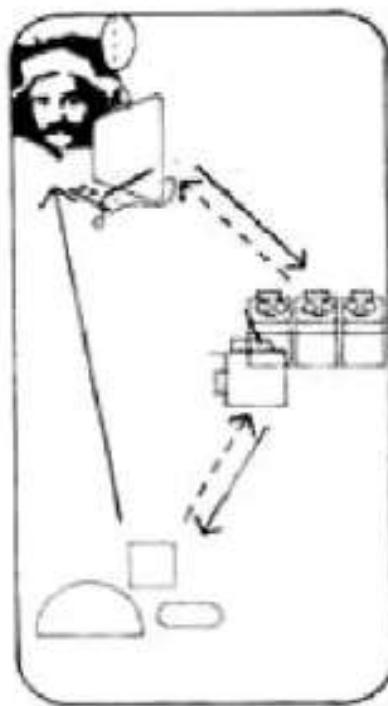
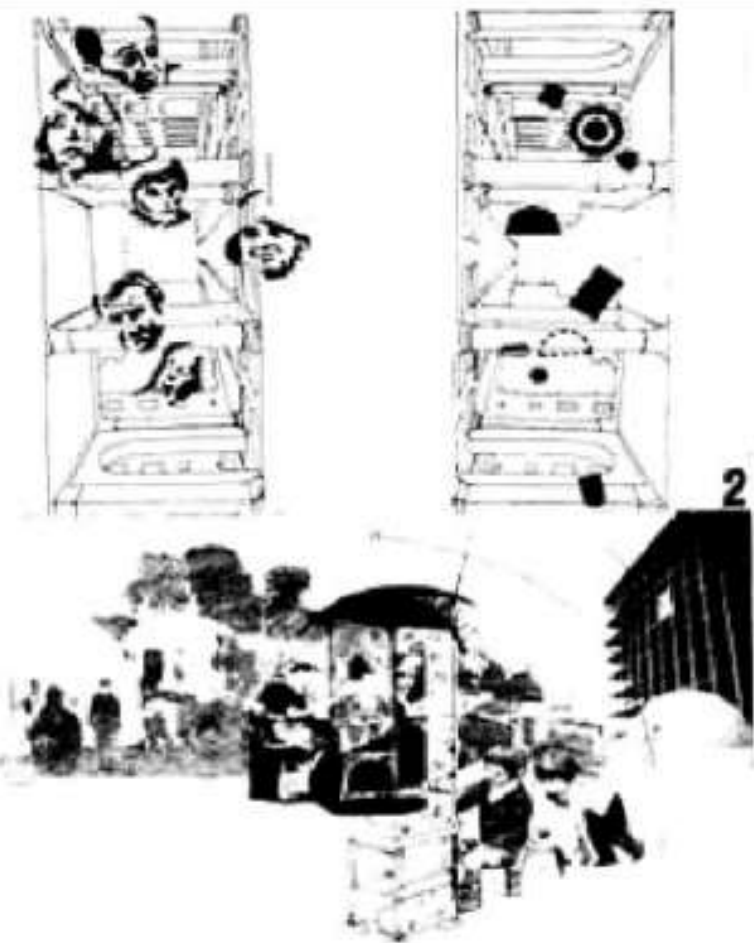
I. L'architecture « high-tech » en France

Bernard Tschumi (1944-)

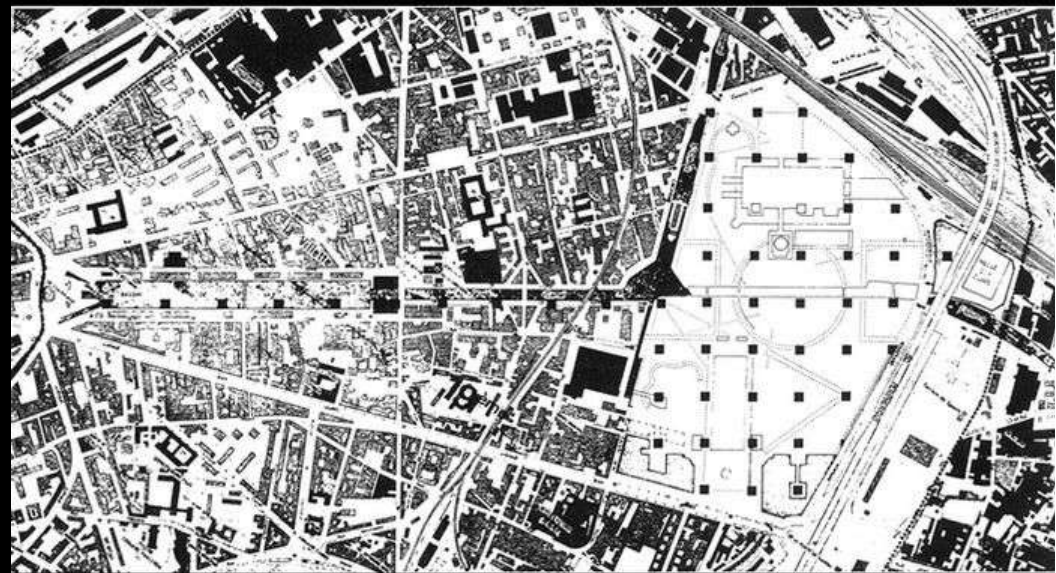
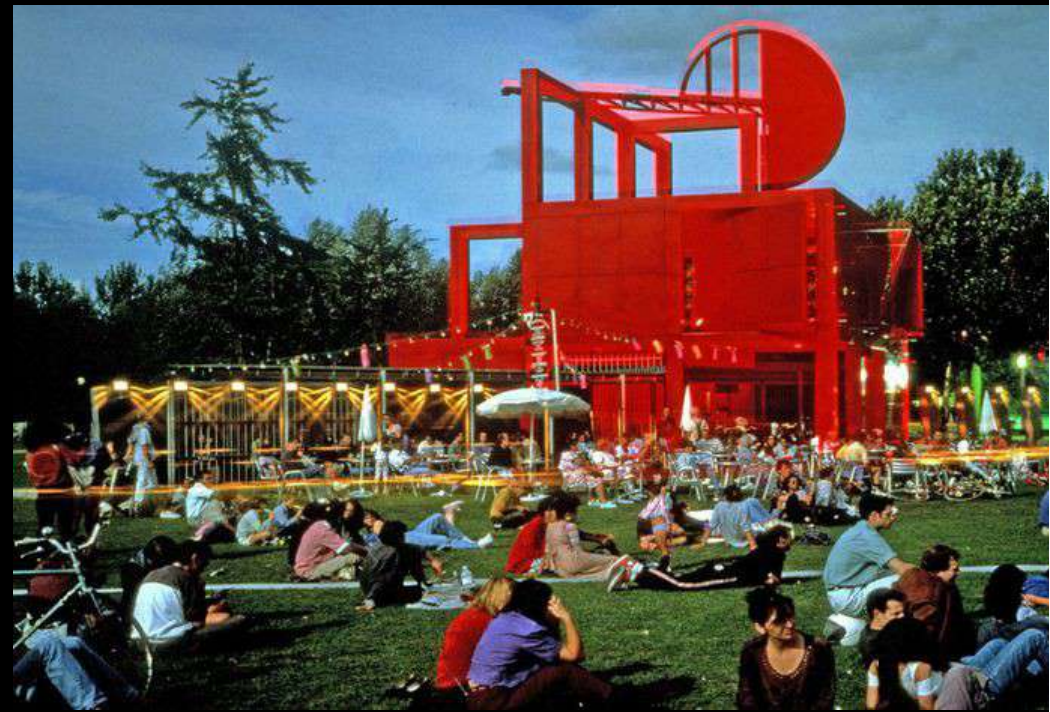
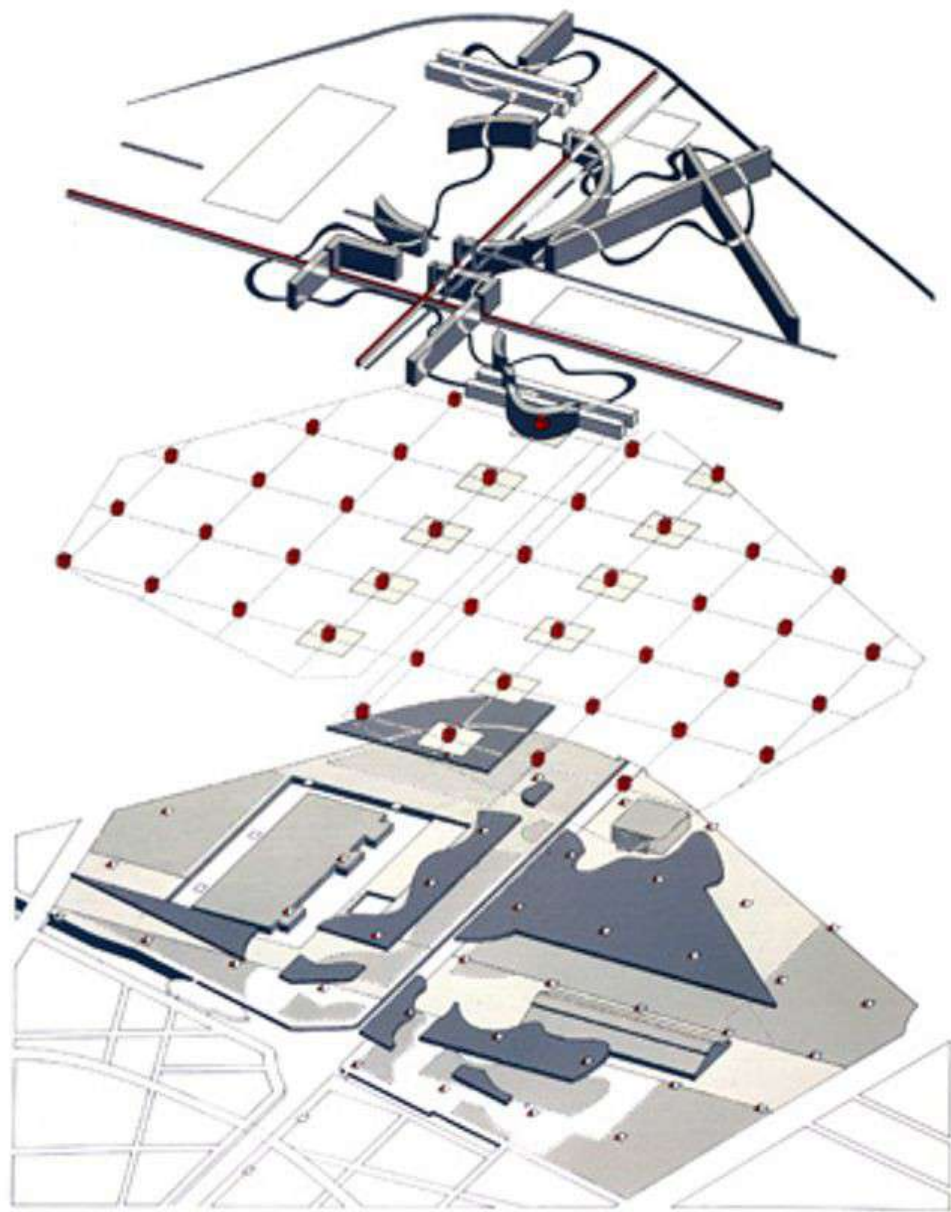


Dessin pour l'aménagement du parc de la Villette, Bernard Tschumi, 1982-1998

I. L'architecture « high-tech » en France



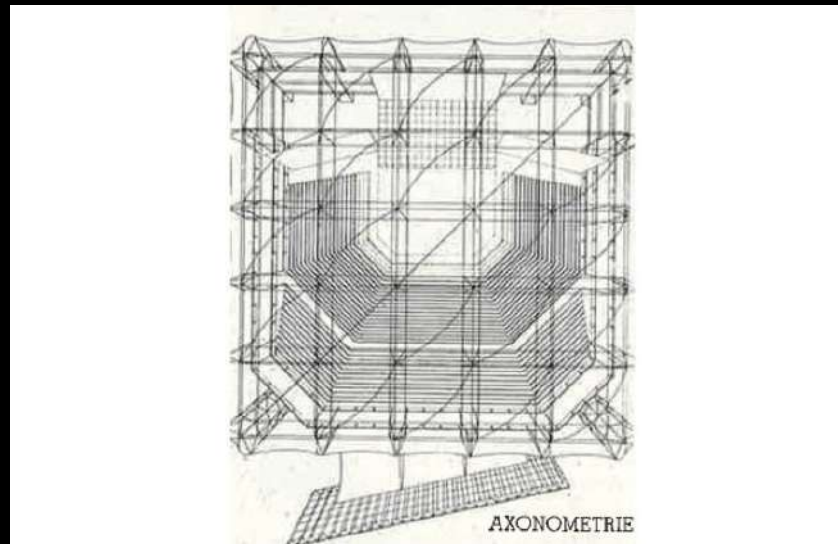
I. L'architecture « high-tech » en France



Dessin pour l'aménagement du parc de la Villette, Bernard Tschumi, 1982-1998

I. L'architecture « high-tech » en France

Les « Grands travaux » de François Mitterrand



I. L'architecture « high-tech » en France

Les « Grands travaux » de François Mitterrand



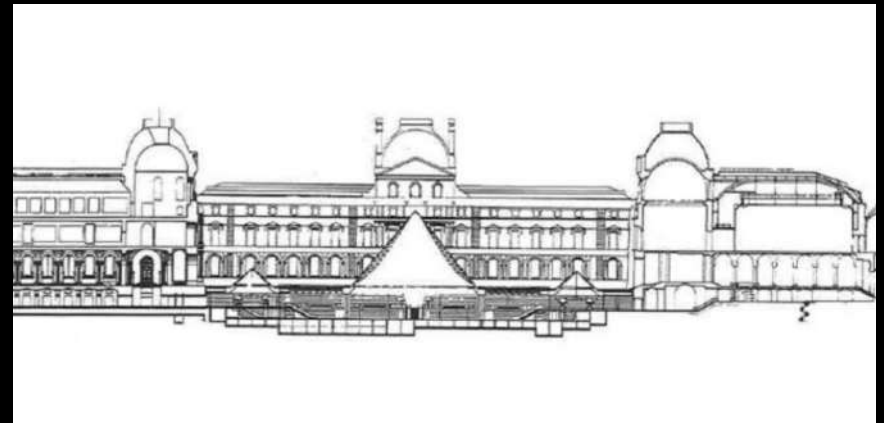
Johann Otto van Spreckelsen, Arche de la Défense, Nanterre, 1985-1989



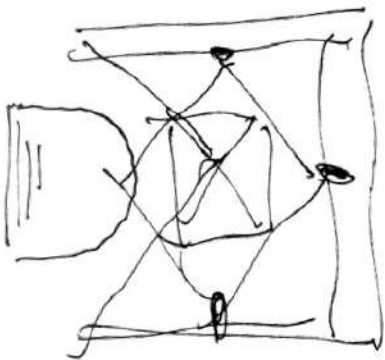
leoh Ming Pei, Pyramide du Louvre, Paris, 1985-1989



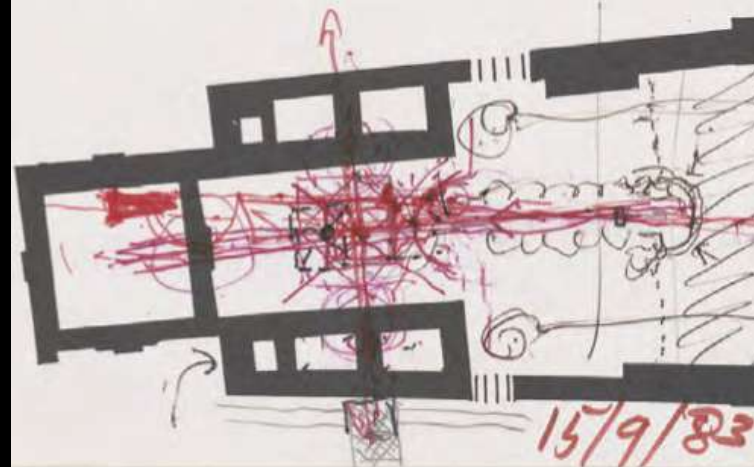
Patrick Berger, Serres du parc André Citroën, Paris, 1985-1992



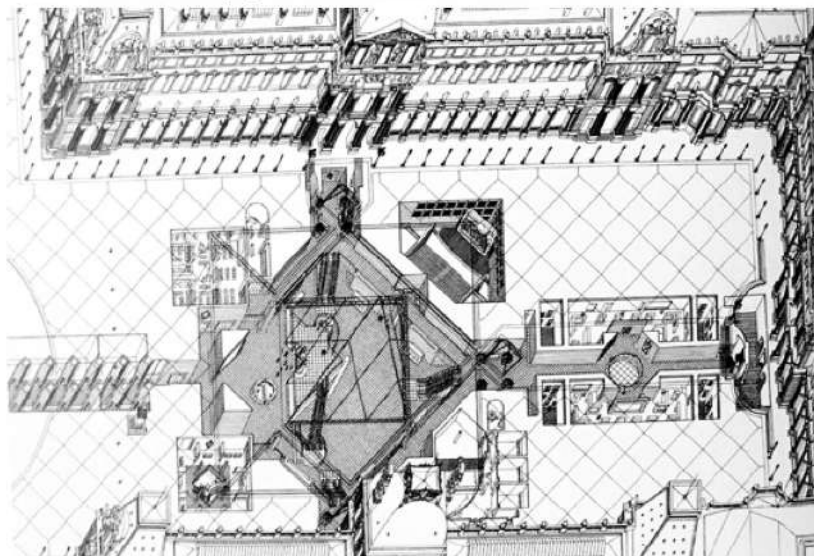
**leoh Ming Pei, Réaménagement du Louvre, Paris, 1985-1989
« Le Grand Louvre »**



: Axonométrie du projet montrant la nouvelle centralité du Grand Louvre

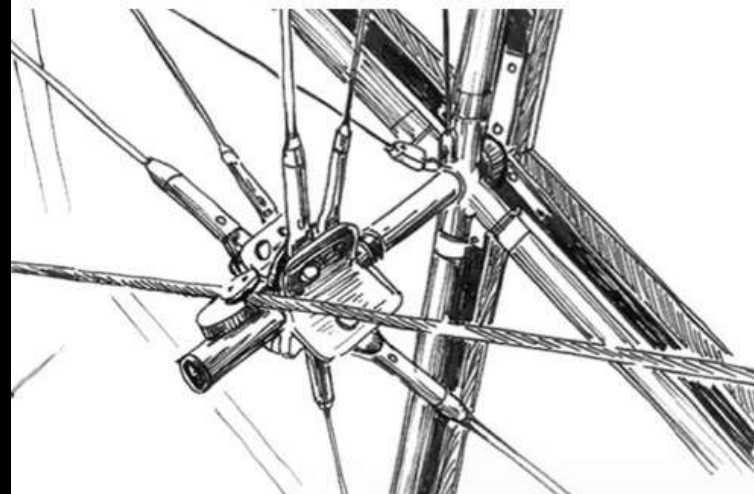
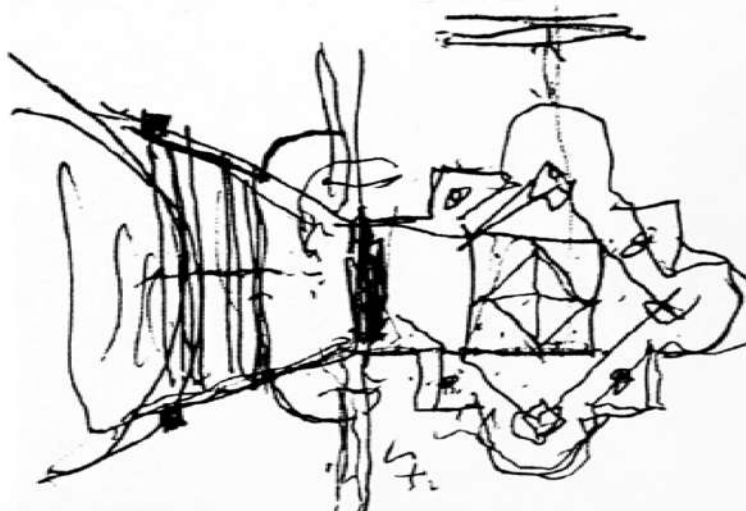


Photographie depuis la pyramide en constr



: Un croquis de Pei sur la composition spatiale du sous-sol

Croquis du montage technique pour la fixation des panneaux en



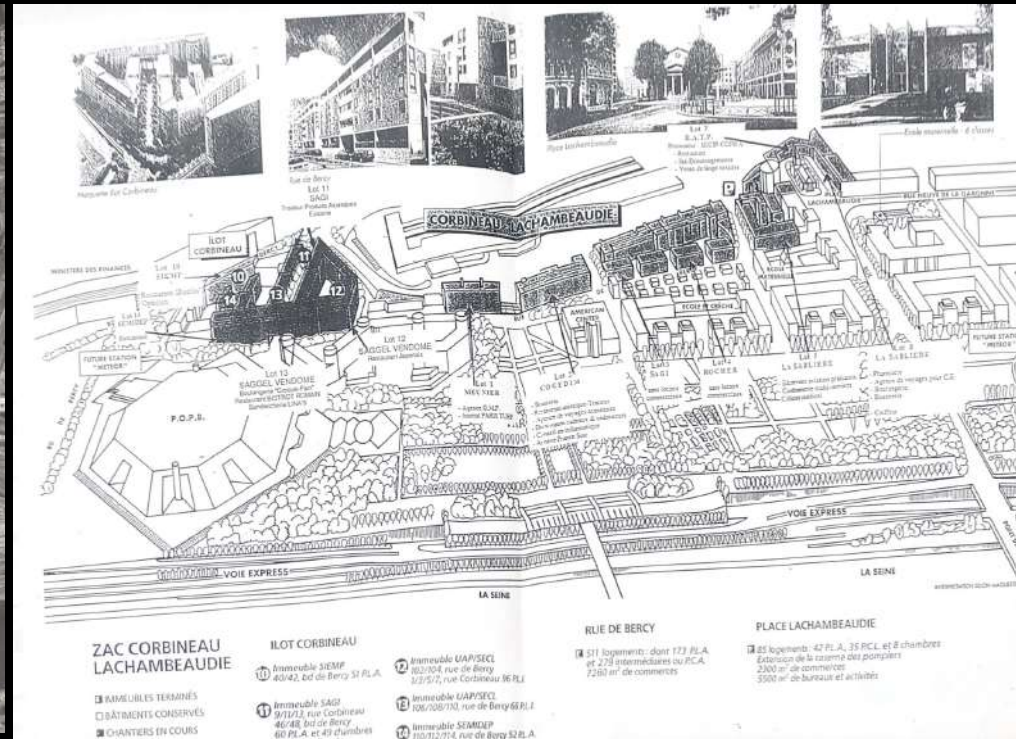
I. L'architecture « high-tech » en France



Le Carrousel du Louvre, 1993

I. L'architecture « high-tech » en France

Les « Grands travaux » de François Mitterrand



Photographie aérienne des chais de Bercy en 1970 et axonométrie d'aménagement du parc de Bercy et de ses environs

I. L'architecture « high-tech » en France

VILLE DE PARIS

PRINCIPALES ZONES D'AMÉNAGEMENT D'INITIATIVE PUBLIQUE

PROCÉDURE ENGAGÉE, AMÉNAGEMENT
EN COURS OU RECEMMENT ACHÉVÉ

JULY 1996

ZONE D'AMÉNAGEMENT CONCERTÉ (ZAC)

-  Récemment achevée
 En voie d'achèvement
 En cours de réalisation
 Procédure engagée, en cours ou achevée

AUTRE OPÉRATION D'AMÉNAGEMENT

-  Récemment achevée
 En voie d'achèvement
 En cours de réalisation
 En cours de procédure en d'instruction
 OPAIL en cours ou récemment achevée
 Plan Programme de l'Est de Paris
 Zone de résorption de l'habitat insalubre
 Zone de restauration immobilière
 Plan de sauvegarde et de mise en valeur (P.S.M.V.)

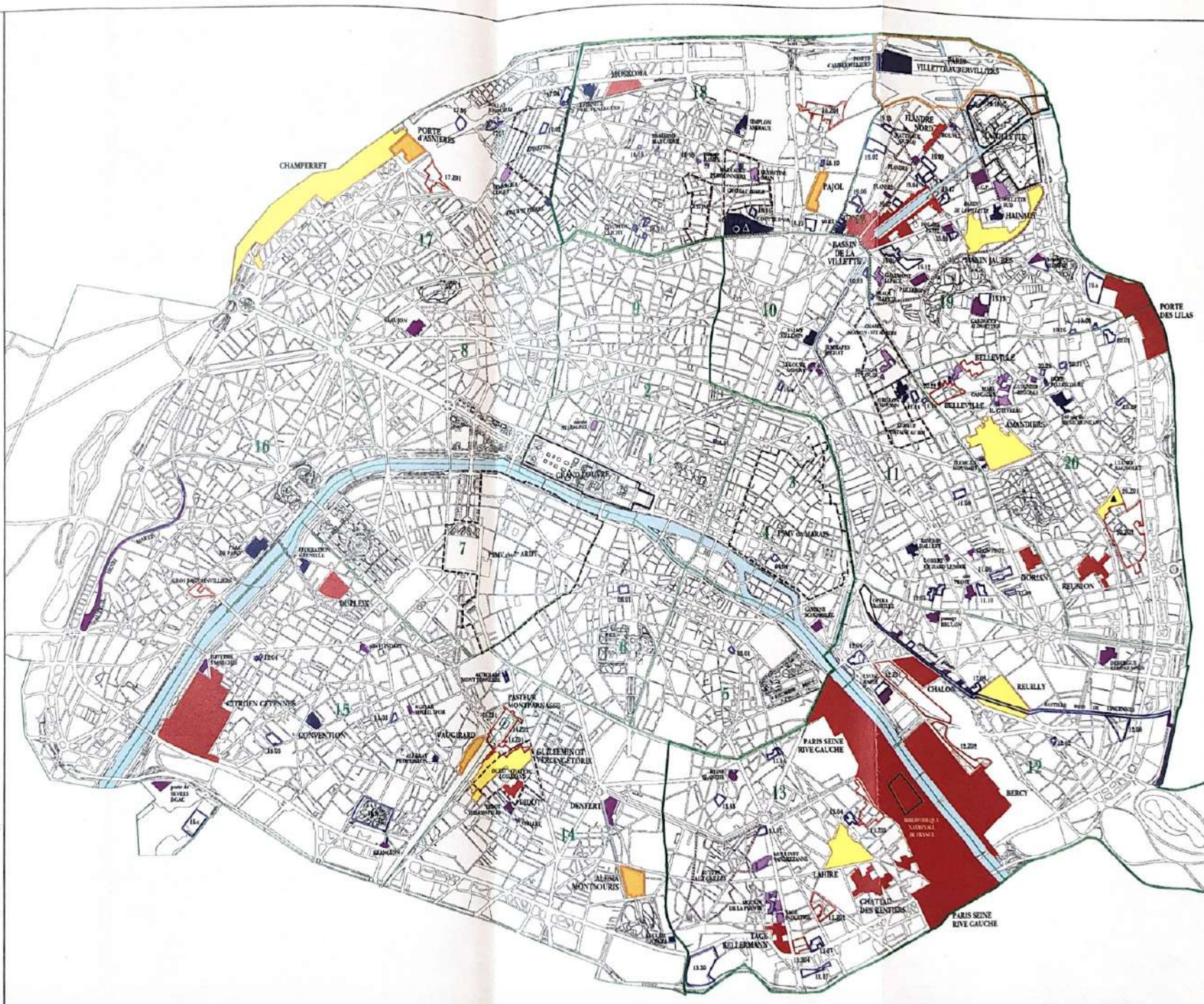
ÉQUIPEMENT DE L'ÉTAT

- ☐
- Récemment achevé ou en voie d'achèvement

OPÉRATIONS RÉCEMMENT ACHÉVÉES

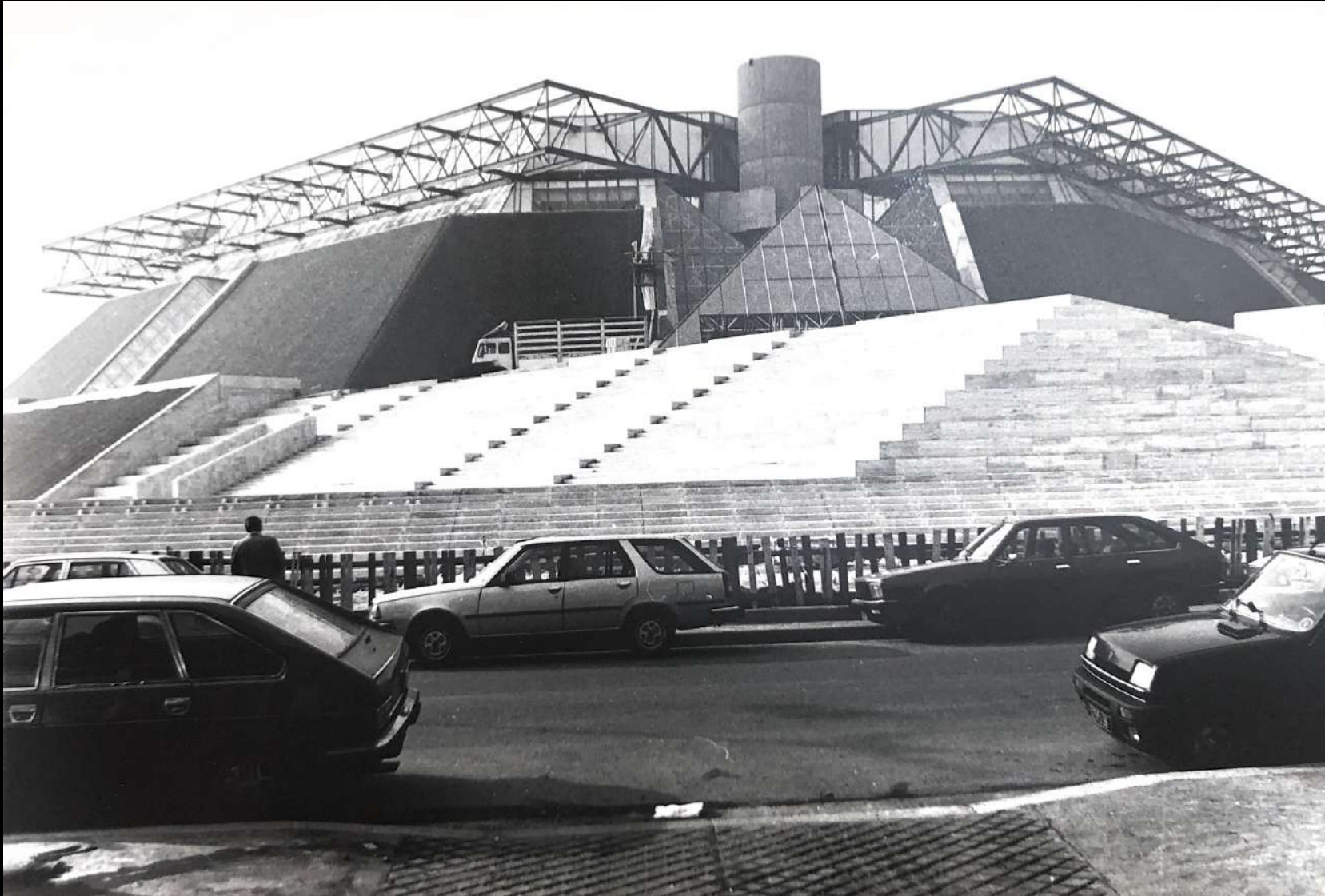
(références par un numéro)

	2°	15.03	BRETIGNY-VAUCOURT
02.01	GAIGNES-DES-BOIS	15.04	CHARENTAIS-GRANDES
	4°	15.05	LAVERGNE
04.04	SOUTHE-GORDON	15.06	CHARENTAIS-BOIS
	5°	15.7	ARQUENAY-VAUD
	6°	17°	
06.01	BUTE-DE-ARBAIS	17.01	SAUBOIS
	6°	17.01	BOURBON-BOURBON
06.01	MARCHE-DE-CHARENTAIS	17.02	LECLERC-BOURBON
	1-4°	17.04	SANT-ANGE
10.05	VALLENTIN-DEMARTE	18.05	BOURBON-CHARENTAIS
10.4	MARCHE-DE-MARTIN		11°
	1-1°	18.05	EVANGEL
11.03	CANDON-ST-BERNARD	18.01	ANDES
11.06	CHATEAU-DEMARTE	18.10	FEU-PAIS
11.08	DE-MARTIN	18.11	PASSAGE-LAUS
11.09	CATHEC-DE-CHARENTAIS	18.11	PELLEPOT-DE-CHARENTAIS
11.10	INFANTS-BOURBON	18.16	BARRY-MARCAUT
11.14	CHATEAU-VAUCOURT	18.18	MARCAUT-CHARENTAIS
11.16	DE-DE-BELLEVALLE		1-9°
	1-2°	19.01	ARMAND-CARRE
12.01.01	CHATEAU-DE-LOUIS-BERT	19.02	CHATEAU-VALLENTIN
12.01.02	CHARENTAIS-CHARENTAIS	19.04	DE-VALLENTIN-CHARENTAIS
12.02	CATHEC-DE-CHARENTAIS	19.05	CHARENTAIS-CHARENTAIS
12.04	INFANTS-MARTE	19.06	CHARENTAIS-VALLENTIN
12.06	DE-MONTMAYRE	19.07	CHARENTAIS-BOIS
12.09	CHARENTAIS-CHARENTAIS	19.08	HANO-BELLEVALLE
	1-3°	19.09	INFANTS-CHARENTAIS
13.01.02	CHARENTAIS-BOIS	19.12	CHARENTAIS-BOIS
13.01.03	CHARENTAIS-CHARENTAIS-DE-ARBAIS	19.12	CHARENTAIS-BOIS
13.02	CHARENTAIS-BOIS	19.15	CHARENTAIS-BOIS
13.04	CHARENTAIS-BOIS	19.16	CHARENTAIS-BOIS
13.07	CHARENTAIS-BOIS	19.17	CHARENTAIS-BOIS
13.14	CHARENTAIS-BOIS	19.18	CHARENTAIS-BOIS
13.15	CHARENTAIS-BOIS	19.4	CHARENTAIS-BOIS
13.17	CHARENTAIS-BOIS	19.4	CHARENTAIS-BOIS
13.20	CHARENTAIS	20.01	VILLAGE-DE-CHARENTAIS
	1-4°	20.02	SANT-BLAIS
14.01.01	CHARENTAIS	20.01	CAMBERT-TOIGRES
14.01.02	CHARENTAIS-MONTMAYRE	20.02	ADONIS-ZAC-BELLEVALLE
	1-2°	20.26	CHARENTAIS-PELLEPOT
14.01.03	CHARENTAIS	20.29	CHARENTAIS-BOIS
	1-4°	20.31	CHARENTAIS-BOIS
14.01.04	CHARENTAIS	20.31	BOURBON-PELLEPOT



I. L'architecture « high-tech » en France

Les « Grands travaux » de François Mitterrand



Andraut et Parat, Palais Omnisport Paris-Bercy, 1979



Le site vu depuis Ivry,
enclavé entre le fer et
l'eau

Le plan du sud-est de
Paris met en évidence
les emprises publiques



I. L'architecture « high-tech » en France



I. L'architecture « high-tech » en France

PARIS SUD-EST . OPERATIONS ENGAGEES ET PREVUES

SECTEUR BERCY (esquisse provisoire du plan de masse)

① Parc
Diderot - Mazas

② Z.A.C. Gare
de Lyon - Bercy

③ Z.A.C.
Chalon

④ Ministère
des Finances

⑤ Z.A.C. Corbinau
Lachambeaudie

⑥ Palais Omnisports
de Paris-Bercy

⑦ Parc
de Bercy

⑧ Nouveau quartier
d'habitation

⑨ Ensemble commercial
St. Emilion

⑩ Zone
d'activités

⑪ Place
publique



⑫ Restructuration
de la gare d'Austerlitz
et ses abords
(esquisse provisoire
du plan de masse)

⑬ Nouveau
pont

⑭ Doublement
du pont de Bercy

⑮ Bureaux

⑯ Equipement

⑰ Place
publique

⑱ Passerelle
envisagée

⑲ Logements

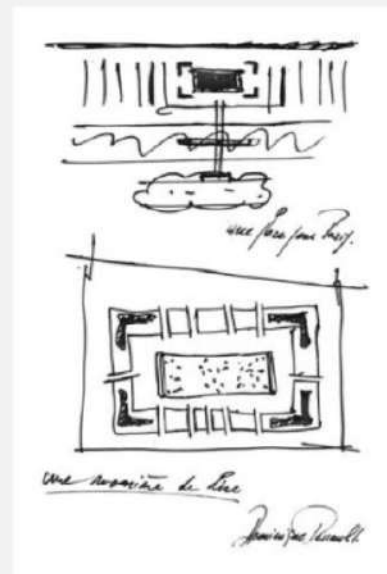
⑳ Activités
existantes

㉑ Z.A.C. Tolbiac - Masséna
(activités) 1ère phase

SECTEUR TOLBIAC (esquisse provisoire du plan de masse)

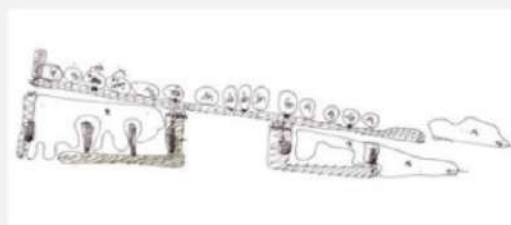
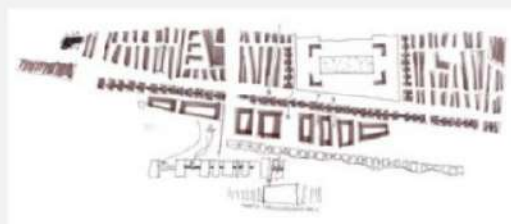
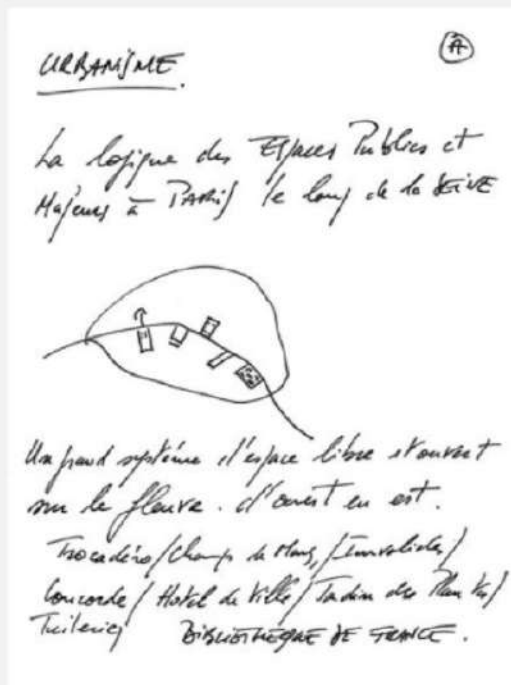
C. 1669 / 7.17

I. L'architecture « high-tech » en France

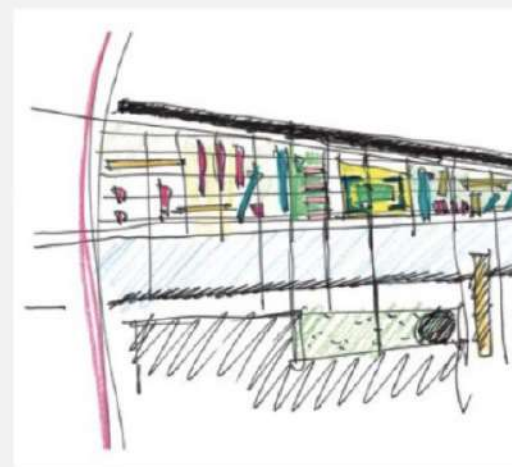


Notes d'étude adressées à Laure Adler, 1990
Croquis d'étude urbaine pour la Semapa, 1990
Encre sur calque, 116 x 37,5 cm

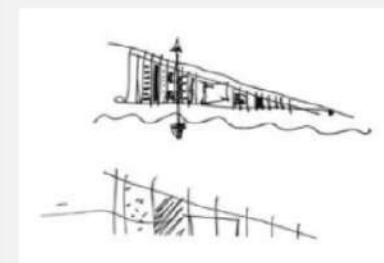
Croquis d'étude urbaine, les hauteurs du fond de Seine, 1990
Dessin à l'encre sur calque, 128,5 x 37,5 cm



Programme et conception architecturale



Les études urbaines

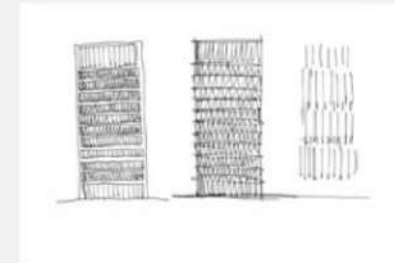
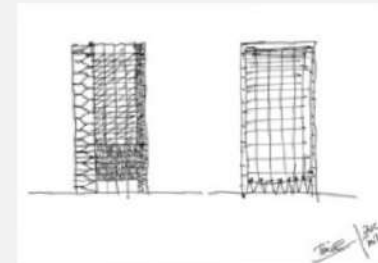
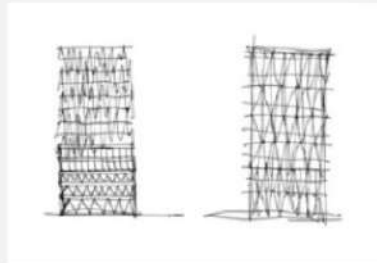
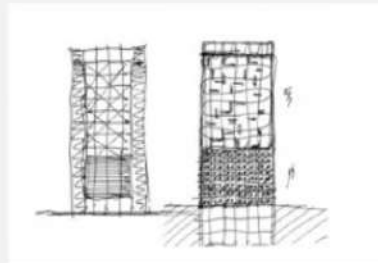
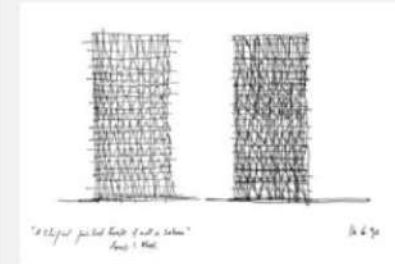
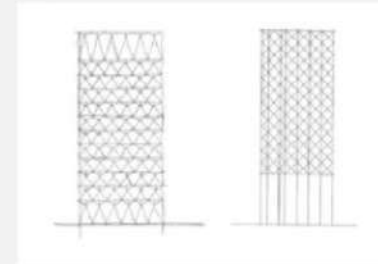
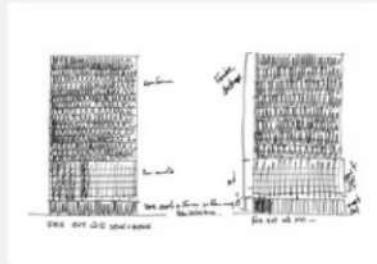
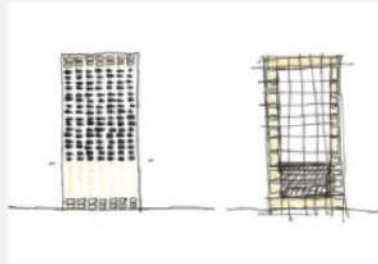
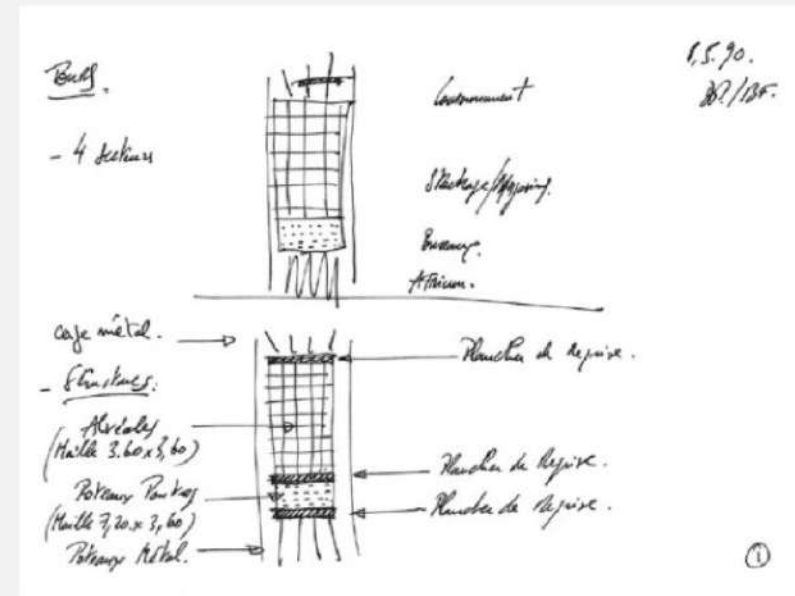


Notes d'étude adressées à Laure Adler, 1990

Croquis d'étude urbaine, 1990
Dessin à l'encre et crayon de couleur sur calque, 42 x 18 cm

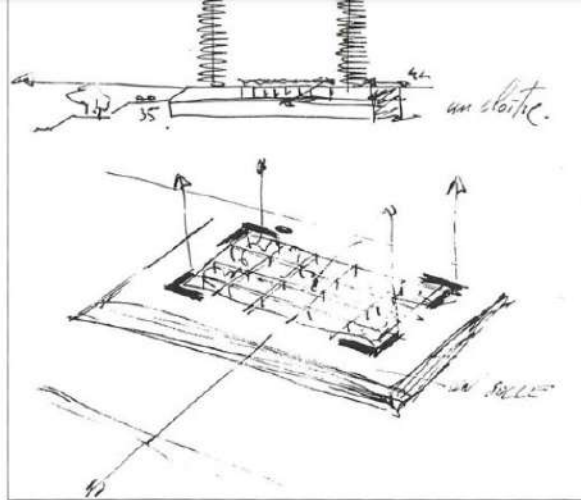
Croquis d'étude urbaine, 1990
Dessin au feutre sur calque, 17 x 9,4 cm

I. L'architecture « high-tech » en France



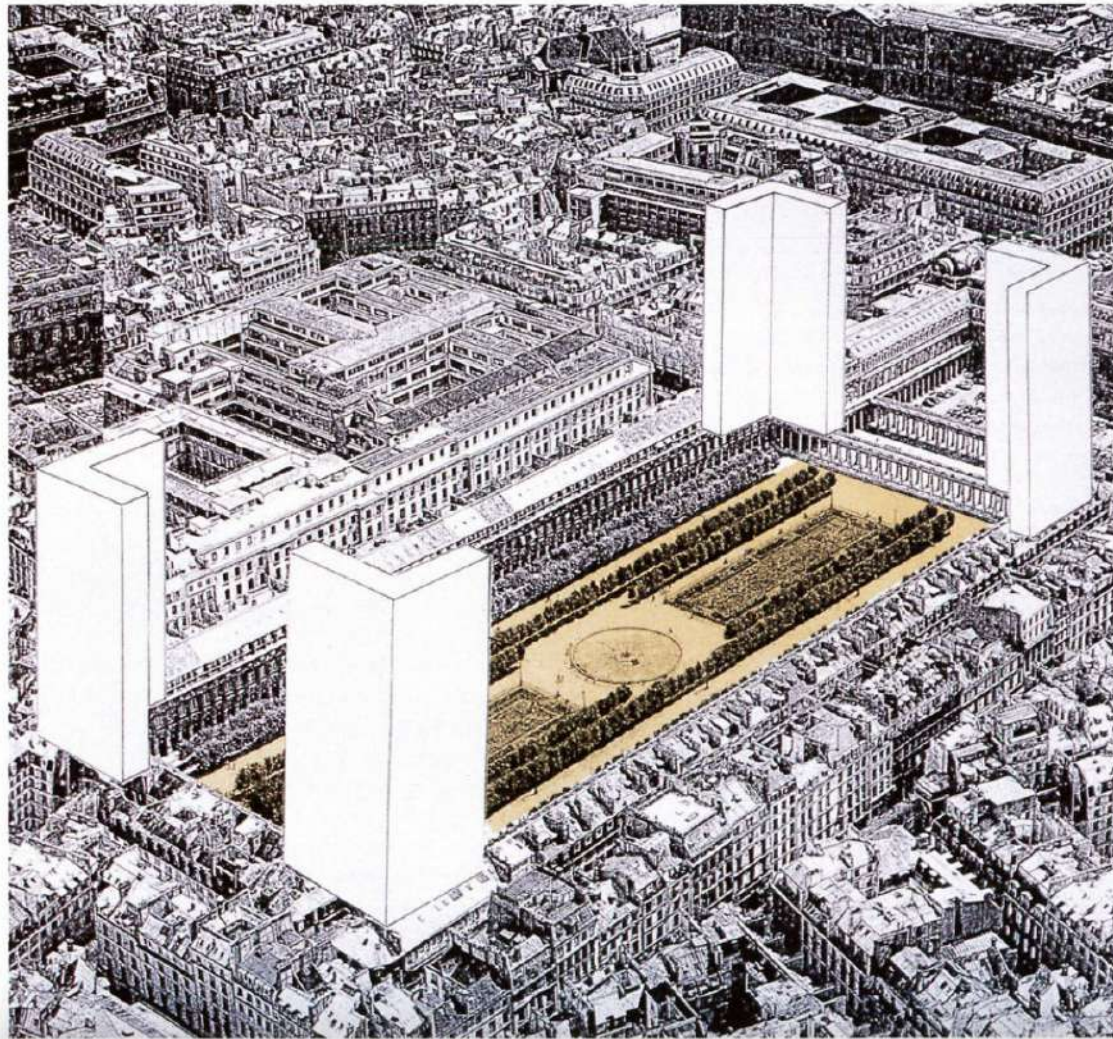
Maquette de recherche, 1989
Carton, carton plume, aluminium, laiton, plexiglas, lichen, échelle 1/1000^e
Collection Frac Centre-Val de Loire, Orléans, France

Croquis d'étude, scénario de façades des tours, 1990
Dessin à l'encre sur papier et sur calque et technique diversos, 42 x 29,7 cm

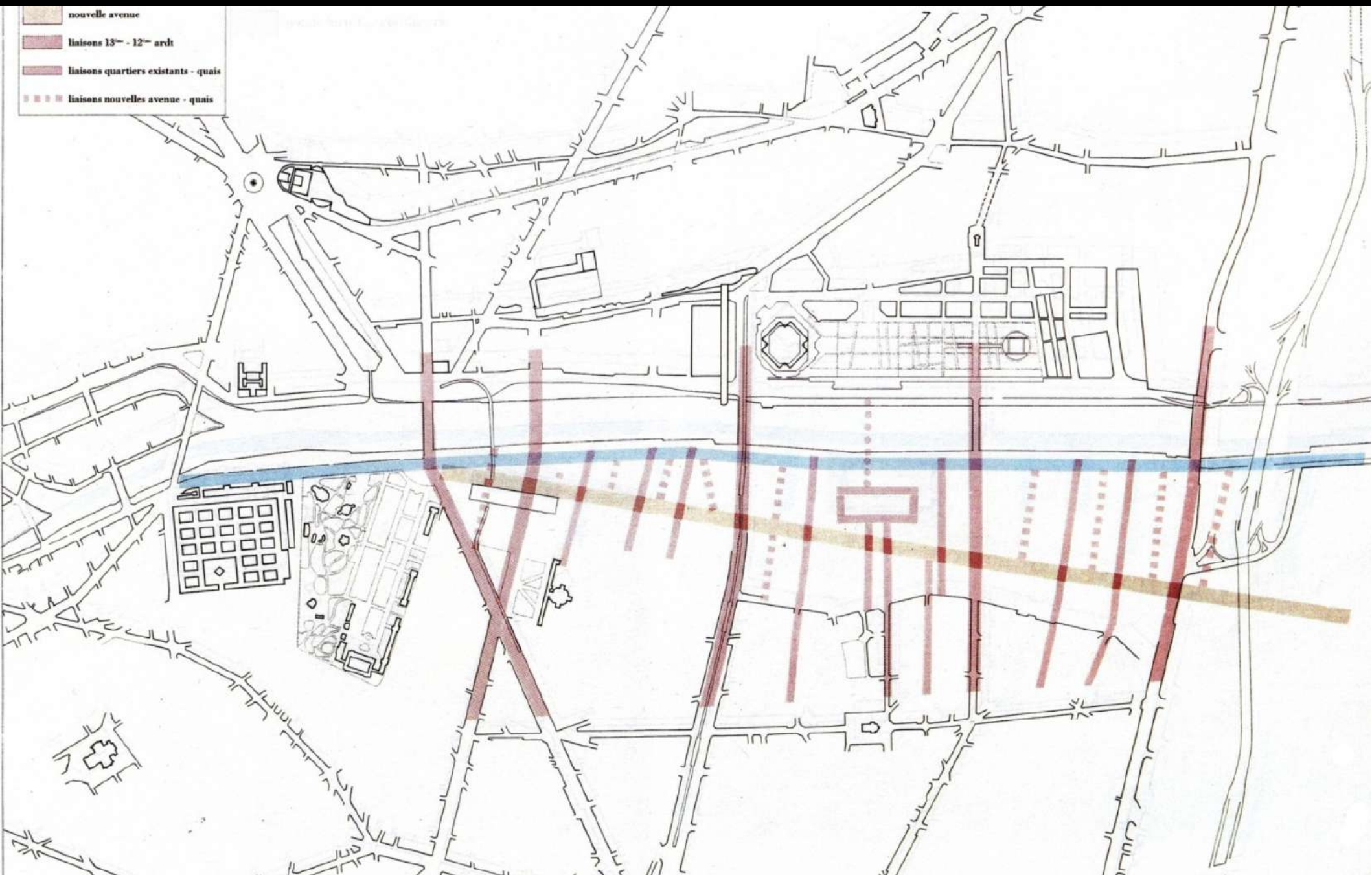


Dessins d'étude

Les tours de la Bibliothèque de France, posées sur le Palais-Royal, illustrent ce que doit ce nouveau monument à la tradition parisienne

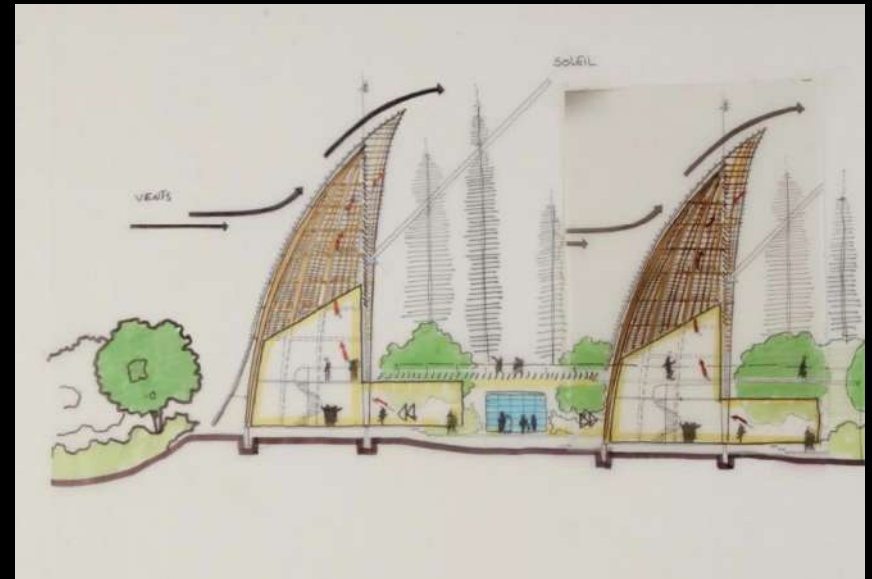
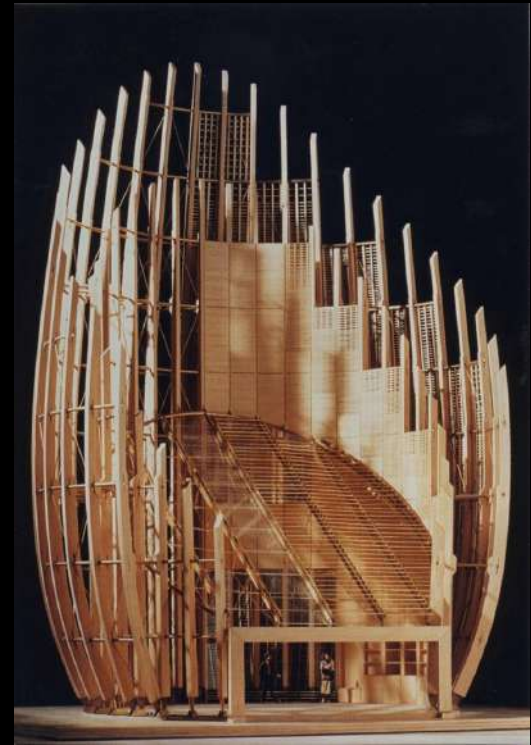


I. L'architecture « high-tech » en France



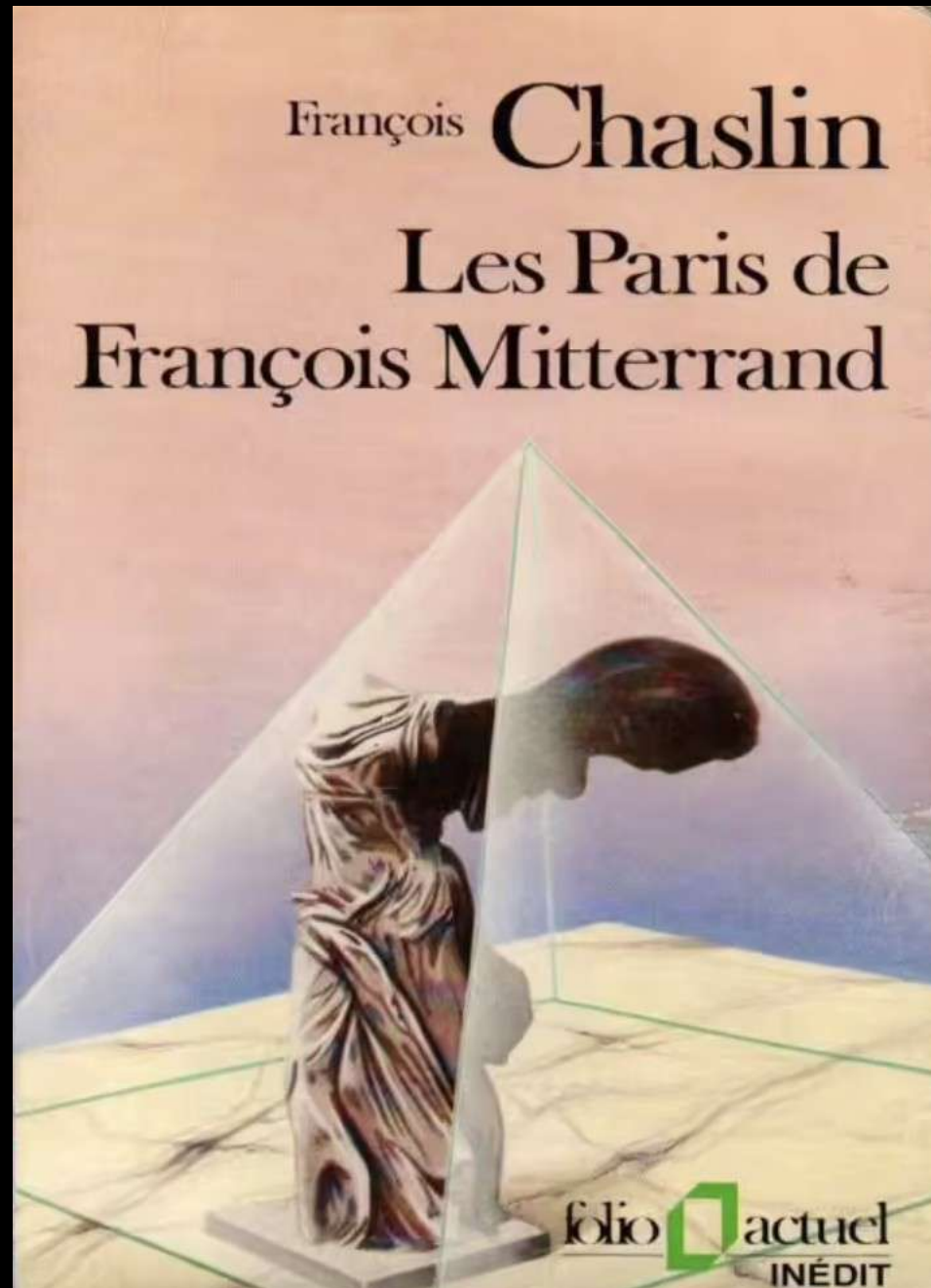
Plan de principe de l'aménagement de la ZAC Paris-Rive Gauche, 1993

I. L'architecture « high-tech » en France



Renzo Piano, Centre culturel Jean-Marie Tjibaou, Nouméa, 1991-1998

I. L'architecture « high-tech » en France



II. L'expression postmoderne de l'architecture en France

II. L'expression postmoderne de l'architecture en France

ROBERT FRANC.- EN REHABILITANT LA MARCHÉ À PIED, EN DÉFENDANT LES VIEILLES PIERRES ET LES ESPACES VERTS, NE VOUS FAITES-VOUS PAS LE CHANTRE D'UNE MODE "RETRO" ? N'EST-CE PAS CONTRADICTOIRE AVEC LA VOLONTÉ DE CHANGEMENT ET DE PROGRÈS QUE VOUS VOULEZ INCARNER ?

M. VALÉRY GISCARD D'ESTAING.- MAIS, NON PARCE QUE JE CROIS QUE L'AVENIR, POUR LES DÉRACINÉS URBAINS QUE NOUS SOMMES, CELA SERA LA MARCHÉ À PIED ET LA VERDURE. MAIS JE NE PENSE PAS À LA MARCHÉ À PIED ET À LA VERDURE DU XVII^E SIÈCLE. J'Y PENSE POUR L'AN 2000, PARCE QUE JE CROIS QUE LES HOMMES ET LES FEMMES DES TEMPS À VENIR EN AURONT VRAIMENT LE DESIR ET LE BESOIN. ET PUIS, J'AI OBSERVÉ QUE LES GRANDES ŒUVRES ARCHITECTURALES PROCÉDAIENT TOUJOURS D'UN EFFORT D'ADAPTATION DANS LA CONTINUITÉ. QUAND VOUS REGARDEZ LA FAÇON DONT LA ROME MÉDÉVALE S'EST CONSTRUITE SUR LA ROME ANTIQUE, DONT LA ROME DE LA RENAISSANCE S'EST CONSTRUITE SUR LA ROME MÉDÉVALE, VOUS VOUS RENDEZ COMPTE QU'ON S'EST TOUJOURS SOUCIÉ DE CETTE NOTION DE CONTINUITÉ. JE N'AI PAS DU TOUT LE SENTIMENT D'ÊTRE LE MOINS DU MONDE PASSÉISTE DANS TOUTES CES AFFAIRES : JE CROIS QUE, POUR REDEVENIR UN PAYS DE PROGRÈS ET ÊTRE CONSIDÉRÉ À L'EXTÉRIEUR COMME UN PAYS DE PROGRÈS - CE QUI N'EST PAS TOUJOURS LE CAS À L'HEURE ACTUELLE - IL FAUT COMPRENDRE QUE NOTRE EFFORT D'INNOVATION DOIT SE FAIRE DANS UNE CERTAINE CONTINUITÉ\

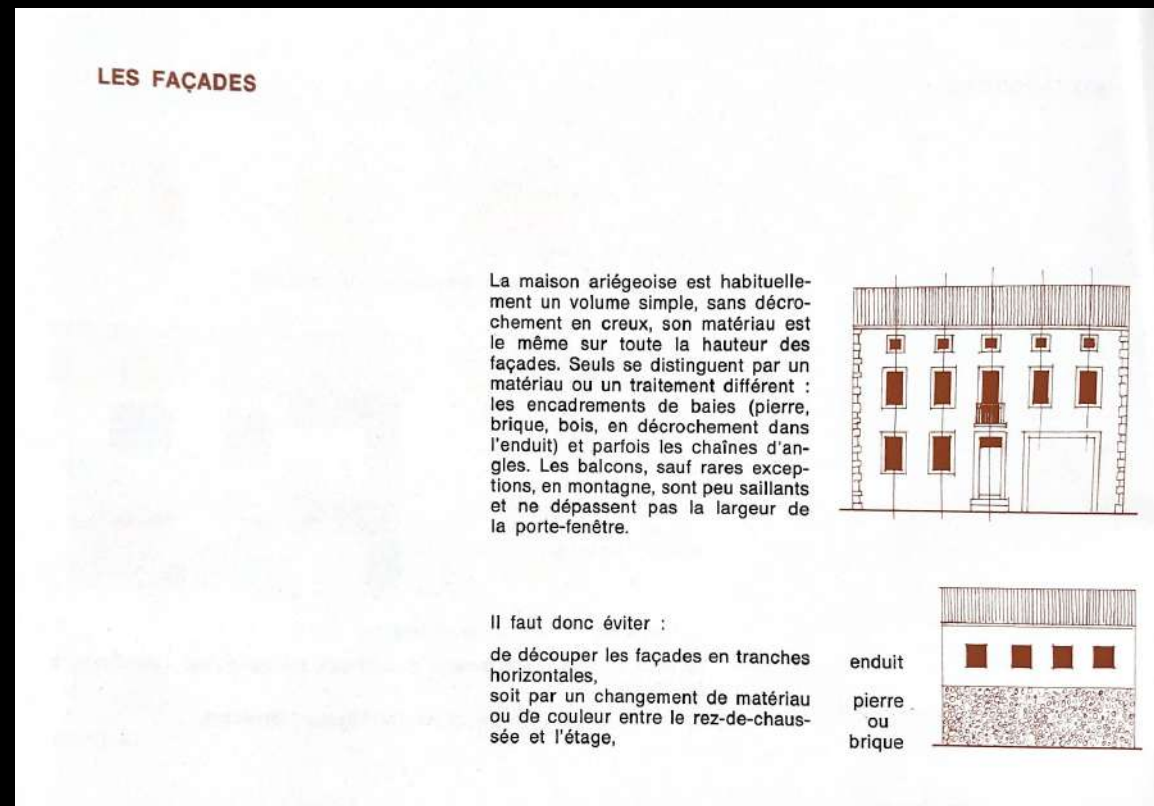
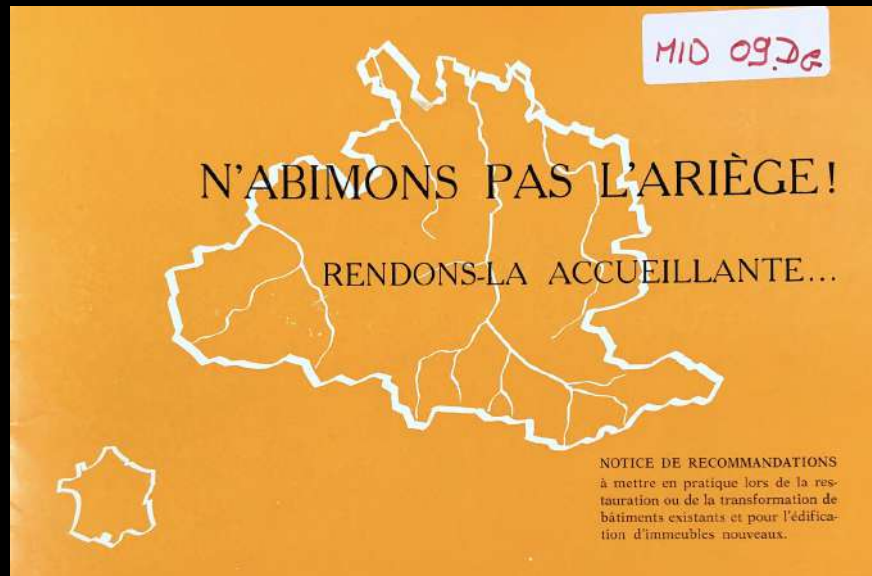
ROBERT FRANC.- VOUS APPLIQUEZ CETTE IDÉE D'ABORD À L'ARCHITECTURE ? `

VALÉRY GISCARD D'ESTAING.- BIEN SÛR. SI VOUS PRENEZ UNE DES PLUS BELLES PLACES DU MONDE, LA PIAZZA NAVONA, À ROME, C'EST UN ANCIEN LIEU DE COURSES DE QUADRIGES AUTOUR DUQUEL ON A RAJOUTÉ DES BATIMENTS MÉDÉVAUX, PUIS UNE ÉGLISE BAROQUE DE BORROMINI, PUIS DES PALAIS ET DES MAISONS D'HABITATION, AVEC AU CENTRE UN OBÉLISQUE ET DES FONTAINES DU BERNIN, ET TOUT CELA S'EST FAIT DANS UN ESPRIT DE CONTINUITÉ QUI A SU LAISSER LIBRE COURS À LA SENSIBILITÉ ET À LA FANTAISIE. LES BATISSEURS DE CETTE ÉPOQUE AVAIENT, EN EFFET, LE SOUCI DU DÉTAIL. ILS S'ATTACHAIENT À LA RECHERCHE DES SIGNES QUI DONNENT ENCORE AUJOURD'HUI À LEURS ÉDIFICES LA VALEUR D'UN LANGAGE CULTUREL POUR CEUX QUI LES REGARDENT. JE SOUHAITE QUE LES JEUNES ARCHITECTES GARDENT CET ART DE CONCILIER LA CONCEPTION D'ENSEMBLE, LA BONNE UTILISATION DES MATÉRIAUX ET LE SOIN DU DÉTAIL. JE SOUHAITE ÉGALEMENT QU'ON NE FASSE PLUS L'ARCHITECTURE À LA PLACE DES GENS, SANS QU'ILS AIENT LE TEMPS, OU LA POSSIBILITÉ, DE LA COMPRENDRE ET DE SE L'APPROPRIER. CE DIVORCE ENTRE L'USAGER ET CELUI QUI CONÇOIT LE BATIMENT EST PARTICULIÈREMENT GRAVE À UN MOMENT OÙ L'ÉVOLUTION DES TECHNIQUES PERMET D'INTRODUIRE À UN RYTHME RAPIDE DES CHANGEMENTS NOMBREUX, CE QUI, SANS CONTRÔLE, RISQUE DE MODIFIER L'ÉCOLOGIE ET LES TRADITIONS FAMILIALES. SI LA SOCIÉTÉ MODERNE VEUT FAIRE AUTANT D'EFFORTS D'INVENTION POUR SES BATIMENTS QU'ELLE EN FAIT POUR IMAGINER DE NOUVEAUX PRODUITS INDUSTRIELS, SI ELLE ATTACHE PLUS D'IMPORTANCE À SES MAISONS QU'À SES VOITURES, ALORS L'ARCHITECTE RETROUVERA UN RÔLE SOCIAL IMPORTANT.

II. L'expression postmoderne de l'architecture en France

1973 : Circulaire Guichard

1974 : Politique de recommandations architecturales régionales dans le cadre des Plans locaux d'urbanisme (PLU)



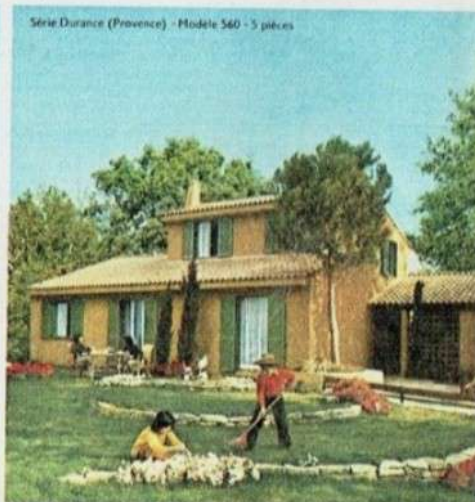
II. L'expression postmoderne de l'architecture en France

Les français n'ont pas envie de la même maison s'ils habitent la Bretagne ou la Provence.

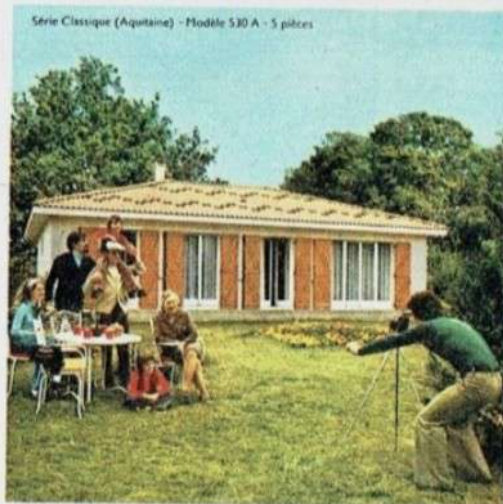
Série Normale (Pays de Loire) - Modèle 520 - 5 pièces



Série Durance (Provence) - Modèle 560 - 5 pièces



Série Classique (Aquitaine) - Modèle 530 A - 5 pièces



Série Classique avec combles - Modèle 530 - 8 pièces



Les français aiment respecter le style et les habitudes de construction de leur région. Aussi en Bretagne, les maisons Phénix ont un toit en ardoise à forte pente comme les maisons du pays. En Provence, elles ont l'air de petits mas provençaux : murs recouverts de crépi comme doré par le soleil, toits en tuiles roses, terrasse carrelée pour prendre le pastis en plein air. Dans l'Île de France, les maisons Phénix ont des fenêtres à petits carreaux ou de grandes portes-fenêtres qui agrandissent la maison vers le jardin.

Où que vous habitez en France, Phénix vous propose un grand choix de maisons qui s'intègrent parfaitement au paysage. Mais là n'est pas le seul souci de Phénix.

Le tout premier souci de Phénix, depuis plus de 30 ans, c'est la qualité. Se faire

construire une maison Phénix c'est avoir la certitude de choisir une maison solide et robuste qui durera très longtemps.

Le second souci de Phénix c'est le prix. A qualité égale, les maisons Phénix sont toujours à des prix très intéressants. Regardez. Comparez. Vous en serez très vite convaincu.

Enfin, Phénix a le souci d'assurer votre sécurité. Avec Phénix vous vous adressez à un constructeur sérieux, expérimenté, solide financièrement.

Choix, qualité, prix. Phénix apporte aux français tout ce qu'ils sont en droit d'attendre d'un grand constructeur.

Alors venez visiter un de nos centres d'information et d'exposition. Il y en a maintenant plus de 100 en France. Et dès aujourd'hui, retournez-nous ce bon.

00 33 01 45

BON A DÉCOUPER

A retourner à Maison Phénix, 10 rue Pergolèse, 75782 Paris Cedex 16.
Vous recevrez ainsi, sans aucun engagement de votre part, notre documentation complète en couleurs, ainsi que la liste de nos centres d'information en France.

M./Mme/Mlle : _____ Prénom : _____

N° _____ Rue : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Membre du Syndicat National des Constructeurs de Maisons Individuelles

PHENIX: POUR QUE CHACUN AIT SA MAISON.

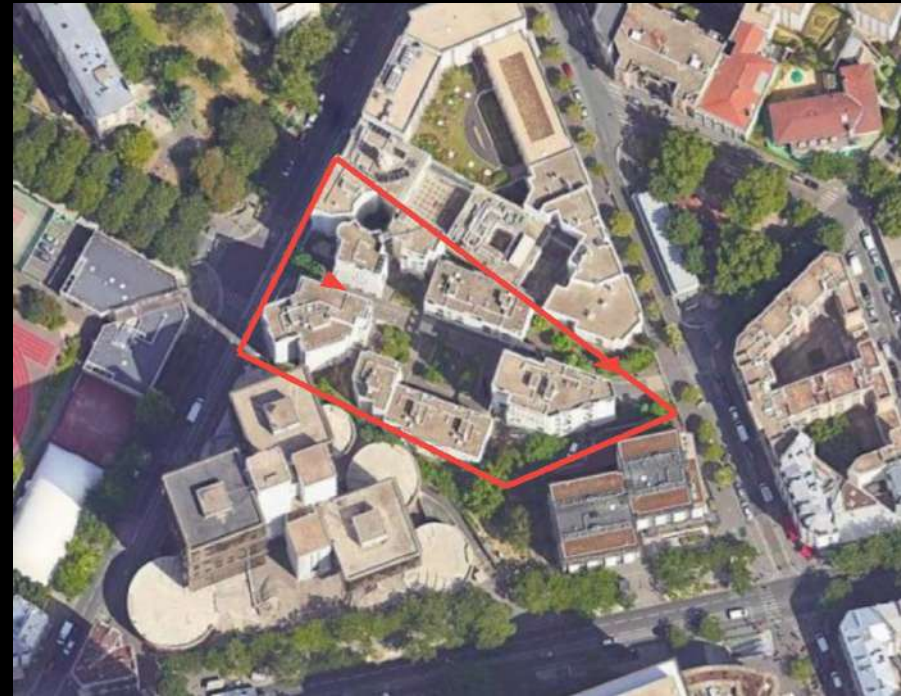
MAISON

PHENIX

II. L'expression postmoderne de l'architecture en France

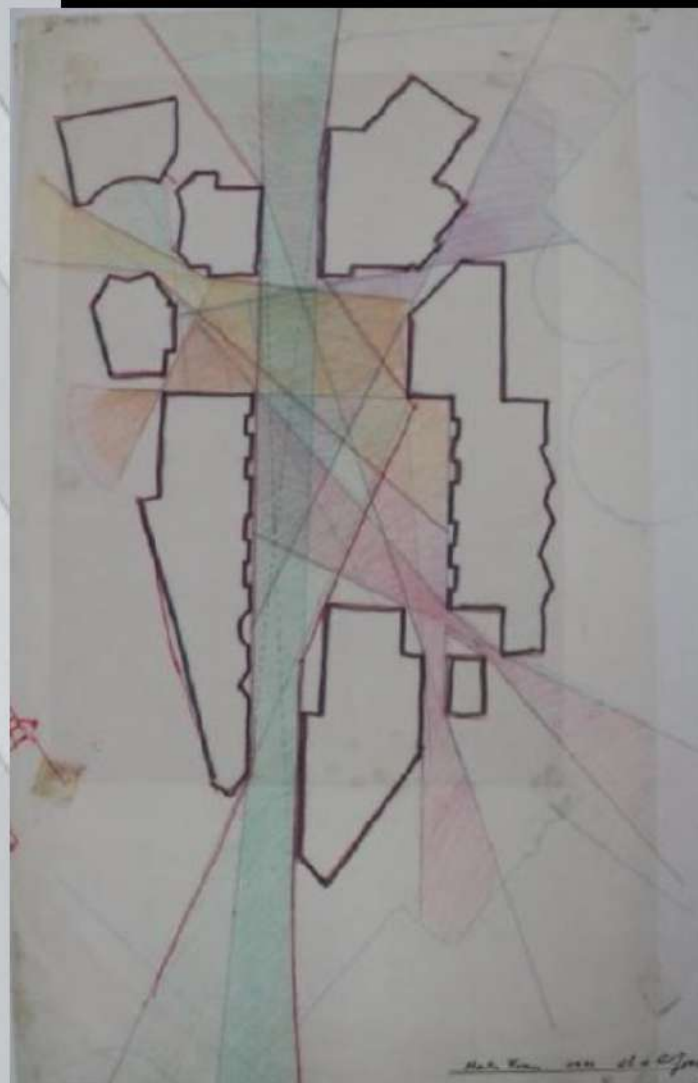
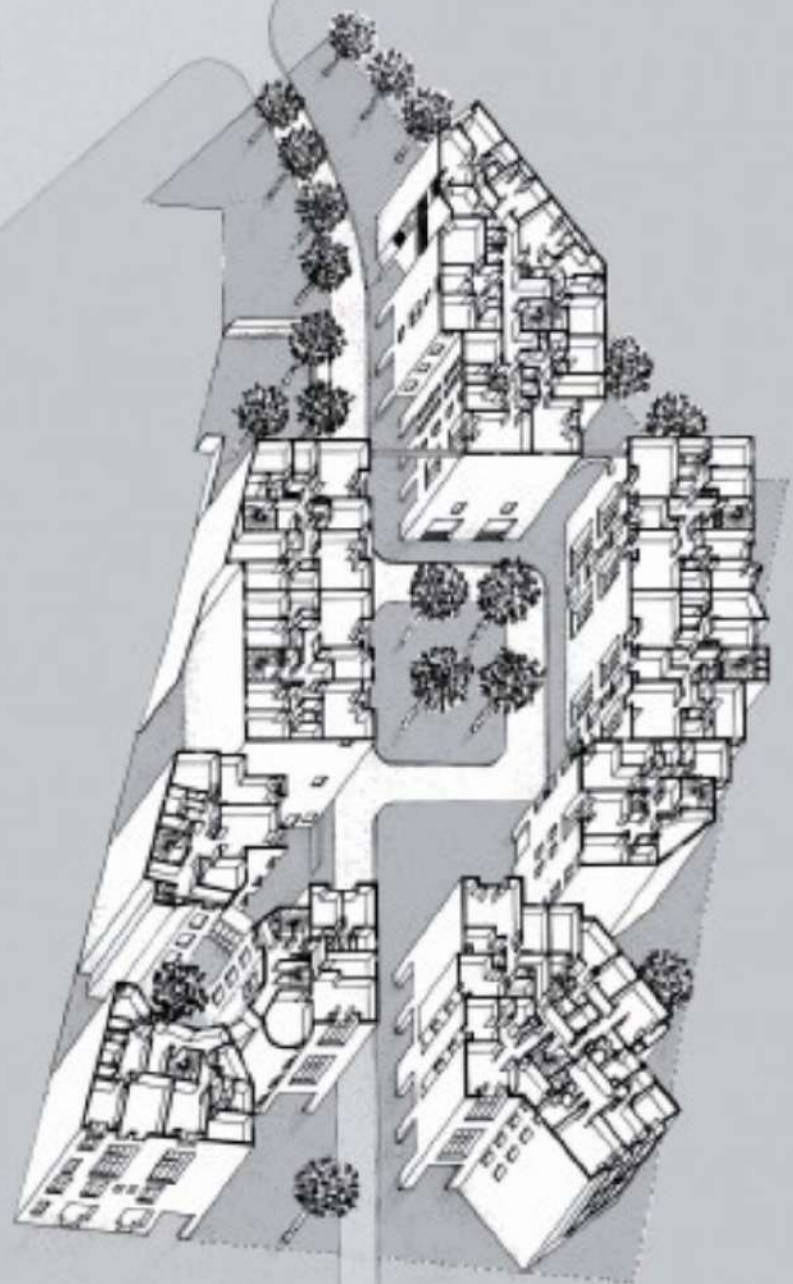
Christian de Portzamparc (1944-) et
Georgia Benamo

Logement des Hautes-Formes, Paris, 1975



II. L'expression postmoderne de l'architecture en France



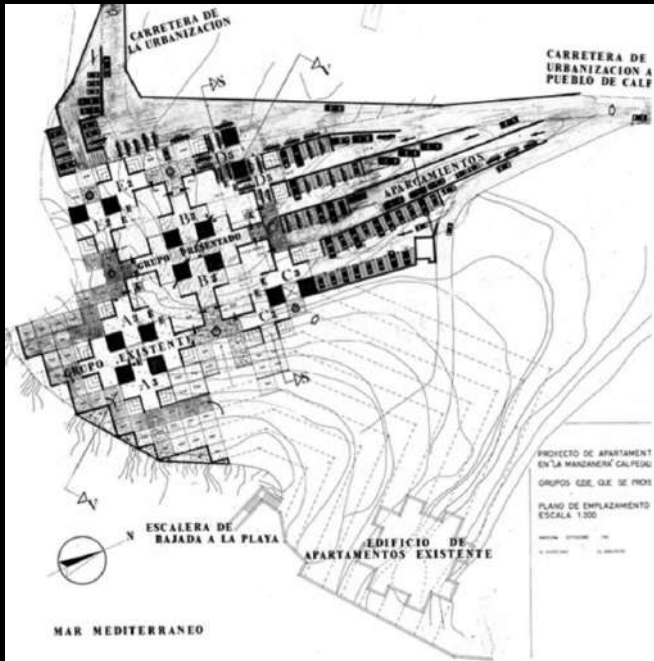


Christian de Portzamparc et Georgia Benamo, Les Hautes Formes, Paris, 1975-1979. Étude sur le vide. Feutres et crayons de couleurs sur calques superposés. 65 cm x 44 cm (MNAM-CCI, AM 1998-2-6).

II. L'expression postmoderne de l'architecture en France

Ricardo Bofill (1939-2022)

En 1963, Ricardo Bofill et d'autres architectes, ingénieurs et sociologues fondent le *Taller de arquitectura*



Ricardo Bofill, La muralla roja, Calpe, 1968

II. L'expression postmoderne de l'architecture en France

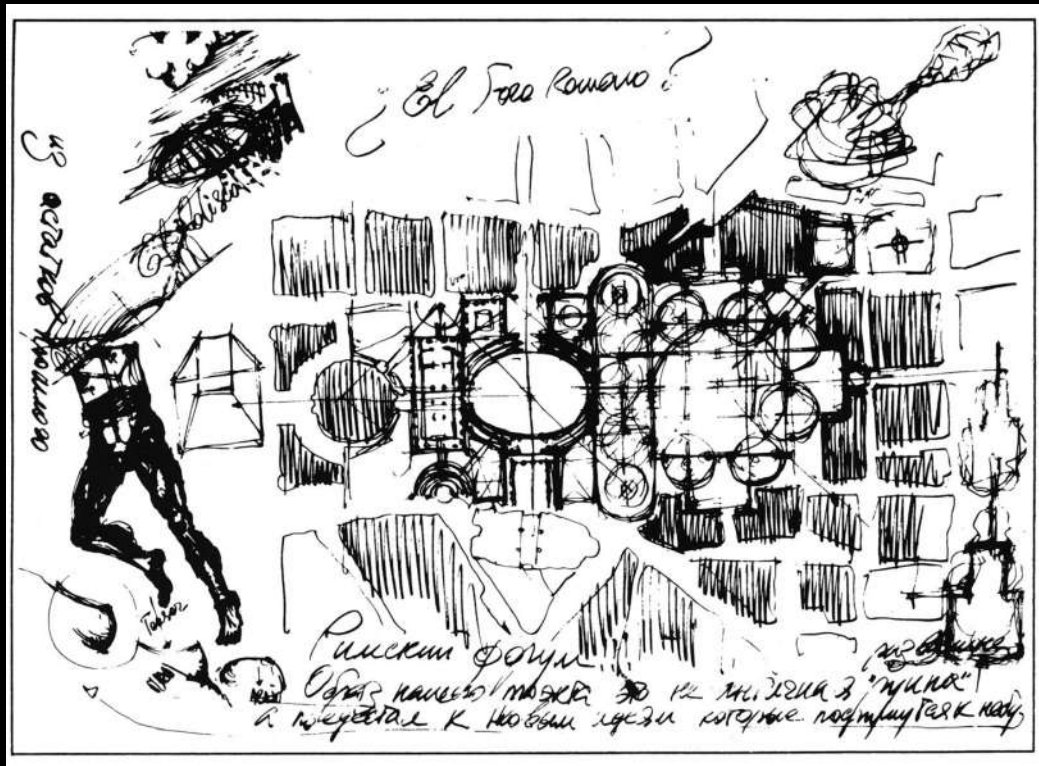
LOCATION

The building by the architect Ricardo Bofill is located in the Urbanization La Manzanera, in the town of Calpe, the mediterranean coast of Spain. Its construction was completed in 1973 although, in the words of the architect himself, its design began ten years earlier.



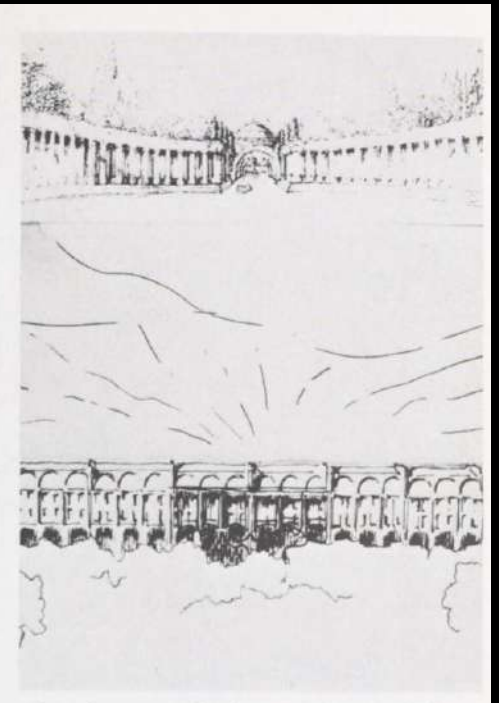
Ricardo Bofill, La muralla roja, Calpe, 1968

II. L'expression postmoderne de l'architecture en France



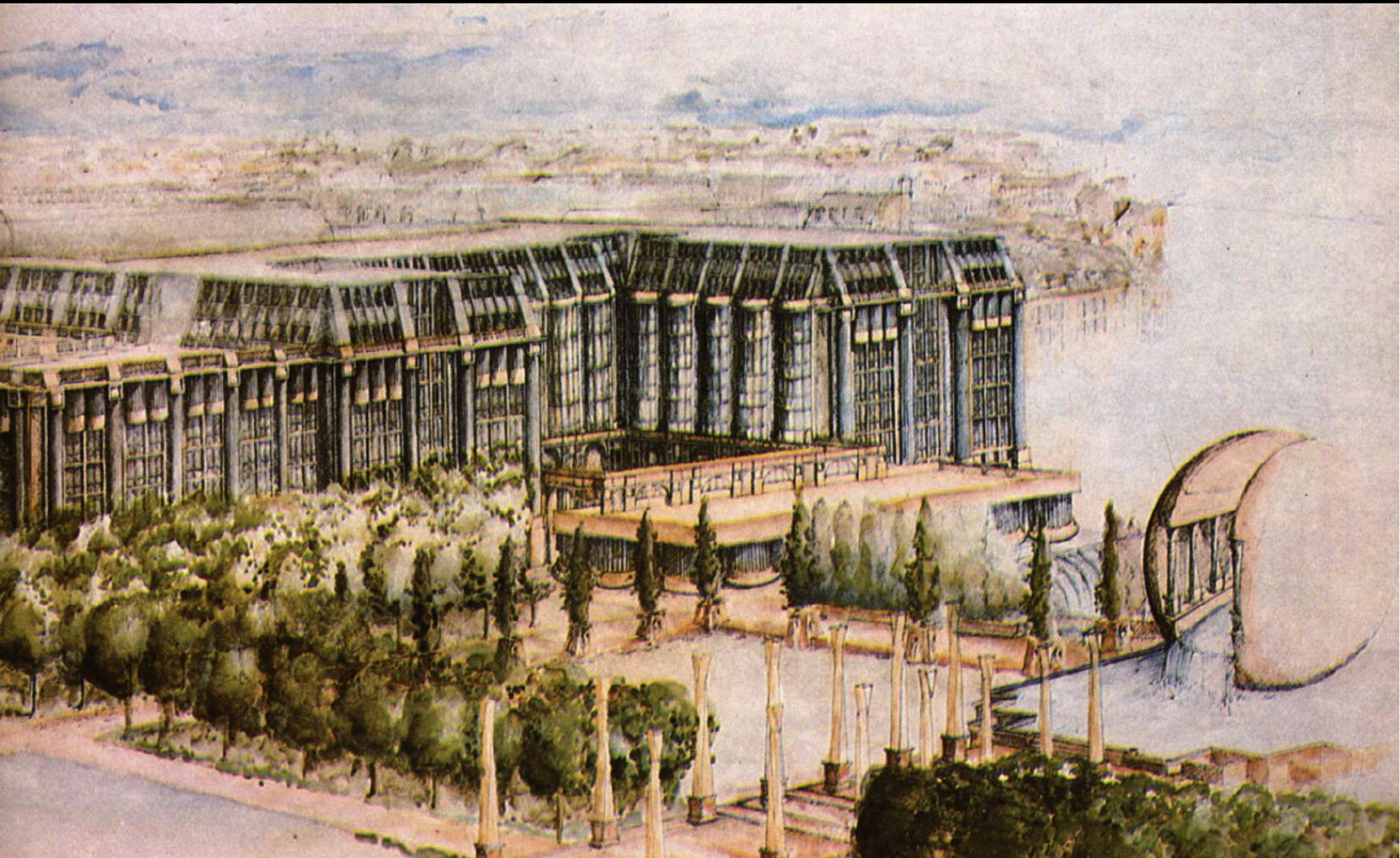
Halles

Premières images suggérant l'ambiance, prit, que nous voulions créer par rapport à cet espace. Manifeste visuel à travers



lequel nous expliquions au grand public que l'époque de croyance en la technologie était dépassée et que les valeurs culturelles, la signification symbolique, les monuments populaires étaient le vecteur majeur de l'élaboration de notre projet.

II. L'expression postmoderne de l'architecture en France



Premiers dessins du Taller de arquitectura pour l'aménagement des Halles (non réalisé), 1974

II. L'expression postmoderne de l'architecture en France



Premiers dessins du *Taller de arquitectura* pour l'aménagement des Halles (non réalisé), 1974

II. L'expression postmoderne de l'architecture en France

— Quelles étaient vos idées initiales, celles du premier projet ?

une place dans
une autre place

— L'espace des Halles a la dimension d'une place, une place « à la française », une grande place, une place « royale ». C'est un espace qui est trop grand pour une place « à l'italienne », mais du même ordre que la place de Concorde, par exemple. Puisqu'il s'agissait de créer un espace vert et, pour moi, de faire un monument, avec une signification actuelle, il fallait lui donner la dimension d'une place « royale ».

Une place « royale » française a ses qualités propres, mais c'est un espace qui échappe à l'échelle de l'homme. Ainsi, les personnes qui se trouvent d'un côté de la place ne voient pas ce qui se passe de l'autre côté. Or, nous voulions en faire un endroit de rencontre. L'important, à mes yeux, était de « tenir » cet espace, de le mettre en forme ; je lui ai donné une forme rectangulaire. Au vu de ces dimensions, je me suis dit : c'est un espace de place à la française, au milieu duquel il y aura un espace vert, un petit parc, plus exacte-

La « récupération » de l'Histoire

— Le projet des Halles est, en effet, marqué par une recherche du Taller sur une certaine « récupération de l'Histoire ». Pour les Halles, nous avons proposé cette idée d'une façon brutale, misant justement sur la force de cette brutalité, car les tentatives déjà faites dans ce sens, des approches plus culturelles et plus timides comme celles des architectes italiens, ont échoué parce qu'elles étaient trop faibles.

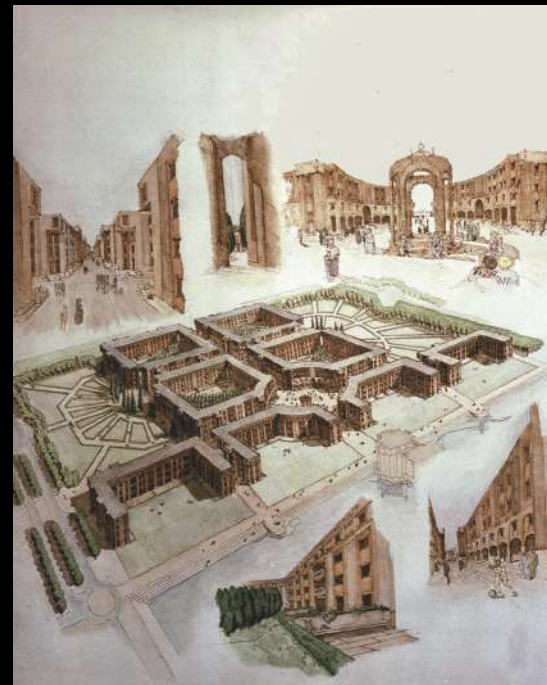
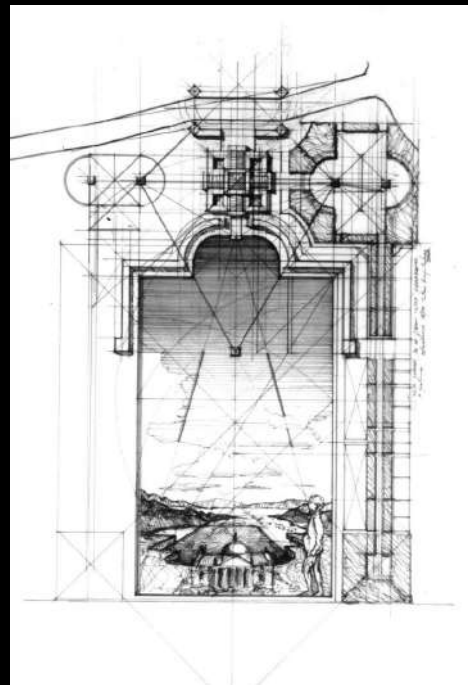
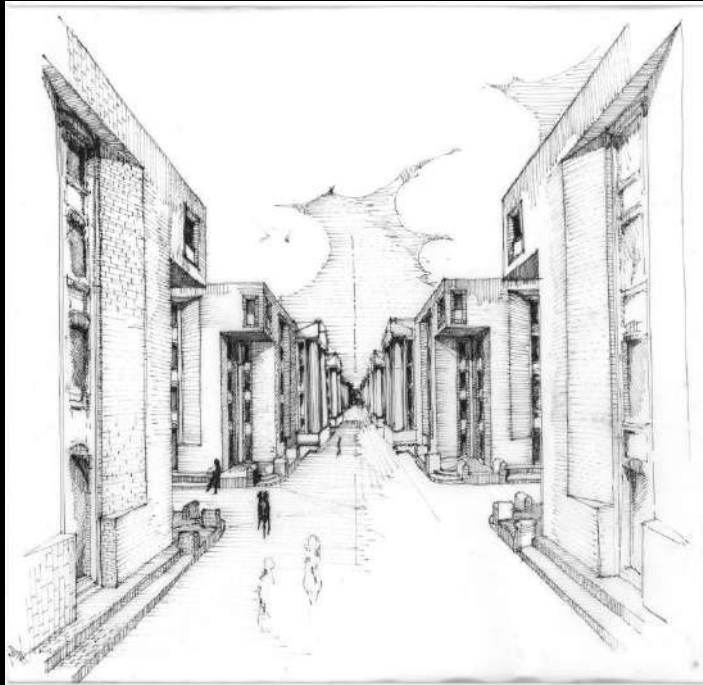
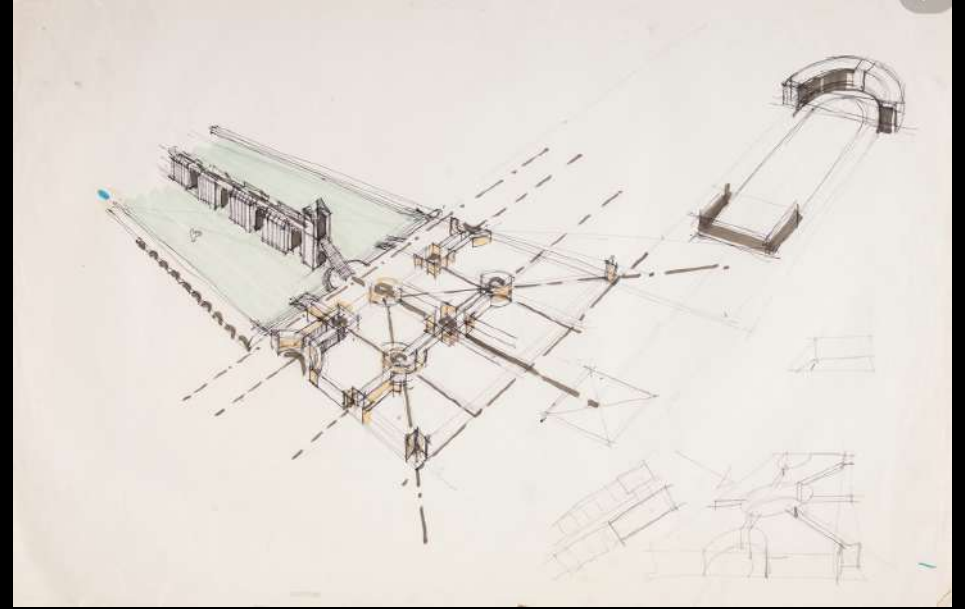
Dans la société française actuelle, nous considérons qu'il n'y a plus de possibilités d'invention fondées sur l'innovation technologique. Cela s'est produit à l'époque des cathédrales ou à celle de la découverte de matériaux nouveaux : le béton ou

le fer. Il n'y a plus, aujourd'hui, de découvertes technologiques importantes qui donnent une méthode d'invention formelle. D'autre part, la France n'est pas dans une période révolutionnaire classique du point de vue social ; on n'assiste pas à un changement radical des structures sociales qui engendrerait un nouveau mode d'habitation, de nouveaux rapports sociaux et, par voie de conséquence, une méthode pour la création formelle.

Quelles sont alors les données de l'invention, aujourd'hui, dans le cadre de l'Europe, et spécifiquement de la France, au croisement de civilisations fortement marquées ? Ce sont les données culturelles et artistiques en elles-mêmes. Ce qui nous intéresse, c'est de jeter un regard neuf sur l'Histoire, une Histoire considérée d'une façon éclectique, irrespectueuse, si vous voulez. Au lieu d'avoir un sentiment de dépendance à l'égard de l'évolution historique, nous disons que nous avons le recul nécessaire pour saisir différents moments stylistiques de l'Histoire et les juxtaposer, préfigurant la nouvelle époque, essayant les premières formalisations physiques, les premiers signes de cette Europe des nations qui commence à apparaître.

Nous avons suivi ce cheminement lorsque s'est présenté le projet des Halles. C'était le site précis pour tenter une expérience de ce genre : au centre de Paris, dans une ville à forte perma-

II. L'expression postmoderne de l'architecture en France



Ricardo Bofill, Les Arcades du Lac, Saint-Quentin-en-Yvelines, 1975-1980

II. L'expression postmoderne de l'architecture en France



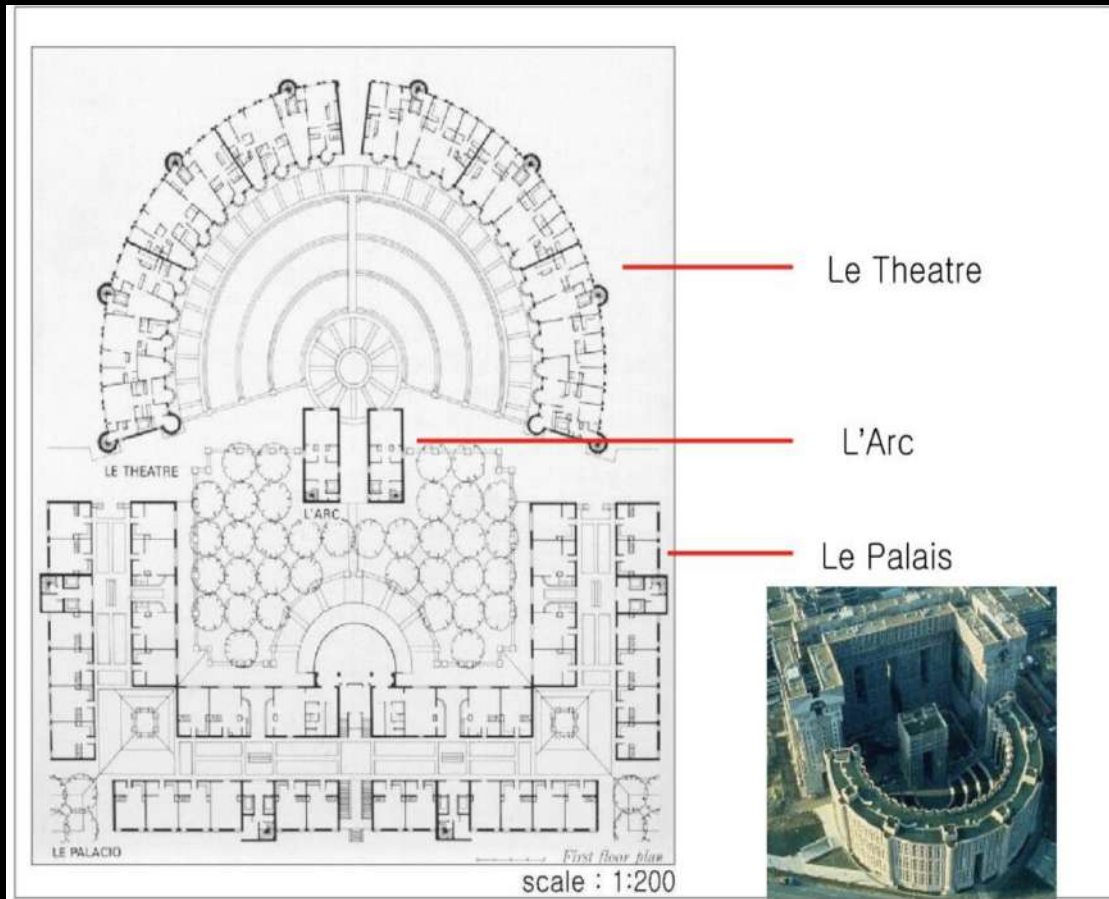
Ricardo Bofill, Les Arcades du Lac, Saint-Quentin-en-Yvelines, 1975-1980

II. L'expression postmoderne de l'architecture en France



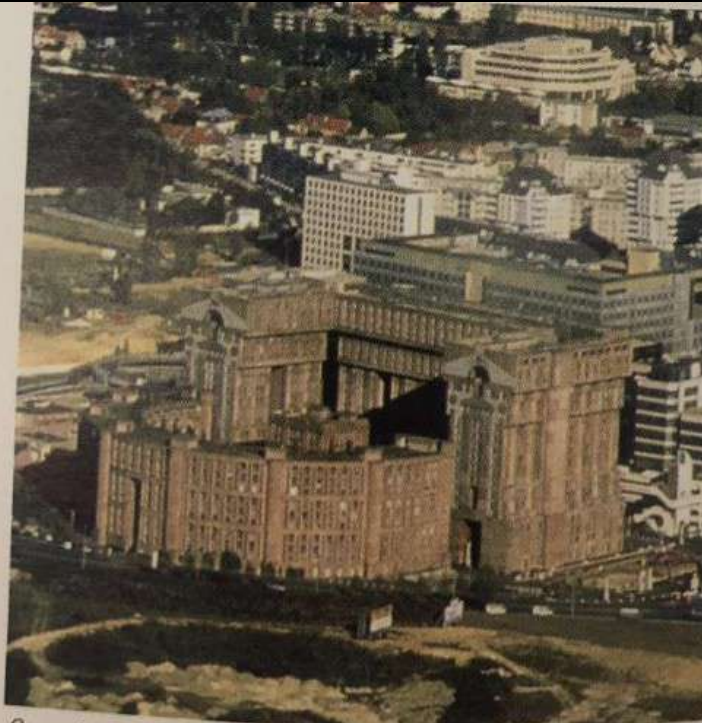
Ricardo Bofill, Les Arcades du Lac, Saint-Quentin-en-Yvelines, 1975-1980

II. L'expression postmoderne de l'architecture en France



Ricardo Bofill, Les espaces d'Abraxas, Marne-la-Vallée, 1978-1983

II. L'expression postmoderne de l'architecture en France

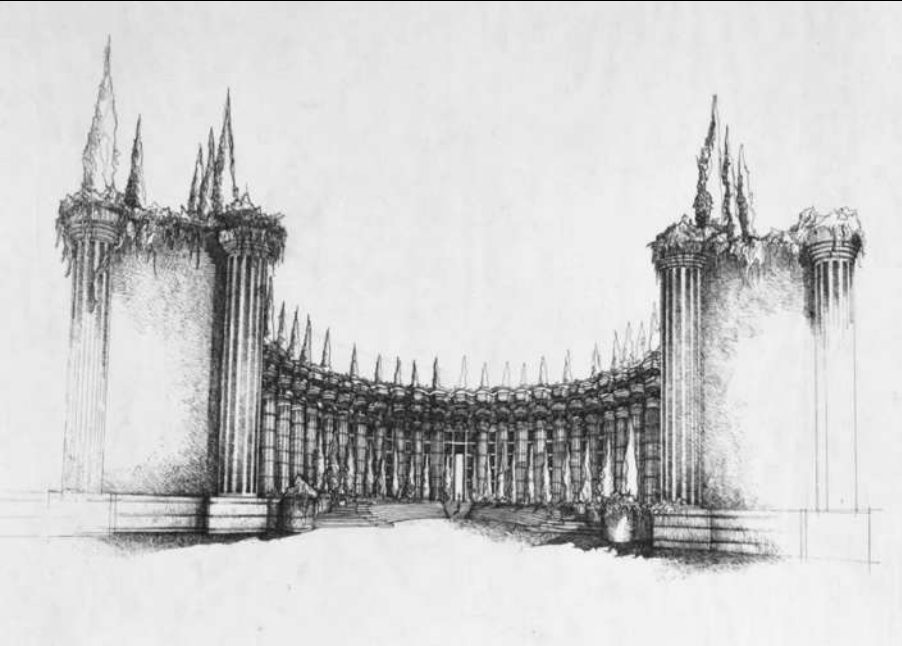


Ce projet, «proue de la ville nouvelle», affirme la monumentalité du centre. Projet CNH 2000 (arch. R. Boffill)



Ricardo Bofill, Les espaces d'Abraxas, Marne-la-Vallée, 1978-1983

II. L'expression postmoderne de l'architecture en France



II. L'expression postmoderne de l'architecture en France

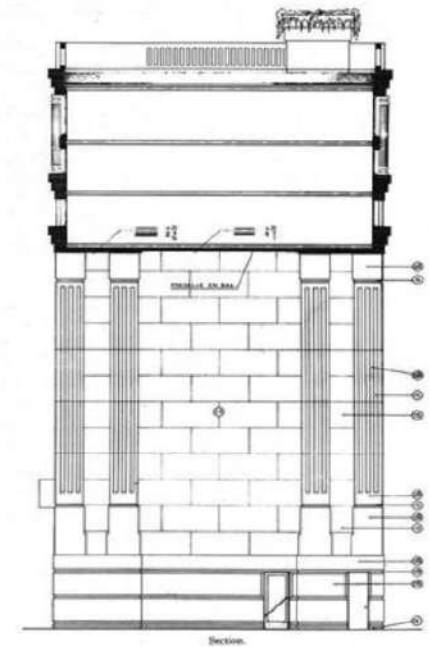
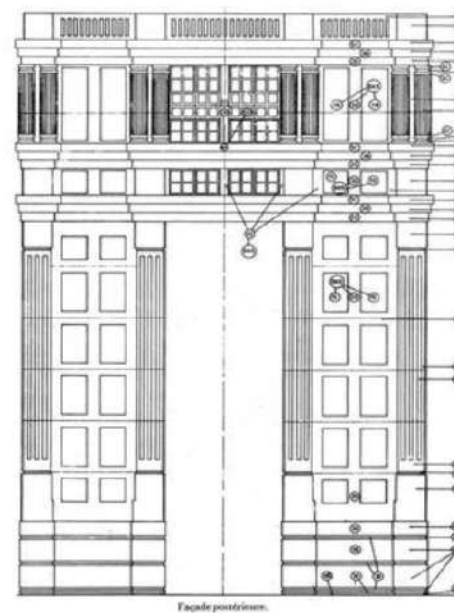


Ricardo Bofill, Les espaces d'Abraxas, Marne-la-Vallée, 1978-1983

II. L'expression postmoderne de l'architecture en France



La Saline royale d'Arc-et-Senans, Claude-Nicolas Ledoux, 1775-1779



Arco di Settimio Severo.



Arco di Tito.

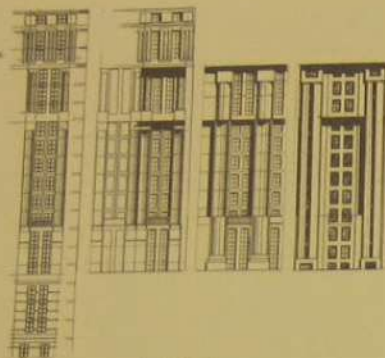


Porta Maggiore.

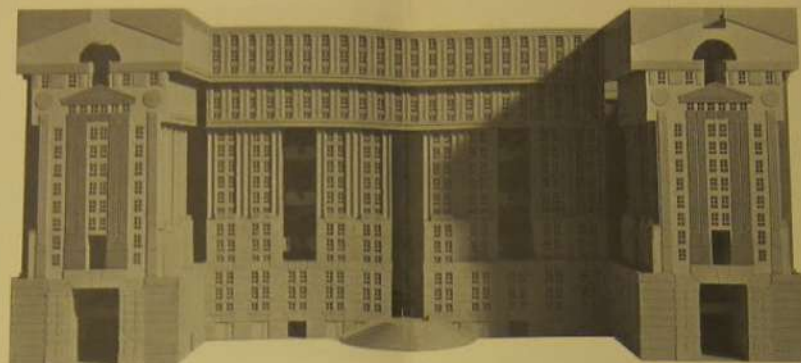


Arco di Druso.

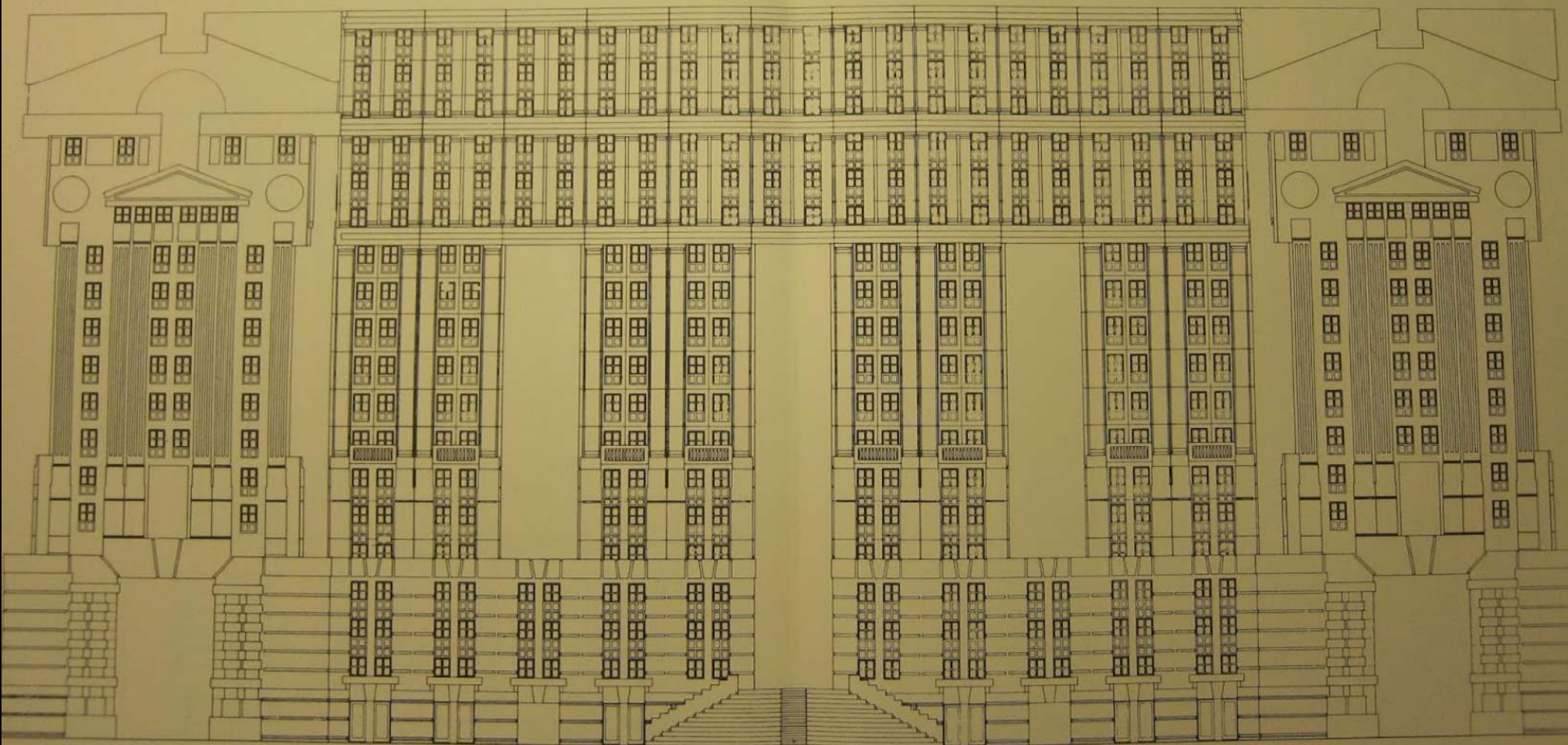
Façade, côté place, Palais.
 Façade, square côté Palais.
 Palais, lacuna vers la place.



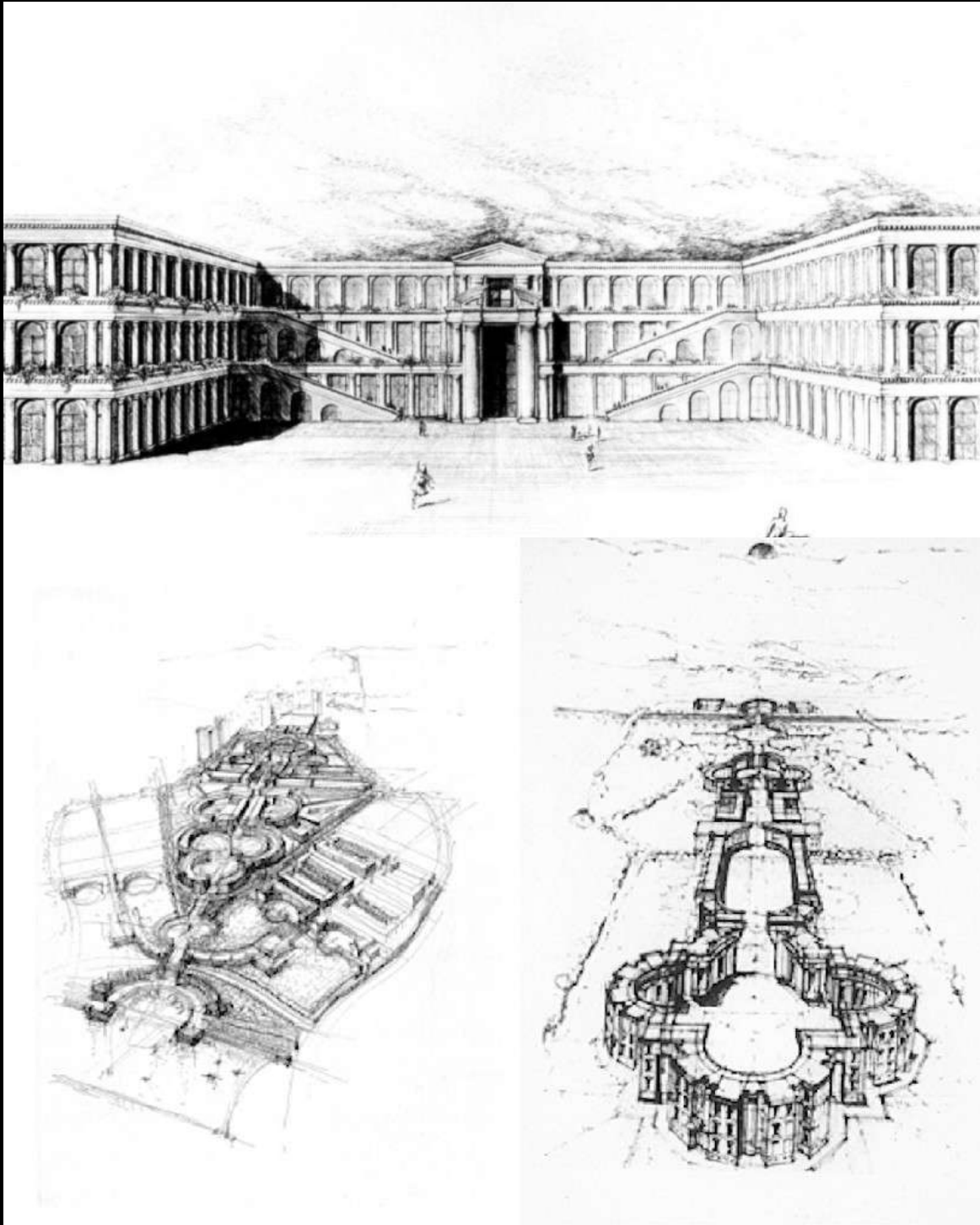
Études de façades.



Études de façades.



II. L'expression postmoderne de l'architecture en France



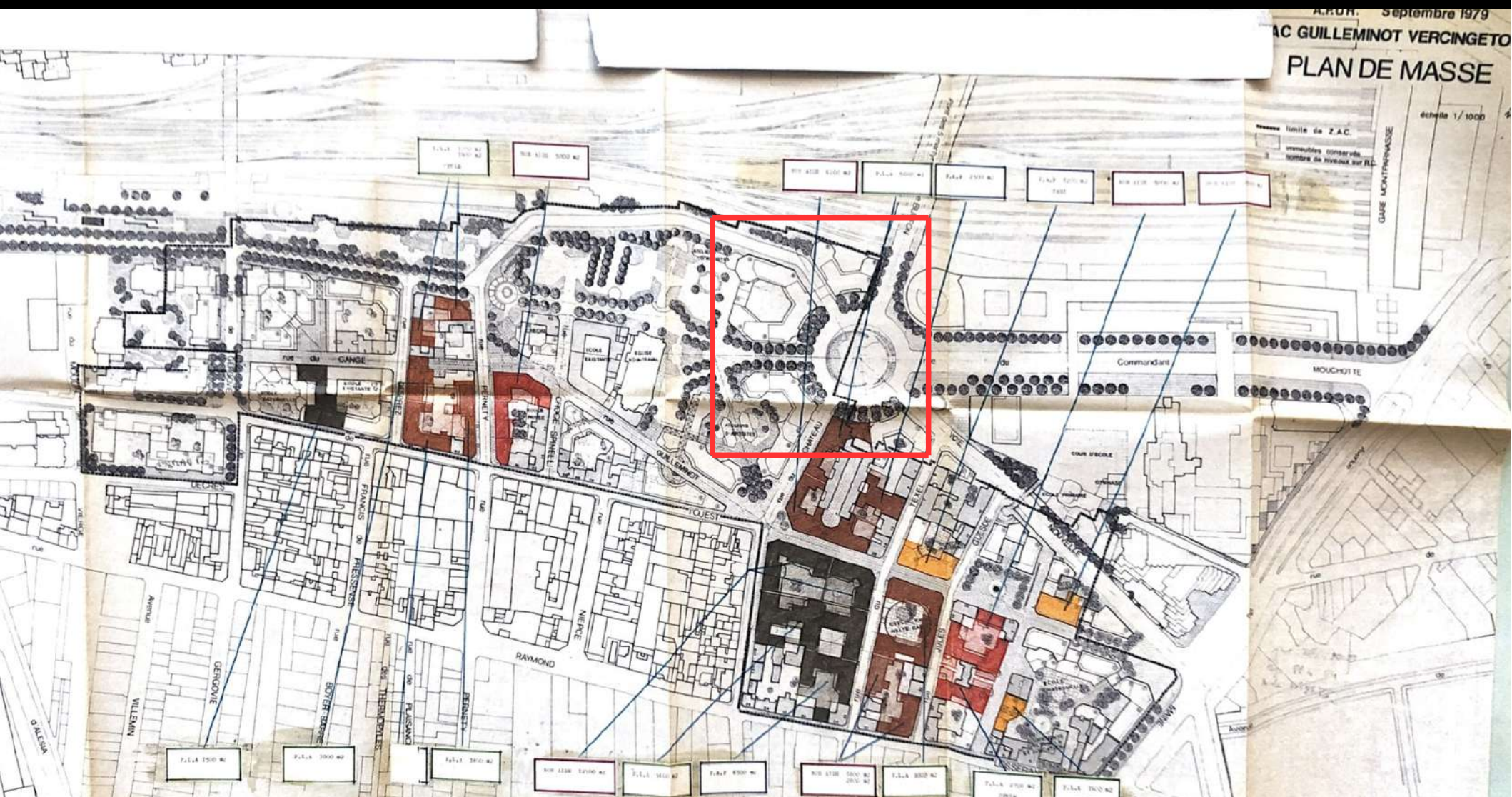
Ricardo Bofill, Antigone, Montpellier, 1978

II. L'expression postmoderne de l'architecture en France



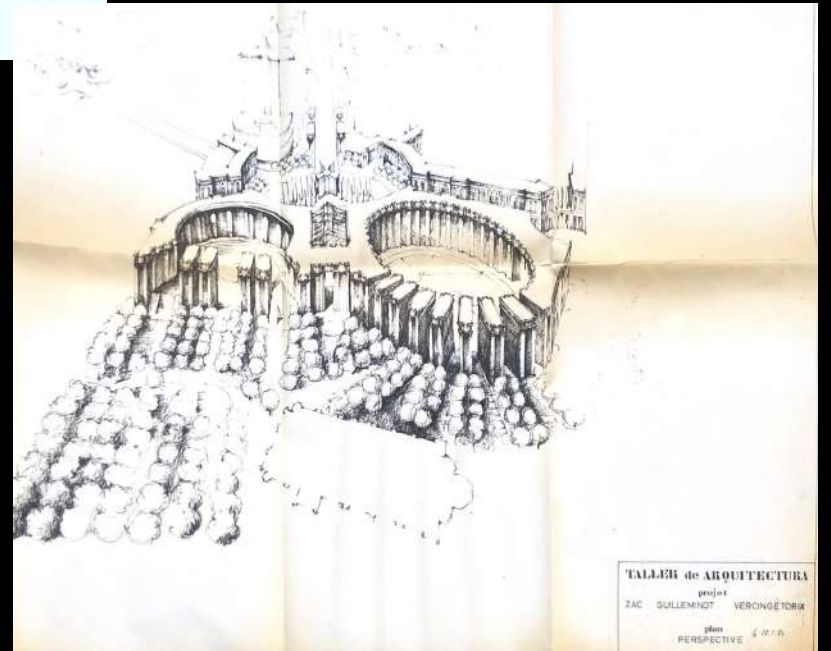
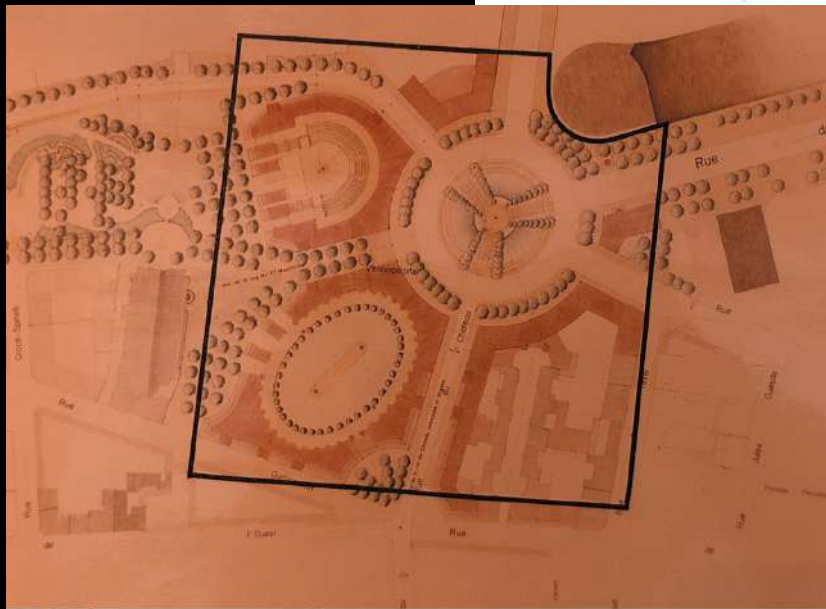
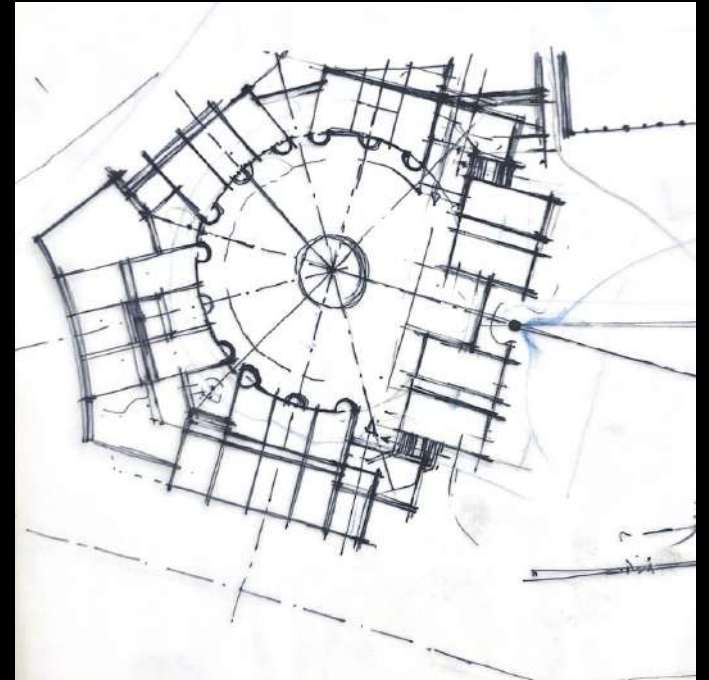
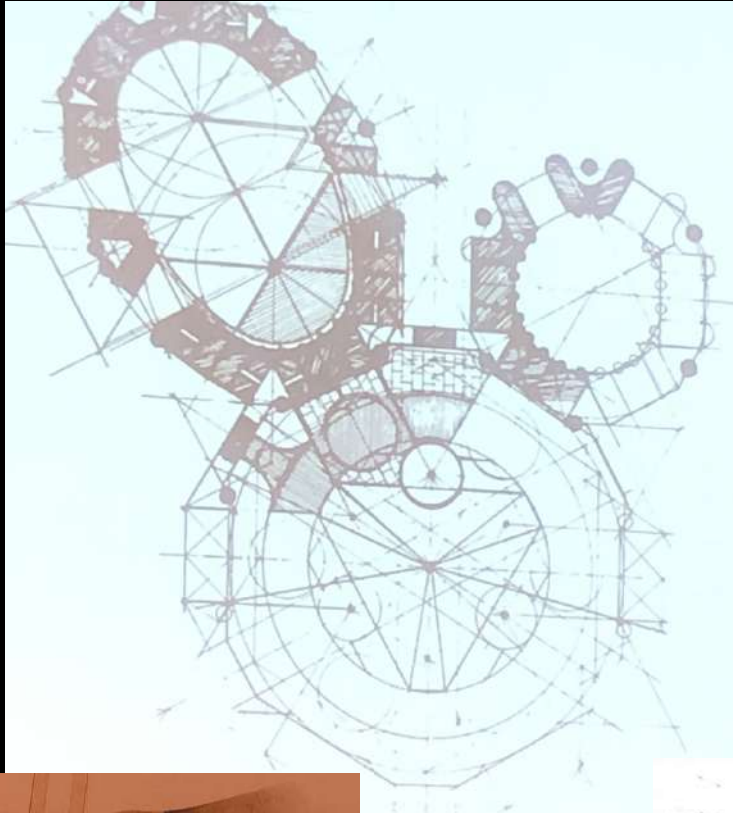
Ricardo Bofill, Antigone, Montpellier, 1978

II. L'expression postmoderne de l'architecture en France



Ricardo Bofill, « Les échelles du Baroque », Place de Catalogne, Paris, 1979

II. L'expression postmoderne de l'architecture en France



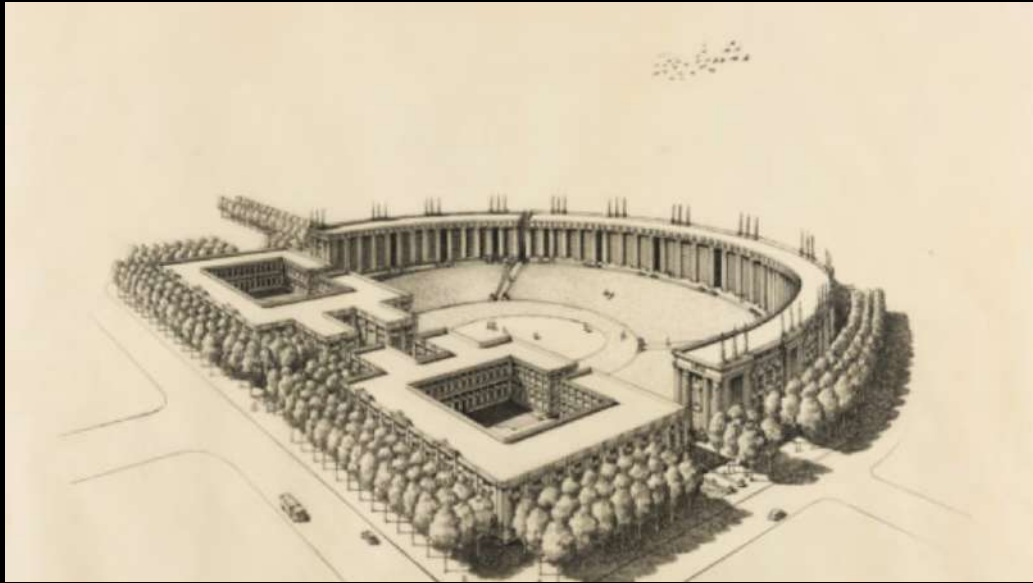
Ricardo Bofill, « Les échelles du Baroque », Place de Catalogne, Paris, 1979

II. L'expression postmoderne de l'architecture en France



Ricardo Bofill, « Les échelles du Baroque », Place de Catalogne, Paris, 1979

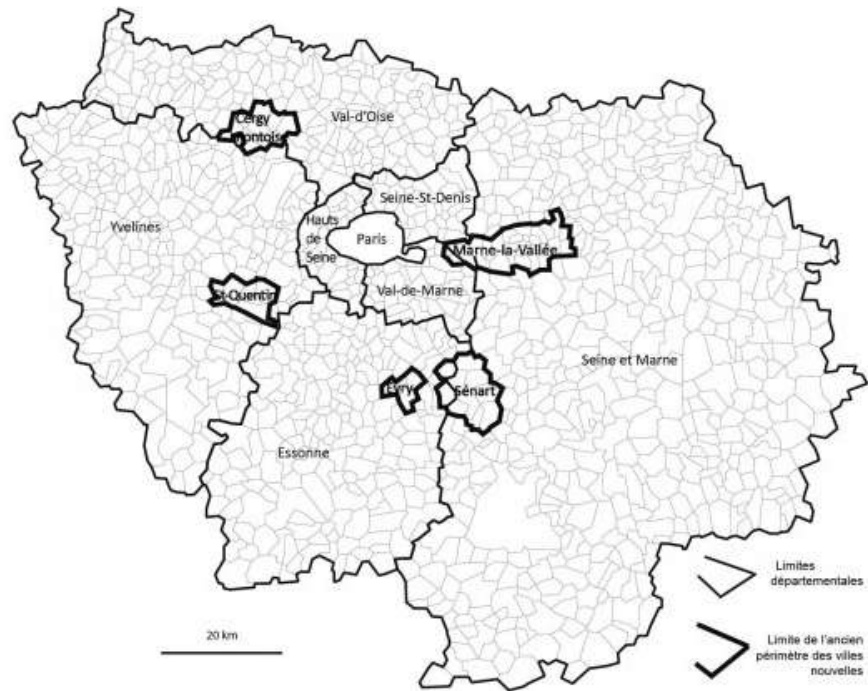
II. L'expression postmoderne de l'architecture en France



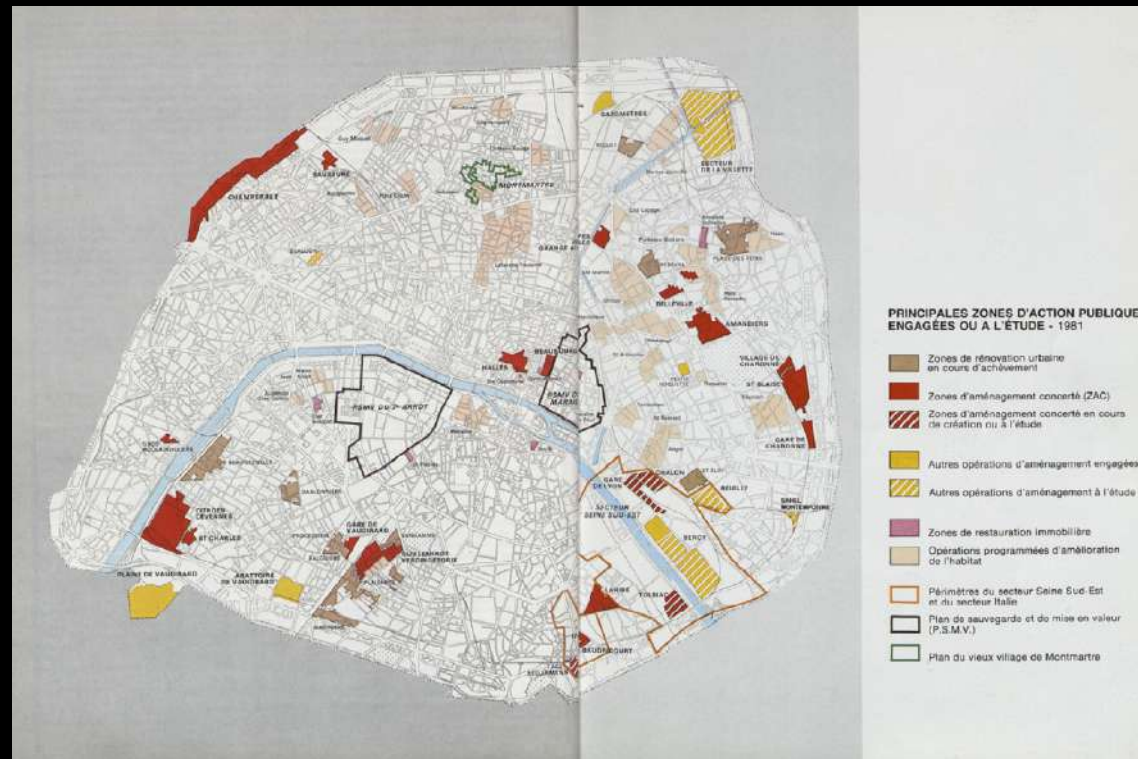
Ricardo Bofill, Belvédère Saint-Christophe, Cergy-Pontoise, 1986

II. L'expression postmoderne de l'architecture en France

Les Villes nouvelles de la région parisienne et les Zones d'aménagement concerté parisiennes constituent les toiles de fond principales de l'architecture proliférante puis de l' « architecture urbaine » (nommée ensuite « architecture postmoderne » dans les années 1980)



Les Villes nouvelles d'Ile-de-France (Conception et réalisation : A. Brune, C. Imbert et C. Rozenholc)



Principales zones d'aménagement à Paris, 1981

II. L'expression postmoderne de l'architecture en France



Plaquette publicitaire pour Cergy-Pontoise, 1974

II. L'expression postmoderne de l'architecture en France

1968-1974 : période de l' « architecture proliférante » pour les ensembles de logements



Renée Gailhoustet, Le Liégat, Issy-sur-Seine, 1971-1982
© Photos Laurent Kruszyk / Région Ile-de-France



Carte postale promotionnelle - Square du dragon, Evry © Archives Intercommunales de Grand Paris Sud Fonds Planquette

Logements d'Andrault et Parat, Evry, 1972

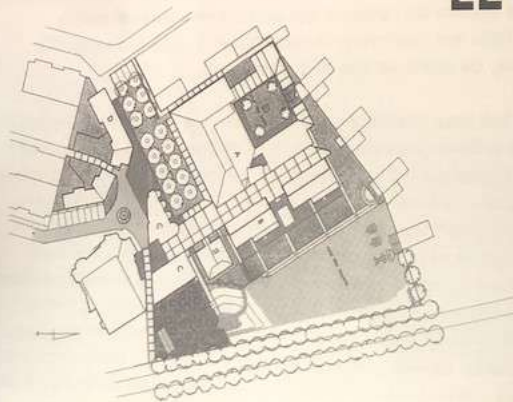
II. L'expression postmoderne de l'architecture en France



GRUPE SCOLAIRE « LES RÉGALLES » -
ALLÉE DES ALOUETTES 77176 SAVIGNY-LE-TEMPLE -
STANISLAS FISZER, ARCHITECTE - 1980

Groupe scolaire
« Les Régalles »,
Stanislas Fiszer

ÉCLECTISME ET « HANGAR DÉCORÉ » À SAVIGNY- LE-TEMPLE



Unies)
**DE LA
MUSIQUE**
21 JUIN
20h30-21h
**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

« Ce que Robert Venturi disait avoir appris de Las Vegas en observant l'usage populaire du style pompéien dans les hôtels et les supermarchés de la côte ouest vient frapper, dix ans plus tard, les esprits déroutés des nouveaux modernes. [...] Alors plus de honte, plus de vergogne: la véranda de banlieue, les grilles en fer forgé du catalogue, le bardage des usines et des supermarchés, les toitures et les vasques en Eternit, les clôtures en résilles béton, tout est bon à récupérer. Manipulé, articulé, disposé avec la dose correcte de mauvais goût, le vocabulaire commun va servir un autre langage. Architecture d'œillades et de sous-entendus. [...] Au-delà des facéties, des blagues usées, le gymnase de la rue des Alouettes a, secrètement, de réelles qualités. »

Extrait de Michèle Champenois, « Un gymnase à Savigny-le-Temple. Dorique, ionique, corinthien », *Le Monde*, 13-14 mars 1983, p. 18.

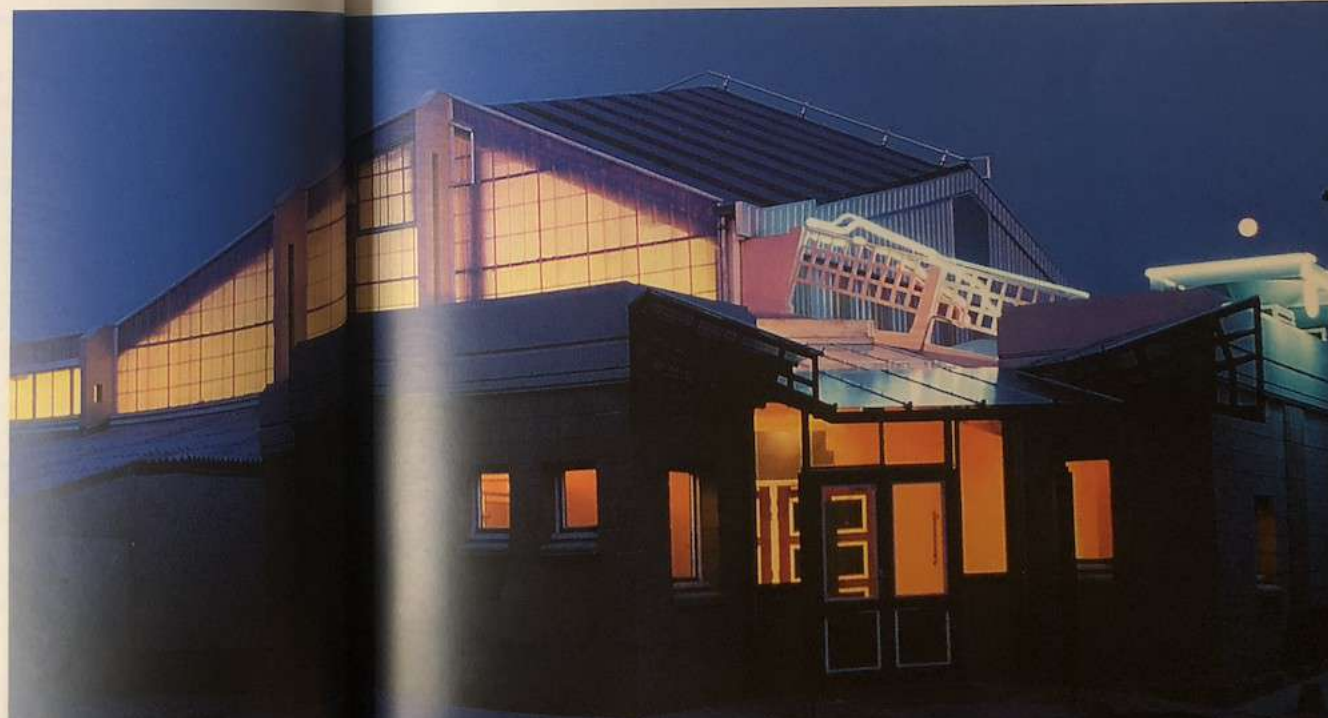
Salle polyvalente
« Les Régalles »,
Alain Sarfati

SALLE POLYVALENTE « LES RÉGALLES » - ALLÉE DES
ALOUETTES 77176 SAVIGNY-LE-TEMPLE - ALAIN SARFATI,
ARCHITECTE - ÉTABLISSEMENT PUBLIC D'AMÉNAGEMENT
DE MELLIN-SÉNART, MAÎTRE D'OUVRAGE - 1982.

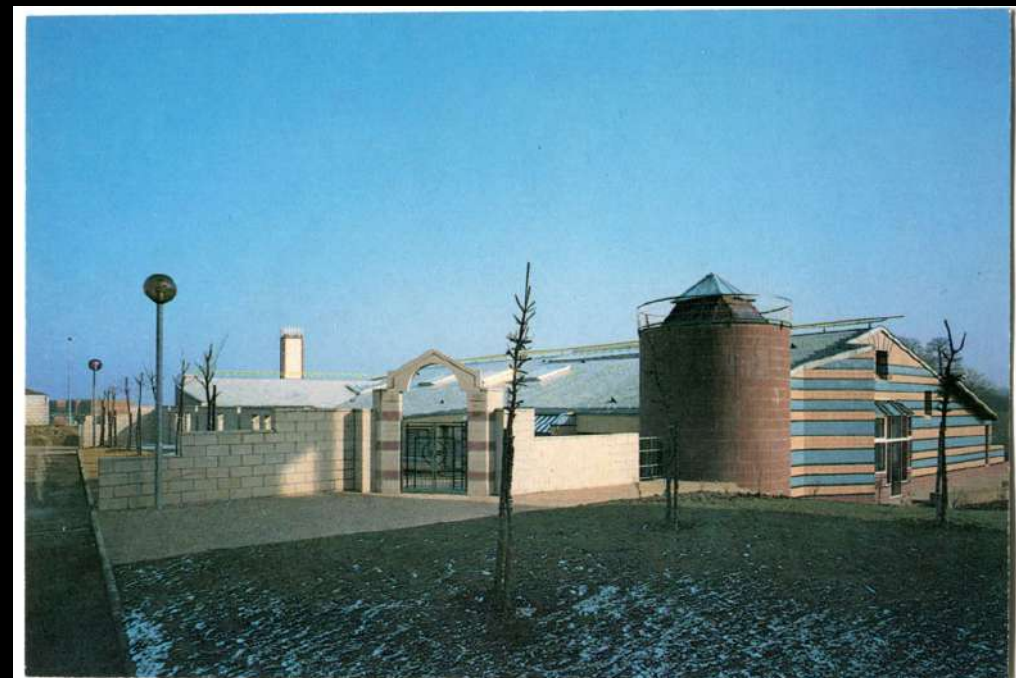


« C'est donc un gymnase cathédrale des temps modernes; il est blanc, c'est un hommage à Corbu. Il est à la fois canard et hangar décoré, pour utiliser les catégories de Venturi. Canard, c'est le temple, Olympie, en partie enfoui à la manière de Pompéi, résurgence et histoire du lieu... Hangar décoré! C'est la manière dont est réalisé le canard, en bardage comme les centres commerciaux et les bâtiments industriels, une forme ronde et pure, altérée par des adjonctions qui s'articulent sur le contexte. Réalisé avec des matériaux ordinaires, les plus définitivement inutilisables. »

Extrait d'Alain Sarfati, « Salle polyvalente Les Régalles », *L'Architecture d'Aujourd'hui*, n° 223, octobre 1982, p. 78-83.



IN: AA N° 215, 1981 / PH: PIERRE-MARIE SOULIER



Alain Sarfati, groupe scolaire Louis Aragon, Beauvais, 1983

1981



Groupe scolaire « Les Retentis », Jouy-le-Moutier, Patrice Mottini

GROUPE SCOLAIRE « LES RETENTIS », ÉCOLE MATERNELLE ET
ÉLÉMENTAIRE – 11 SQUARE DES RETENTIS 95 280 JOUY-LE-MOUTIER –
PATRICE MOTTINI, ARCHITECTE – ÉTABLISSEMENT PUBLIC DE LA VILLE
DE CERGY-PONTOISE, MAÎTRE D'OUVRAGE – 1982



Martin Schultz van Treeck, Laval, quartier Saint-Nicolas

II. L'expression postmoderne de l'architecture en France

Dans les années 1990, plusieurs architectes adoptent un langage « néo-moderne », notamment Henri Ciriani (1936-2025) et ses anciens étudiant.es (Laurent Beaudoin, Edith Girard, Michel Kagan)



Façade sur le parc de Bercy - Photo © Jean-Marie Monthiers

Henri Ciriani



Michel Kagan, immeuble d'habitation (Paris 14eme), 1995

